

06

Daisuke Aizawa

Illustration by  
Touzai

I honestly can't remember what  
celebrated this date. All I know is I've  
achieved something for as long as I can remember.  
Was it a certain anime? Or was it a manga—or a movie?  
Oh, I guess it doesn't matter. I was  
off to for anything that featured a mascot,  
or an anime in shadow, as I like to call them.

THE  
Eminence  
IN  
Shadow



**“The Thirteen Nightblades, huh? Fascinating...”**

*People ruling from the shadows? I'm so jealous!  
How dare they upstage me!*







“Enough already!”

Omega

Lambda

Chi

Nu

“Oh, forget this. It's time I used force.”

Eta

Beta

Akane Nishino

“What's going on....?”

“I heard a big commotion.”

Epsilon

Eminence-Shadow

## PROLOGUE

There Are People Ruling the Midgar Kingdom  
from the Shadows? I'm So Jealous!

## CHAPTER 1

Enter Jack the Ripper!

## CHAPTER 2

Assassins at the Sleepover!

## CHAPTER 3

Deciphering the Calling Card!

## CHAPTER 4

The Monster Becomes a Legend!

## AUXILIARY

Following in the Monster's Footsteps!

## CHAPTER

## SIDE STORY

The Grassland Vow

## CHAPTER 5

Welcome to the Shadow Garden!

## EPILOGUE

That Nostalgic Smell

## APPENDIX

---

THE  
Eminence IN Shadow

06

# THE Eminence IN Shadow

# 06

Daisuke Aizawa

Illustration by  
Touzai

  
New York

[Droits d'auteur](#)

L'Éminence dans l'Ombre 06

DAISUKE AIZAWA

Traduction de Nathaniel Hiroshi Thrasher Couverture par Touzai

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur ou sont utilisés de manière fictive. Toute ressemblance avec des événements, des lieux ou des personnes réels, vivants ou décédés, serait fortuite.

KAGE NO JITSURYOKUSHA NI NARITAKUTE ! Vol. 6

© Daisuke Aizawa 2023

Publié pour la première fois au Japon en 2023 par KADOKAWA CORPORATION, Tokyo.

Les droits de traduction en anglais sont accordés à KADOKAWA CORPORATION, Tokyo, par l'intermédiaire de TUTTLE-MORI AGENCY, INC., Tokyo.

Traduction en anglais © 2025 par Yen Press, LLC

Yen Press, LLC défend le droit à la liberté d'expression et la valeur du droit d'auteur. Le droit d'auteur a pour objectif d'encourager les écrivains et les artistes à produire des œuvres créatives qui enrichissent notre culture.

La numérisation, le téléchargement et la distribution de ce livre sans autorisation constituent une violation de la propriété intellectuelle de l'auteur. Si vous souhaitez obtenir l'autorisation d'utiliser des éléments du livre (à des fins autres que de critique), veuillez contacter l'éditeur. Merci de votre soutien aux droits de l'auteur.

Yen On

150 West 30th Street, 6e étage

New York, NY 10001

Visitez-nous sur [yenpress.com](https://www.yenpress.com)

[facebook.com/yenpress](https://www.facebook.com/yenpress)

[twitter.com/yenpress](https://twitter.com/yenpress)

[yenpress.tumblr.com](https://yenpress.tumblr.com)

[instagram.com/yenpress](https://instagram.com/yenpress)

Première édition de Yen On : janvier 2025

Édité par Yen On Editorial : Rachel Mimms

Conçu par Yen Press Conception : Wendy Chan

Yen On est une empreinte de Yen Press, LLC.

Le nom et le logo Yen On sont des marques déposées de Yen Press, LLC.

L'éditeur n'est pas responsable des sites Web (ou de leur contenu) qui ne sont pas propriété de l'éditeur.

Noms des données de catalogage avant publication de la Bibliothèque du Congrès : Aizawa, Daisuke, auteur. | Touzai, illustrateur. | Fernandez, Kristi, 1992 – traductrice.

Titre : L'éminence dans l'ombre / Daisuke Aizawa ; illustration de Touzai.

Autres titres : Kage no jitsuryokusha ni naritakute. Description en anglais : Premier Édition Yen On. | New York, NY : Yen en vigueur, 2020.

Identifiants : LCCN 2019034416 | ISBN 9781975359058 (v. 1 ; couverture rigide)

Sujets : CYAC : Sociétés secrètes — Fiction. | Bien et mal — Fiction. | Fantastique.

Classification : LCC PZ7.1.A369 Em 2019 | DDC [Fic]—dc23

Enregistrement LC disponible sur <https://lccn.loc.gov/2019034416>

ISBN : 979-8-8554-0698-6 (couverture rigide) 979-8-8554-0699-3 (ebook)

E3-20241125-JV-NF-ORI

# Contenu

[Couverture](#)

[Insérer](#)

[Page de titre](#)

[Droits d'auteur](#)

[Prologue : Y a-t-il des gens qui gouvernent le royaume de Midgar depuis l'ombre ?](#)

[Je suis tellement jaloux !](#)

[Chapitre 1 Entrez Jack l'Éventreur !](#)

[Chapitre 2 Assassins à la soirée pyjama !](#)

[Chapitre 3 Déchiffrer la carte de visite !](#)

[Chapitre 4 Le monstre devient une légende !](#)

[Chapitre auxiliaire sur les traces du monstre !](#)

[Histoire parallèle Le vœu de la prairie](#)

[Chapitre 5 Bienvenue au Jardin des Ombres !](#)

[Épilogue Cette odeur nostalgique](#)

[Appendice](#)

[Épilogue](#)

[Bulletin d'information sur le yen](#)

# The Eminence in Shadow

I honestly can't remember what catalyzed this desire.

I know I've admired shadowbrokers for as long as I can remember.

Was it a certain anime? Or was it a manga—or a movie?

I guess it doesn't matter. I was all in for anything that featured a mastermind, or an eminence in shadow, as I like to call them. These characters were never the protagonists or final bosses but were relegated to a

behind-the-scenes where they flaunted their powers and meddled in the affairs of others. I've always looked up to the men in the shadows. I wanted to be one of them.

That was me but with master puppeteers.

I honestly can't remember what catalyzed this desire.

All I know is I've admired shadowbrokers for as long as I can remember.

Was it a certain anime? Or was it a manga—or a movie?

Et, I guess it doesn't matter. I was all in for anything that featured a mastermind, or an eminence in shadow, as I like to call them. These characters were never the protagonists or final bosses but were relegated to a role

behind the scenes where they flaunted their powers and meddled in the affairs of others. I've always looked up to the men in the shadows. I wanted to be one of them.

Think of children who worship their favorite superheroes.

That was me but with master puppeteers.

There Are People Ruling  
the Midgar Kingdom from the  
Shadows? I'm So Jealous!

**The Eminence in Shadow**  
**Volume 6**

Prologue

## Prologue

### Il y a des gens qui gouvernent le royaume de Midgar depuis le

#### Des ombres ? Je suis tellement jalouse !

Skel et Po sont allongés sur leurs bureaux.

« C'est fini. »

« C'est enfin fini... »

Nous venons tous les trois de terminer nos examens écrits finaux de la Midgar Academy.

« Vous voulez revoir la feuille de réponses et voir comment on s'en est sorti ? » je demande.

La perte d'Isaac a été un coup dur, mais j'ai réussi à m'en sortir en trichant sur la feuille de route que Nina m'avait donnée. Je suis plutôt fier de mon résultat. J'ai adapté mes notes à chaque sujet pour éviter de justesse l'échec.

« Tu es fou ? » répond Skel.

« Ce n'est pas comme si nous pouvions changer nos scores maintenant », convient Po. « De plus, les examens pratiques ont lieu la semaine prochaine.

« Ouais, c'est juste », j'admets.

J'étais quasiment sûr qu'ils n'étaient pas intéressés. C'est la seule raison pour laquelle j'ai posé la question. Heureusement qu'ils ne l'étaient pas, sinon ça aurait pu se retourner contre moi.

Cela fait environ un mois depuis l'attaque terroriste et le brouillard blanc, ce qui nous place à peu près à la moitié du deuxième mois de l'année. La situation s'est quelque peu échauffée lorsque l'Ordre des Chevaliers est intervenu et a mené son enquête, mais la situation à l'académie s'est calmée depuis.

C'est quand même impressionnant de voir le nombre d'attaques terroristes que connaît ce monde imaginaire. Dans mon ancien monde, tout ce que je pouvais faire était de traquer occasionnellement des voyous.

Oh, et Claire est dans le coma depuis.

Honnêtement, ça ne me dérange pas tant que ça, et j'apprécie vraiment ma nouvelle liberté. Zeta dit qu'elle se réveillera tôt ou tard, donc je suis sûr qu'elle va bien. Cela pourrait cependant affecter ses perspectives de recherche d'emploi.

En fait, attends une minute. Elle n'a jamais passé ses examens finaux. S'il te plaît, dis-moi qu'ils ne vont pas la retenir un an. Plus tôt elle aura son diplôme et me laissera tranquille, mieux ce sera.

« Alors, qu'est-ce que vous voulez faire ? » je demande. « On pourrait réviser pour l'examen pratique... »

« Tu es fou ? » répond Skel.

« Maintenant que nous avons terminé l'examen écrit, nous sommes libres de faire le con comme bon nous semble.

« On peut faire ce qu'on veut jusqu'à l'examen pratique », convient Po.

« Ouais, c'est juste. »

« Et si vous pensez que vous pouvez simplement prendre notre argent et vous enfuir, alors vous avez encore un qui arrive. On a des fonds bien garnis, et on vient vous chercher.

« Nous avons la puissance des paiements échelonnés de Mitsugoshi à nos côtés ! »

Skel me lance un sourire louche en me montrant une pile de billets, et Po commence mélanger un jeu de cartes.

« Maintenant, en avant vers notre champ de bataille ! » crie Skel.

« Je suppose que tu parles de ma chambre, n'est-ce pas ? »

« Tu devrais d'abord prendre une douche », dit Po. « On ne te laissera pas faire.

Tu ne fermeras pas l'œil ce soir.

« Je prends une douche le matin comme une personne normale. »

Ils m'ont soigneusement coincé des deux côtés.

Puis j'entends la voix de Christina. « Je suis désolée, Kanade. Tout est de ma faute. »

« Oh non... Qu'est-ce que je vais faire ? » La fille debout en face d'elle regarde

Étrangement familier. « Je n'arrive pas à croire que Mlle Eliza va s'en sortir sans être inquiétée... »

Des larmes coulent sur le visage de la fille.

Oh, maintenant je m'en souviens. C'est elle qu'on a sauvée dans le brouillard.

« Allez, faisons-le », m'exhorte Skel.

« Ne vous laissez pas abattre par nous, maintenant », dit Po.

« D'accord, d'accord, j'arrive. »

En quittant la salle de classe, une seule pensée me vient à l'esprit : être un noble majeur doit être agréable. Ils peuvent tout faire.



« Il y a toujours quelque chose de creux dans la victoire totale », je murmure pour moi-même alors que je suis allongé sur mon lit d'argent.

Skel et Po ont abandonné avant même minuit. À mi-parcours, j'ai commencé à les éliminer avec une efficacité mécanique, et mes gains ont progressivement augmenté.

Une fois la passion s'estompée, il ne reste plus qu'un vide sans limites...

« Heh-heh-heh... J'avais l'air d'un vrai flambeur. »

Je me lève de mon lit et commence à rassembler les piles de billets que j'ai étalées dessus pour le moment. Au total, on parle de deux millions de zeni. Merci, Skel et Po. Et merci, Mitsugoshi Paiements échelonnés.

« Alors c'est le deck en édition limitée que Mitsugoshi a sorti, hein ? J'ai entendu dire que ce sont C'est terriblement cher... mais c'est aussi un peu flippant.

Le thème du design est « l'horreur ». Je devrais probablement le vendre.

Il est encore trop tôt pour aller dormir, alors je suppose que je vais m'entraîner un peu.

Mais au moment même où je commence à exercer ma magie, j'aperçois une carte brillante tombée à côté de mon lit.

« Hein, qu'est-ce que c'est ? »

La carte est dorée et brillante, et son design est très élégant. Au recto, on peut lire « Carte de membre du Royal Mitsugoshi Deluxe Bar » en belles lettres, et au verso, « Membre n° 001, Cid Kagenou ».

« Ah oui, c'est vrai. Mitsugoshi ouvrait un bar chic réservé aux membres, et Gamma m'a donné une carte de membre. »

Je l'ai complètement ignoré parce que je pensais qu'ils allaient utiliser les connaissances qu'ils m'ont volées pour arnaquer tous ceux qui y allaient.

« Un bar chic, hein... ? »

Je jette un coup d'œil à mon gros portefeuille. J'ai un faible pour ces scènes qu'on voit parfois dans les films d'espionnage, où les gens ont une conversation secrète dans un bar tranquille.

« Et puis, je peux peut-être leur faire bénéficier d'une réduction pour les amis et la famille. »

Dans le pire des cas, je peux toujours dîner et filer.

Très bien, faisons-le.

Si tu veux faire des trucs d'espion, il faut que tu le fasses en costume. Celui que je portais en tant que John Smith est en lambeaux, alors j'ai décidé de porter le costume de marque Mitsugoshi que j'ai acheté chez Alpha.

Après avoir ciré mes chaussures et fait une légère raie au milieu de mes cheveux, je pars pour ma balade nocturne dans la capitale.



« Je pense que c'est l'endroit... »

À ma grande surprise, je découvre ce bar branché en sous-sol, juste à côté d'une petite ruelle. Sa porte est discrète et arbore le logo Mitsugoshi et une délicate gravure. J'imagine que l'endroit privilégie l'ambiance « cachette secrète ».

Je suis un peu nerveux en ouvrant la porte et en entrant. La pièce est silencieuse. L'endroit est éclairé indirectement, et la multitude de suspensions tamisées au-dessus du comptoir du bar lui donne l'impression d'une mer d'étoiles scintillantes. Le sol est en pierre du Roi-Loup, et chaque table semble faite d'une seule planche de bois d'Yggdrasil.

On parle de centaines de millions de zenis de biens, et ce n'est qu'un aperçu. Un frisson me parcourt l'échine en calculant les risques et les bénéfices d'un pillage.

"Bonsoir Monsieur."

« Oh, euh, salut. » Ma réponse est plus bête que prévu, peut-être parce que je pensais à quelque chose de peu scrupuleux. « J'ai ma carte de membre juste ici. »

Je plonge la main dans ma poche pour en sortir la carte dorée et brillante, mais l'hôtesse secoue la tête.  
« Je vous assure que ce ne sera pas nécessaire, Monsieur Cid Kagenou.

Bienvenue dans notre humble établissement. Nous avons un salon VIP à l'arrière, si cela vous intéresse...

Elle tourne ses yeux hétérochromatiques vers les sièges dans le coin.

« Non, je vais opter pour le comptoir. »

Il me faut un moment pour me décider, mais si vous faites des trucs d'espionnage, vous je dois m'asseoir au comptoir.

« Très bien. Suivez-moi. »

« Désolé, mais... nous sommes-nous rencontrés quelque part ? »

Elle s'était détournée pour me guider jusqu'à ma place, mais quand je lui ai posé la question, elle m'a regardé avec surprise. C'était une demi-elfe aux cheveux noirs et aux yeux de couleurs différentes : or et argent.

« Nous nous sommes rencontrés à Mitsugoshi », me dit-elle.

« Oh, c'est vrai, tu étais là avec Gamma. »

« Je suis honoré que vous vous souveniez de moi. Je m'appelle Omega. Maintenant, votre place est par ici.

Je suis Omega jusqu'au comptoir et m'assois. Le barman me semble familier, lui aussi. C'est une elfe blonde aux cheveux coupés au carré portant un uniforme d'homme.

« Tu étais là aussi à Mitsugoshi, n'est-ce pas ? » je lui demande.

« Tu m'honores. Je m'appelle Chi. »

« Je suis Cid Kagenou. »

« Oh, j'en suis bien conscient. »

Chi me fait une révérence composée, mais pour une raison quelconque, ses doigts tremblent. Peut-être qu'elle ne travaille pas au bar depuis très longtemps ou quelque chose comme ça.

C'est la personne qui travaille dans votre bar chic ?

« Je vais prendre... »

J'ai déjà tout préparé. J'ai envie de reconstituer le spectacle.  
le film d'espionnage préféré de tous.

« ..un vodka martini. »

Je baisse ensuite ma voix vers une basse grave et résonnante.

« Secoué, pas remué. »

Dans des moments comme ceux-ci, il est important de se comporter comme un dur à cuire. Je ne peux pas les laisser découvrir que c'est la première fois que je vais dans un bar comme celui-ci. Au lieu de cela, je dois exercer une pression silencieuse, comme si c'était moi qui les testais .

« Un vodka martini secoué, ça arrive tout de suite. »

L'expression de Chi est tendue et elle prend une profonde inspiration pour stabiliser ses mains tremblantes.

Maintenant que j'y pense, peut-être que ces tremblements font en fait partie du cocktail.  
processus de fabrication. Plus je la fixe, plus les tremblements s'intensifient.

« Je vois... », je marmonne.

Je ne connais pas grand-chose aux cocktails, donc c'est une information précieuse que j'apprends. Apparemment, L'astuce pour être un bon barman est de savoir à quel point vos doigts tremblent.

À ce moment-là, une question me vient à l'esprit : depuis quand existe-t-il de la vodka dans le monde ?

« Comme c'est étrange... », dis-je.

Chi se fige.

C'est bon, je ne parlais pas de toi. Je parlais du fait que la vodka existe même dans ce monde.

Mais dès que je commence à me poser la question, je me rends compte que la réponse est évidente.  
Les filles ont fait ça.

« Je ne t'ai jamais pris pour un buveur de vodka martini », dit une voix claire et belle  
derrière moi.

Je sais qui c'est sans même avoir à me retourner.

« Bonjour, Alpha. »

« Ça fait trop longtemps. »

« C'est vrai. »

Elle semble un peu plus adulte que la dernière fois que je l'ai vue. Elle a de magnifiques cheveux blonds et des yeux bleus, et sa tenue sobre s'accorde parfaitement avec l'ambiance du bar.

« Je pensais que tu n'aimais pas l'alcool », remarque-t-elle.

« Est-ce que j'ai dit ça ? »

« Pas à voix haute. Je ne me souviens pas d'une seule fois où je t'ai vu boire un verre. »



Mince, elle est intelligente. En général, je ne peux pas distinguer une boisson alcoolisée d'une autre. Je bois juste parce que ça a l'air cool.

« Ce n'est pas comme si je détestais ça ou quoi que ce soit. »

Alpha rigole. « Tu le fais vraiment, n'est-ce pas ? »

« Merci d'avoir attendu. Voici votre vodka martini », annonce Chi.

Ses mains tremblent encore tandis qu'elle pose le cocktail devant moi. Elle devient de plus en plus nerveuse. Elle doit vraiment être une pro.

« Je prendrai un Manhattan », dit Alpha.

« Ça arrive tout de suite. »

Le Manhattan, commandé par Alpha, est un cocktail à base de whisky. Le problème, c'est que le whisky n'a aucune raison d'être ici.

« Alors tu as fini de recréer du whisky », dis-je, feignant la confiance pour l'appâter à céder des informations.

« Cela nous a pris du temps, certes, mais oui. Nous n'avons pas encore commencé à le vendre, mais une fois que ce sera fait, nous pensons qu'il atteindra un prix considérable. Le noble velgaltan que nous avons fait goûter a dit qu'il l'estimerait à vingt millions de zeni la bouteille. »

« Je... je vois... »

Je le savais. Je n'aurais jamais dû m'emporter et me vanter auprès d'eux. ce que je savais sur les spiritueux distillés.

« Nous n'aurions pas pu le faire sans votre connaissance », ajoute Alpha.

« Euh-huh... »

Tu peux le dire à nouveau.

Je suis tellement frustré que j'ai bu toute ma vodka martini d'un seul coup.

"Comment était-ce?"

"Pas mal."

Ouais, ça avait vraiment le goût de l'alcool.

Alpha sourit. « Hé hé... »

« Qu'est-ce qui est si drôle ? »

« Oh, rien. Je suis juste content. »

"À propos de quoi?"

« Ce costume. Tu le portes enfin. »

« Ah, c'est vrai. »

« Je l'ai commandé spécialement. Il est fait de soie de ver noir. »

« Oh... »

Les vers noirs sont comme les vers à soie de mon ancien monde, sauf qu'ils sont massifs, violents et venimeux. Il faut un maître chasseur pour récolter leur soie, ce qui se reflète dans leur prix.

« Tu sais, je te pardonne d'avoir rompu ta promesse », dit-elle en regardant à l'intérieur réjouis-toi de moi dans mon costume.

Je vais être honnête : je n'ai aucune idée de la promesse dont elle parle.

« Merci d'avoir attendu. Voici votre Manhattan. »

« Très apprécié. »

Alpha semble de bonne humeur aujourd'hui. Elle prend une gorgée de son Manhattan et hoche la tête. « Un peu plus vieilli aurait mieux convenu, mais ce n'est pas si mal. » Elle repose son verre et se tourne vers moi. « Tu détestes l'alcool, et pourtant tu es venu au bar. Il s'est passé quelque chose ? »

« Hein ? Non, rien de spécial. J'ai juste trouvé la carte de membre dans ma chambre. »

« Ah, et vous craigniez d'être surveillé. Dans ce bar, on peut parler librement. Il n'y a personne ici pour le moment, à part les initiés. »

Soudain, elle devient très sérieuse. Autrement dit, elle a décidé de jouer avec mon petit numéro d'espion.

« Bon à savoir. Comment s'est déroulée cette mission ? »

« Ah, la mission », dit-elle, l'air toujours aussi sérieux. « J'ai détaillé ce qui s'est passé à Oriana dans mon dernier rapport. »

« Bien, le rapport. Je l'ai lu dans les trois secondes qui ont suivi la rédaction d'une mission et commencer la suivante. »

Le Jardin des Ombres m'envoie régulièrement un grand nombre de rapports. Cela dit, ils sont tous écrits dans une écriture ancienne que je ne peux pas lire, donc j'incinère toujours les rapports dès que je les reçois.

« Trois secondes ? Accélérez-vous la vitesse de traitement de votre cerveau ou quelque chose ? »

« Heh... » Je porte silencieusement mon verre à mes lèvres.

« Ah, c'est une technique dont vous ne pouvez pas encore parler. Je vois bien qu'elle doit exiger un talent considérable. Entre la charge que cela représenterait pour votre cerveau et les risques que cela impliquerait en cas de problème... Je suis d'accord, nous ne sommes pas équipés pour gérer une telle chose. Je précise cependant que nous nous sommes entraînés consciencieusement conformément à vos instructions. Quand nous serons prêts, enseignez-la-nous. »

« J'attends de grandes choses de toi. »

« Je ne te laisserai pas tomber. Je le jure sur ma vie ! »

« Et comment se passe cette mission ? »

« Tout se déroule à merveille. Rose Oriana a décidé de devenir reine et de se battre. »

« Comme prévu initialement, alors. »

« Tu as dû pressentir cette conclusion dès ton premier contact avec elle. Tu étais tellement obsédé par elle que j'ai commencé à être un peu jaloux », plaisante Alpha.

« Elle est un élément nécessaire du plan. »

« Je le comprends maintenant. Nous avons besoin d'elle pour les faire sortir de la lumière. »

« Dans la lumière ? »

"Quel est le problème ?"

« Non, ce n'est rien. J'examinais simplement la situation sous tous les angles et  
« En envisageant le pire résultat possible que le futur proche pourrait apporter. »

« Tu prêtes vraiment attention à toutes les possibilités, n'est-ce pas ? J'aimerais juste que tu prêtes un peu plus attention au reste de... Non, ce n'est rien. » Elle commence à dire quelque chose, mais s'arrête. « Tu n'as jamais changé. Pendant tout ce temps, tu as poursuivi un rêve immense. C'est un rêve trop grand pour que nous autres puissions en saisir plus qu'un fragment... mais les préparatifs sont enfin terminés, n'est-ce pas ? »

« Si vous jetez votre regard vers l'horizon, nous n'avons fait que le tout premier pas. »

« Je comprends. Grâce aux fonds et à la technologie du Jardin des Ombres, nous pouvons remodeler le Royaume d'Oriana. Vous pouvez nous confier cette partie. Tout se déroule parfaitement pour le moment. »

« Je vois. Si tout se passe bien, je te laisse gérer. »

« Ah, et autre chose. Nous avons mis à jour l'ancien système de chiffrement. »

Alpha me tend quelques feuilles de papier. Je ne peux m'empêcher de grimacer en voyant à quel point elles sont couvertes d'écritures anciennes dont je n'arrive pas à comprendre le sens.

« Il y a la feuille de décodeur, mais peut-être que le chiffrement était trop simple pour

« Toi », me dit-elle.

« Euh-huh... »

C'est un désastre. J'ai mal aux yeux rien qu'en regardant ça.

« Je prendrai un jus de pomme », dis-je en rangeant les papiers dans ma poche.

Les yeux de Chi s'écarquillent de surprise. « Hein ? Oh, bien sûr. Un jus de pomme, ça arrive tout de suite. »

Passons à autre chose : nous avons l'incident de l'Académie Midgar. J'ai reçu un rapport de mission de Zeta. Il lui a fallu du temps pour me le faire parvenir.

Alpha soupire. « Je te jure, cette fille ne reconnaîtrait pas une échéance même si elle la frappait en plein visage. Ça te dérangerait de lui parler ? »

« Elle a sa propre façon de faire les choses. »

« Il faut vraiment arrêter de la gêner. Pourtant, c'est grâce à elle que nous

« J'ai réussi à anéantir la secte Fenrir. »

« Ah oui. La secte Fenrir. Bien sûr. »

Elle avait repéré leurs cachettes et leurs voies de fuite à l'avance. Une fois Fenrir vaincu, il lui fallait moins d'une demi-journée pour les anéantir. Son efficacité était presque irrésistible .

"Je vois."

Je suppose qu'elle parle de ces terroristes.

« En raison de la situation à Oriana, nous n'avions pratiquement pas de personnel disponible », Alpha continue. « J'ai du mal à croire qu'ils aient réussi à éliminer toute la secte Fenrir en une demi-journée avec seulement Zeta, Victoria et une poignée de Numéros. Mais bon, on parle de Zeta, alors j'imagine que beaucoup de détails n'ont pas été mentionnés dans son rapport. » Elle pousse un nouveau grand soupir. « Pourriez-vous lui parler, s'il vous plaît ? Et lui dire de prendre ses rapports au sérieux ? Ça, et d'éviter de prendre des risques inutiles. »

"Ouais."

« Assure-toi de le faire, d'accord ? »

"Ouais..."

« Merci d'avoir attendu », dit Chi. « Voici votre jus de pomme. »

"Ouais!"

C'est vraiment réussi. Ils ont utilisé de bonnes pommes dans ce truc.

« Zeta a aussi géré le nettoyage », explique Alpha. « Elle a bien couvert nos traces, et le Culte des Diablos a fait de même avec ses initiés de l'Ordre des Chevaliers. C'est pourquoi, officiellement, toute cette affaire est considérée comme une attaque terroriste. »

« Je vois que tu continues avec la même histoire que d'habitude. »

« Il y a aussi la question du coma de Claire. Le rapport de Zeta n'était pas particulièrement instructif. Nous devrions peut-être l'examiner à nouveau... »

« Non, c'est bon. Laisse-la dormir. »

À ce stade, il est pratiquement certain qu'elle va devoir répéter un année, donc ça ne sert à rien de la réveiller une seconde plus tôt que nécessaire.

"Mais-"

« Je peux gérer la situation avec ma sœur. »

Alpha me fait un petit sourire. « Très bien. Je vois bien que tu t'inquiètes pour elle, aussi. »

« Ah oui, en parlant d'attaque terroriste... » Je repense à ce que Christina avait dit en classe plus tôt. « Notre vice-présidente du conseil des élèves, Eliza, a profité du chaos pour attaquer d'autres élèves. »

« Eliza... Ah, de cette grande famille aristocratique. »

« Ouais, celle-là. L'Ordre des Chevaliers enquêtait sur ses crimes, mais il semble comme si elle allait être déclarée innocente.

« Voulez-vous qu'elle soit reconnue coupable ? Je suis sûr qu'on pourrait... »

« Non, ce n'est pas ce que je demande. Le jugement en lui-même n'a pas vraiment d'importance. C'est juste qu'il y avait plein de preuves et de témoignages, alors le fait qu'elle marche me fait un peu me sentir... »

..jaloux, honnêtement.

« C'est juste. Tu as raison : la corruption est profondément ancrée à Midgar. La nation est plus grande qu'Oriana, mais cela signifie simplement que la corruption est encore plus enracinée.

Et le père d'Eliza Despoht, le marquis Brad Despoht, est le chef d'une faction qui symbolise cette pourriture.

"Hmm."

La faction s'appelle les Treize Lames Noires. Comme son nom l'indique, c'est une société secrète regroupant treize personnalités influentes du royaume de Midgar. On les appelle les dirigeants de l'ombre de Midgar, et ils entretiennent des liens étroits avec le Culte de Diablos et d'autres organisations criminelles. Brad Despoht a sans doute donné l'ordre d'acquitter Eliza.

« Des dirigeants dans l'ombre, dites-vous... »

Alpha sort une feuille de papier avec un portrait et une biographie. « Il s'agit vraisemblablement de l'homme qui a géré tous les détails, Earl Shoddi Goodz. C'est le membre le moins gradé des Lames de la Nuit, un proche confident de Brad Despoht et un procureur redoutable. C'est l'homme chargé de traiter les affaires intentées contre la noblesse. Il va éviter de poursuivre et revendiquer la

« Les preuves n'étaient pas suffisamment solides. »

Alors, c'est Shoddi Goodz, hein ? Il a l'air diabolique.

Pendant que nous sommes ici, je demande à Alpha de me donner également un aperçu des douze autres biographies.

« Même avec tous les témoignages et toutes les preuves ? » demandai-je.

« Cela arrive assez fréquemment. Dès qu'il s'en mêle, tout est balayé sous le tapis.

« Tu ne le dis pas. »

Et ce n'est pas seulement Shoddi Goodz. Les autres Lames Noires corrompent également Midgar en abusant de leur autorité. Du fait de leurs liens avec le Culte, personne ne peut les arrêter, et leur arrogance n'a fait que croître avec le temps.

« Ces Treize Lames de la Nuit ont l'air d'être une bande de chanceux... enfin, une bande de méchants. »

Nous prévoyons de nous en occuper un jour, mais nous sommes occupés à reconstruire Oriana pour le moment. Pour l'instant, nous les laissons tranquilles.

"Je vois..."

Alors voilà de quoi sont capables les nobles du monde fantastique, hein ?  
des dirigeants de l'ombre qui peuvent tout faire sans se faire prendre.

Je bois mon jus de pomme et me lève. « Je viens d'avoir une idée géniale. Merci, Alpha. »

« Tu as l'air excité. À quoi penses-tu ? »

« Tu le sauras bien assez tôt. »

« D'accord. Si tu as besoin d'aide, tu sais où me trouver », répond Alpha.  
puis se dissipe dans la brume et disparaît.

Putain, ma fille. C'était une façon astucieuse de s'enfuir.

« Tu peux mettre les boissons sur ma note », dis-je à Chi.

Avec cela, je masque ma présence et disparaiss également dans l'obscurité de la nuit.



Earl Shoddi Goodz lève les yeux avec sursaut et regarde par la fenêtre.

Dehors, il voit le paysage nocturne de Midgar illuminé par les lampadaires de la ville. Il pense sentir que quelqu'un le regarde, mais...

« Je dois imaginer des choses », murmure-t-il en se retournant vers ses papiers.

Le feu crépite dans son foyer et son stylo-plume glisse sur le papier.

La nuit est calme.

Goodz pose son stylo-plume et prend une gorgée de son café froid.

« Son goût est exquis, même froid. Les grains de première qualité de Mitsugoshi sont vraiment autre chose.

Il hoche la tête à plusieurs reprises, satisfait, puis reporte son regard sur les documents posés sur son bureau. Ils contiennent les détails de l'affaire Eliza Despoht, les coûts liés à la dissimulation et une liste de personnes à acheter ou à réduire au silence.

Il semble qu'il parvienne à la tirer d'affaire, mais ce n'était pas chose facile. Il y avait trop de témoins, et la présence d'une membre de la famille royale – Alexia Midgar – et d'une grande aristocrate – Christina Hope – parmi eux est particulièrement problématique. Il a dû faire de nombreuses promesses à de nombreuses personnes pour que leurs témoignages soient rejetés.

Goodz se lève et regarde par la fenêtre. Son reflet dans la vitre est celui-là.  
d'un homme fatigué, d'âge moyen, avec un visage comme celui d'un crapaud.

« J'attends une compensation qui me revient, Monsieur Despoht. »

Son travail est éreintant, et il reste encore des gens à éliminer. Kanade, ce témoin noble mineur, risque de poser problème si on ne s'en occupe pas. Cependant, Goodz est spécialisé dans la paperasse et le graissage des pattes. Les choses s'arrangeront mieux s'il confie cette sale besogne à l'un des autres Lames Noires.

« Ce sera agréable, cependant. Être au bas de la hiérarchie des Lames Noires commence à être lassant. Cela devrait me donner l'avantage nécessaire pour obtenir une position plus respectable. »

Malgré son apparence, Goodz a toujours la trentaine. Il a rejoint les Treize.

Il remplace son défunt père par des Lames de la Nuit, mais en raison de sa relative jeunesse, les autres lui imposent toujours le travail qu'ils ne veulent pas.

De nombreux mystères entourent la mort de son père. On a pensé qu'il s'agissait d'un accident, mais Goodz n'a pas oublié la blessure au couteau qu'il avait dans le dos.

« La vérité se perd dans l'obscurité. Comme à son habitude. »

Au bout du compte, l'incident avec Eliza et celui avec son père sont identiques. Goodz sait trop bien ce qui arrive à ceux qui tentent de percer les secrets des ténèbres.

Il s'éloigne de la fenêtre et sonne à la sonnette de son bureau pour appeler un domestique. Il ne lui reste plus qu'à sceller les documents et à les envoyer au marquis Despoht...

"...Hmm?"

Soudain, il sent le regard de quelqu'un et lève les yeux.

Son bureau semble toujours le même. Il n'y a aucune raison que quiconque soit il n'y a que lui.

Et pourtant, il est rejoint par un clown.

Le clown est assis sur son canapé et le regarde. La lumière de la cheminée révèle que l'intrus est trempé de sang.

« Qui êtes-vous donc ? Depuis combien de temps êtes-vous là ?! »

Goodz sonne immédiatement à nouveau la cloche.

« Que quelqu'un entre ! Débarrassez-vous de cet intrus ! »

La sonnerie métallique de la cloche résonne dans la nuit silencieuse.

« Il n'y a personne ici ?! »

Le rugissement de Goodz et le son de la cloche résonnent en vain.

Le clown sanglant ne bouge pas. Il reste assis là à regarder les Goodz paniquer.

« Pourquoi personne ne vient, bon sang ?! »

Ça n'a aucun sens. Beaucoup de temps s'est écoulé depuis qu'il a sonné la cloche pour la première fois.

Ses gardes devraient être là maintenant.

Pourtant la nuit est silencieuse.

Non... c'est trop silencieux.

« Tu n'as pas... »

La cloche glisse des mains de Goodz et tombe au sol.

Le clown se lève lentement. Le sang qui coule de ses mains est frais et ses pas résonnent étrangement. Des empreintes de pas sanglantes souillent le tapis coûteux de Goodz.

« Qu'as-tu fait à mon personnel... ? »

Le clown sanglant ne répond pas. Il continue de fixer Goodz depuis sous son masque en forme de croissant de lune.

« Aïe... ! »

Goodz pousse un petit cri et recule d'un pouce.

Le clown se rapproche de lui. Silence. Silence.

« Qui es-tu ? Pourquoi m'attaques-tu ? Tu crois vraiment que tu es vas-tu t'en tirer en m'attaquant ?!

Aucune réponse du clown. Il avance lentement, ses pas collants servant à se moquer de Goodz pour sa fausse confiance.

Soudain, Goodz repense à l'expression du visage mort de son père.

« Non... Ce n'est pas possible... Vous êtes là pour m'éliminer ?! Après tout ce que j'ai fait pour le Les Lames de la Nuit, ils vont juste me jeter au bord du chemin ?!

Écraser.

Les pas s'arrêtent.

Le clown sanglant sourit sous son masque.

« Alors voilà ce qui se passe... Tu vas me tuer comme tu as tué mon père... »

Avec une nouvelle série de squelches, les pas reprennent. Ils s'accélèrent. Assez rapide pour que le clown entre dans la zone de saisie...

« Eek... Va-t'en, VAAAAAAAAAAAA !! »

Goodz lance sa tasse de café sur le clown. Elle se brise contre le masque du clown, l'éclaboussant d'un liquide noir.

Puis Goodz se retourne et court.

Il n'en a peut-être pas l'air, mais ses notes à l'Académie des Chevaliers Noirs étaient excellentes. Il a pris du poids et s'est un peu laissé aller, mais il est toujours bien plus rapide que la moyenne. Il atteint la porte de la pièce en un clin d'œil et l'ouvre brusquement. Il ne lui reste plus qu'à fuir vers l'Ordre des Chevaliers.

L'espace d'un instant, il espère. Il va y arriver.

« Quoi ? AHHHHHHH ! »

Cependant, quelqu'un de l'autre côté de la porte le renverse.

« Qu-qu'est-ce que tu fais ?! Dégage ! »

Il se débat désespérément sur le sol.

Puis, quand il remarque qu'il est couvert de sang, il réalise ce que c'est.

Il a trébuché.

« Attends, tu es... mon équipe de sécurité... »

C'étaient les cadavres de ses gardes.

Ce n'étaient pas les hommes les plus gentils, mais il a payé les meilleurs zenis pour remplir leurs rangs de chevaliers noirs extrêmement talentueux. Aujourd'hui, tous ces chevaliers ont été brutalement massacrés.

« Aïe... AHHHHHHHHHHHHHHH ! »

Goodz repousse les corps d'un coup de pied tandis qu'il avance précipitamment.

Le bruit sourd lui parvient jusqu'aux oreilles.

"Non..."

Il lève les yeux et découvre le clown masqué qui le regarde fixement.

« Non, non... »

Dans sa main, le clown tient une seule carte à jouer.

« Non, tu ne peux pas... »

Avec un bruit sourd, la carte à jouer lui empale le front.

Les yeux de Goodz s'écarquillent d'incrédulité alors qu'il tend la main pour toucher la carte.  
incrusted dans son front.

"Non..."

Puis il tombe lentement en arrière.

Le clown regarde le sang qui s'accumule sur le sol.

« Un de moins... »

Sa voix résonne dans la nuit calme.

# The Eminence in Shadow

I honestly can't remember what catalyzed this desire.

I know I've admired shadowbrokers for as long as I can remember.

Was it a certain anime? Or was it a manga—or a movie?

I guess it doesn't matter. I was all in for anything that featured a mastermind, or an eminence in shadow, as I like to call them. These characters were never the protagonists or final bosses but were relegated to a

behind-the-scenes where they flaunted their powers and meddled in the affairs of others. I've always looked up to the men in the shadows. I wanted to be one of them.

That was me but with master puppeteers.

I honestly can't remember what catalyzed this desire.

All I know is I've admired shadowbrokers for as long as I can remember.

Was it a certain anime? Or was it a manga—or a movie?

Et, I guess it doesn't matter. I was all in for anything that featured a mastermind, or an eminence in shadow, as I like to call them. These characters were never the protagonists or final bosses but were relegated to a role

behind the scenes where they flaunted their powers and meddled in the affairs of others. I've always looked up to the men in the shadows. I wanted to be one of them.

Think of children who worship their favorite superheroes.

That was me but with master puppeteers.

# Enter Jack the Ripper!

**The Eminence in Shadow**

**Volume 6**

# Chapter 1

## Chapitre 1

### Entrez Jack l'Éventreur !

Christina salue le matin depuis la villa Midgar de la famille Hope.

Elle alterne entre les dortoirs et la villa selon son envie. Mais ces derniers temps, elle séjourne exclusivement à la villa, et son humeur n'a rien à voir avec cela. Pour elle, c'est une question d'instinct de survie.

« C'est déjà le matin ? »

Elle lève les yeux, surprise, en voyant la lumière du soleil filtrer à travers ses rideaux. De légères poches sous ses yeux apparaissent. On voit clairement à quel point elle a rassemblé de manière obsessionnelle des documents relatifs à l'incident.

Elle pose son stylo sur son bureau et s'étire longuement. Puis elle le reprend.  
les documents et les soupirs.

« Porter plainte contre quelqu'un est plus difficile qu'il n'y paraît... »

Ses documents retracent l'intégralité des événements et les témoignages qui les étayent, mais au train où vont les choses, il semble que les actes d'Eliza soient considérés comme un accident plutôt qu'un crime. La version officielle est que tout cela n'était qu'une tragédie étrange survenue lorsqu'un groupe d'adolescents d'une académie, pris dans une attaque terroriste, ont paniqué à l'idée de voir leur vie en danger.

« Le comte Shoddi Goodz a dissimulé et fabriqué des preuves. J'ignorais totalement que l'influence des Treize Lames Noires était si vaste. »

Non seulement ils s'amusaient à inventer des histoires et à taire la vérité, mais ils n'hésitaient pas à tuer si nécessaire. Christina elle-même avait le sentiment d'être surveillée. C'est pourquoi elle a commencé à dormir exclusivement à la villa.

« Leur corruption se propage. Je ne peux pas les vaincre, pas seul. Quant à

la force de la famille Hope, eh bien...”

Son père n'a aucune envie de s'impliquer dans cette affaire. Pour reprendre ses mots :  
« Quel bénéfice pouvons-nous tirer du sauvetage d'une jeune fille noble et sans nom ? »

La puissance des Treize Lames de la Nuit est la raison pour laquelle leur tyrannie ne rencontre aucune opposition. Tout le monde regarde ailleurs.

« Je n'ai pas... je n'ai pas ce genre de pouvoir. »

Pouvoir politique, pouvoir militaire, pouvoir financier, pouvoir institutionnel... Avec du pouvoir, tout est permis. C'est la vie à Midgar.

« Comment pouvons-nous bénéficier du sauvetage d'une noble fille sans nom, hein ? »

Ils ne l'ont pas fait. Cela ne changerait rien au monde.

Christina sait que, du point de vue d'une noble, son père a raison. Cependant, cela ne suffit pas à la satisfaire. Certaines personnes font le mal, et l'impossibilité de les punir la rend totalement impuissante.

Christina n'a aucune idée de comment concilier ces émotions.

Peut-être que si elle était plus forte, elle serait capable d'éradiquer le mal. L'éradiquer... comme le fait Shadow.

Christina l'imagine. Elle se voit faucher les Lames Noires, vaincre les méchants, sauver les faibles et défendre sa propre ville.  
nation.

Elle rit d'elle-même. « Bon, ça suffit. »

Tout ce qu'elle fait, c'est se sentir encore plus mal.

Elle expire longuement et frotte ses yeux fatigués. Puis elle prend les documents sur Eliza et les Lames Noires et les range dans son tiroir pour se changer les idées. Au lieu de cela, elle sort un autre jeu de dossiers.

« L'Ombre... et le Jardin d'Ombre... »

Les nouveaux dossiers contiennent l'enquête menée par Christina sur Jardin d'ombre pendant son temps libre.

« Il semble que le Shadow Garden ait commencé à fonctionner il y a plus d'un an,

Mais je n'arrive pas à trouver de détails. Je suppose que Shadow les a dirigés tout ce temps... mais encore une fois, je n'arrive pas à trouver de détails. Je vous jure, c'est comme si je n'arrivais pas à avoir confirmation de quoi que ce soit.

Elle feuillette les journaux. Ils sont remplis de coupures de presse. affiches et articles de journaux.

« Les rapports au nord du royaume sont atroces. Il a été confirmé que Shadow opère parfois là-haut, vous savez ! Comment se fait-il qu'ils n'aient pratiquement aucune photo d'identité, alors que la qualité de celles qu'ils ont est si pitoyable ? »

Malgré ses grognements, son expression s'éclaire lentement lorsqu'elle regarde le papiers.

Cet homme a un sens du devoir profond. C'est pourquoi il suit son chemin sanglant, et c'est pourquoi il ne peut exister là où la lumière brille. Mais il est là, à vaincre le mal. Contrairement à moi...

Elle rit encore d'elle-même.

Puis on frappe à sa porte.

« Entrez. »

Un homme d'âge moyen entre.

Christina utilise toute la force de ses talents de chevalier noir pour pousser ses documents dans le tiroir à une vitesse record.

« Bonjour, Père. »

« Tu n'as pas dormi, Christina ? »

« Non, non, je réfléchissais juste. Tu avais besoin de moi pour quelque chose ? »

« Je suppose que je n'ai pas besoin de vous le dire, mais ne faites rien qui puisse vous mettre en colère. les Treize Lames de la Nuit. Se mettre à dos ne servirait à rien.

« ..... »

Christina ne dit pas un mot, et le hochement de tête qu'elle lui adresse est bref. C'est le plus la résistance qu'elle peut rassembler.

« Les choses vont bientôt devenir chaotiques. On ne sait jamais ce qui pourrait arriver.

la famille Hope si nous faisons quelque chose d'irréfléchi.

« Chaotique, comment, Père ? »

« Ah oui, j'ai oublié de te le dire. » Son père soupire. « Shoddi Goodz est mort. »

"Quoi?"

« Toute l'aristocratie est à cran, et les Lames Noires sont furieuses. La capitale est en émoi. »

Christina regarde son père partir, puis s'habille à la hâte et se dirige vers la scène du crime.



Alexia marche dans le couloir du domaine Goodz.

« Il y a aussi des traces de pas sanglantes ici... »

Les taches rouge foncé continuent sur le tapis.

« Ne touchez à rien, Princesse Alexia. Nous sommes encore en train de recueillir des preuves. »

Alexia fusille du regard le chevalier qui la chaperonne. « Je ne suis pas idiote, tu sais. »

« Princesse Alexia !! »

En entendant son nom, Alexia se retourne. « Christina ? »

Là, elle voit Christina, la fille qu'elle a connue lors du grand incident.

« J'ai entendu dire qu'Earl Shoddi Goodz était mort », parvient à dire Christina en essayant de reprendre son souffle. « Que s'est-il passé ? »

« Quelqu'un l'a assassiné. L'Ordre des Chevaliers enquête sur les lieux en ce moment même. »

« Oh, wow... »

« Ils ne m'ont pas encore laissé entrer dans la pièce, alors j'ai vérifié le couloir. »

« Pourquoi le couloir ? »

« Regardez ces empreintes. » Alexia montre les traces sanglantes

au bout du couloir. « Ne te semblent-ils pas bizarres ? »

« Ils semblent se démarquer plus que je ne l'aurais imaginé. »

« C'est étrange aussi, mais ce qui est encore plus étrange, c'est le peu d'empressement du tueur. Il a simplement tué un groupe de personnes, sans aucune urgence dans sa démarche. »

Alexia marche à côté des empreintes et s'adapte à leur rythme.

« En fait, on dirait qu'ils marchaient lentement », convient Christina.

« Bizarre, non ? La plupart des gens voudraient partir de là aussi vite qu'ils le souhaitent.

« Il aurait pu. Le tueur devait avoir des nerfs d'acier. »

« C'est comme s'ils étaient sûrs de ne pas se faire prendre ou quelque chose comme ça. »

« Vous avez peut-être plus raison que vous ne le pensez. »

"Que veux-tu dire?"

« Ce sont les Treize Lames de la Nuit qui ont réduit au silence Earl Shoddi Goodz. »

"Sérieusement?"

« Il a trop attiré l'attention pendant l'affaire. Il n'est pas surprenant qu'ils

Je veux me débarrasser de lui.

« Mais même ainsi, pourquoi le faire maintenant ? »

« C'est la seule partie que je n'arrive pas à comprendre... »

Alors qu'ils se retrouvent perdus, le chaperon d'Alexia les appelle : « Ils disent que tu

Vous pouvez entrer maintenant, princesse Alexia.

Alexia se tourne vers Christina. « On y va ? »

« Je suis là avec toi. »



Le chaperon les conduit au membre de l'Ordre des Chevaliers en charge de la scène.

« Je suis Gray, chef du département des enquêtes criminelles de l'Ordre des Chevaliers »,

L'homme dit : « Veuillez vous assurer de ne pas toucher le corps et de ne rien déplacer dans la pièce. »

« J'ai compris », répond Alexia.

« Je retourne au travail. Si tu as besoin de quoi que ce soit, appelle-moi. »

"Ça ira."

La première chose qu'Alexia découvre en entrant est l'odeur entêtante du sang. Mais bien sûr, la pile de cadavres devant la porte est restée intacte, et au-delà, le corps d'Earl Shoddi Goodz saigne de la tête, le regard fixé vers le ciel.

Alexia s'accroupit à côté. « On dirait que la cause du décès est un coup unique porté à le front. Mais ce n'est pas une arme ordinaire...

Partout dans la pièce, les membres de l'Ordre des Chevaliers se précipitent  
Christina, quant à elle, se tient simplement près de la porte, hébétée.

« Qu'est-ce qui ne va pas, Christina ? » demande Alexia. « Ils ont dit qu'on pouvait entrer. »

« Hein ? Ah oui, j'arrive. » Après avoir repris ses esprits, Christina  
suit précipitamment Alexia à l'intérieur.

« Si vous ne vous sentez pas bien, vous devriez peut-être simplement partir. »

« Non, ça va. Ce truc coincé dans la tête... » Christina le regarde avec curiosité. « C'est une carte à  
jouer ? Quel drôle de dessin. »

« C'est un modèle haut de gamme de Mitsugoshi. Je crois que c'est une édition limitée. »

« Nous pourrions alors peut-être déterminer qui l'a acheté. »

« Je n'en serais pas si sûr. Avec une entreprise aussi grande que Mitsugoshi, même leur  
Les produits « en édition limitée » sont imprimés à des milliers d'exemplaires.

« Cela prendrait du temps à passer en revue... » Christina regarde Earl Goodz.

« L'as de pique, hein ? »

Le comte mourut, les yeux écarquillés et l'air choqué. Effectivement, la carte plantée dans son front était  
l'as de pique. On aurait dit que le chevalier squelette symbolisait la mort de l'homme.

« Pourquoi utiliser une carte à jouer ? » murmure Alexia. « Le chevalier noir d'Earl Goodz

Les notes de l'académie n'étaient pas négligeables. Cet homme était un chevalier noir talentueux, et pourtant le tueur lui a empalé le front avec une simple carte en papier. Il aurait fallu une sacrée dose de magie.

Le papier conduit la magie à moins de dix pour cent. Ce n'est rien comparé à quelque chose comme le mithril, et de plus, il aurait fallu un contrôle du mana incroyablement précis pour vaincre la résistance naturelle du papier. Pourquoi ont-ils choisi une méthode aussi obscure, je me demande ?

« Je n'en ai aucune idée, mais ça aide certainement à identifier notre suspect. Nous recherchons un Chevalier noir avec d'énormes réserves de mana et un contrôle de mana très précis. »

« En d'autres termes, nous n'avons pas affaire à un simple meurtrier. Si c'est C'était comme s'ils n'avaient jamais utilisé une carte à jouer comme celle-là. »

« Non, ils auraient été plus efficaces. »

« Ils travaillaient clairement avec un objectif précis. La carte, les empreintes, ça ne colle pas. Peut-être s'agit-il d'une sorte de code que seuls les initiés peuvent déchiffrer. »

« Ils auraient pu faire de lui un exemple, ou satisfaire une rancune, ou j'envoie une sorte de message... Tu es peut-être sur quelque chose.

Ils passent encore un peu de temps à réfléchir devant le cadavre.

Finalement, une voix masculine rompt le silence. « Il y a des témoins ?! Vous êtes sérieux ? »

C'est Gray, l'homme en charge des opérations de l'Ordre des Chevaliers là-bas.

« Il y en avait, monsieur », répond un chevalier. « Apparemment, les serviteurs n'étaient que inconscients. Plusieurs d'entre eux se sont réveillés et sont capables de décrire le coupable.

« Et alors ? À quoi ressemblaient-ils ? »

Alexia et Christina tendent l'oreille.

« D'après le personnel... c'était un clown couvert de sang. »

« Je suis désolé, quoi ? »

« Ils disent qu'un clown sanglant est apparu de nulle part, et un instant plus tard,

Tout est devenu noir. Et puis, le matin est arrivé. Ils rapportent tous la même chose, alors j'imagine qu'ils disent la vérité.

« Et aucun d'entre eux n'a pu bien voir le visage du tueur ? »

« Non, monsieur. Il était caché sous un masque de clown. On dit que le tueur semblait « grand ». mais c'était peut-être juste le costume qui parlait.

« As-tu reçu autre chose ? »

« Non, monsieur. Nous inspectons la zone, mais jusqu'à présent, nous n'avons trouvé aucun autre témoins.

« Continuez à arpenter le trottoir. S'ils étaient habillés en clown, ils auraient dû se faire remarquer. On a affaire à un vrai taré. »

Gray regarde son subordonné partir, puis soupire.

« Un costume de clown, une carte à jouer... C'est une affaire étrange », dit Alexia.

Gray fronce les sourcils. « Mais si ce n'est pas la princesse Alexia. Tu ne sais pas qu'elle est pauvre ?

« Les bonnes manières d'écouter aux portes ? »

« Je pense que le tueur essayait de laisser un message précis.

Avez-vous une idée de ce que cela pourrait être, chef Gray ?

« Tu réfléchis trop, Princesse. C'est une affaire facile à résoudre. »

"Comment ça?"

Notre coupable est un riche qui avait un compte à régler avec Earl Goodz. Il a utilisé sa fortune pour engager un tueur à gages, et il s'est avéré que l'assassin était un cinglé meurtrier. C'est aussi simple que ça. Les amateurs ont tendance à croire que les mystères sont des affaires complexes, mais les motivations des gens sont toujours on ne peut plus simples. Les seuls tueurs qui laissent des messages sont ceux de Mme Goodz.

Les romans de Natsume. Êtes-vous aussi fan de ses romans sur Churlock Holmes , Princesse Alexia ?

« Non, c'est juste que... »

« Ne sont-ils pas fantastiques ? Je possède tous ceux qu'elle a sortis. Mais le truc, c'est qu'ils sont « Intéressants parce que c'est de la fiction. La réalité est bien plus ennuyeuse. »

« Je ne suis pas fan de Churlock Holmes ! Comment penseriez-vous que j'ai une once de

respect pour cette femme ?!

« Oh, tu veux dire que tu préfères la série Case Clawed ? Celle où une drogue  
« Transforme un détective célèbre en chaton ? »

« Ce n'est pas du tout ce que je dis ! J'ai juste peur qu'il y ait plus derrière tout ça.  
cas que ce que l'on voit !! »

« Oh, je vois. Dans ce cas, je vous assure que vous n'avez rien à craindre. Comme je l'ai dit, nous  
avons déjà cerné le profil du coupable. Quelqu'un de riche qui en veut à Earl Goodz. » Le chef Gray  
adresse aux deux filles un sourire débordant d'assurance. « Quelqu'un comme, par exemple, Mlle  
Christina. »

« Quoi ? Je n'ai rien à voir avec ça ! »

« Pourquoi es-tu si perturbé ? Au fait, je ne suis pas le seul à te soupçonner. »

« Qu'est-ce que ça veut dire ? »

« Disons simplement que vous vous êtes fait des ennemis en haut lieu. »

« Tu parles des Lames de la Nuit... »

« Je dois me remettre au travail. Je dois rassembler des preuves pour attraper le coupable. » Le  
chef Gray se retourne pour partir et lance une phrase accrocheuse. « Une vérité l'emporte... Les  
romans de Mme Natsume sont vraiment fantastiques. Vous devriez les découvrir. »

Sur ce, et avec un rire chaleureux, le chef Gray part.

« Eh bien, il n'a pas tort quand il dit que vous avez plus de raisons que la plupart des gens de  
« Je suis heureuse de la mort d'Earl Goodz », remarque Alexia.

« Je te l'ai dit, je ne l'ai pas fait ! » s'écrie Christina.

« Eh bien, oui, évidemment. Mais ce n'est pas comme ça que les gens vont le voir. Je regarderais  
mon dos si j'étais toi.

« On dirait que les Lames de la Nuit sont à mes trousses. »

« J'aimerais pouvoir vous offrir plus d'aide, mais... les gens ont tendance à s'irriter lorsque des membres de la  
famille royale s'immiscent dans les procédures judiciaires. »

« Non, non, je comprends parfaitement votre situation. Votre témoignage était plus que suffisant. »

« Je suis vraiment désolé. »

« Et puis, je mentirais si je disais que la mort d'Earl Goodz ne m'a pas aidé. Je je dois réfléchir et déterminer comment je veux jouer à ça.

« Cela pourrait certainement contribuer à faire tourner le procès en votre faveur. »

Christina hoche la tête. « Il y a quelque chose que tu devrais voir, Princesse Alexia. »

"Qu'est-ce que c'est?"

Christina la conduit jusqu'au bureau d'Earl Goodz. « Il y a des traces d'une grosse tache de café partout sur le bureau. »

« Bien sûr, et des morceaux de tasse cassée partout. Pas étonnant que son contenu ait éclaboussé ça. »

« Regardez la forme de la tache, cependant. C'est un rectangle parfait. »

« Tu as raison ! Ça veut dire qu'il y avait quelque chose ici sur le bureau. Quelque chose en forme de document... »

« Donc, le café s'est renversé sur le document, et quelqu'un l'a pris. C'est pourquoi La tache de café contient ce grand rectangle. C'est la seule explication logique.

« Mais rien n'est censé avoir été retiré de la scène du crime. »

Christina baisse la voix. « Alors, c'est soit le tueur qui l'a pris, soit l'Ordre des Chevaliers. »

Le visage d'Alexia se durcit. « Il pourrait être dangereux de faire plus que nécessaire confiance à l'Ordre des Chevaliers. Il faudra les surveiller. »

« Oui. Soyez prudente, Princesse Alexia. »

Ils passent un peu plus de temps à examiner la pièce, puis se séparent.



Plus tard dans la journée, après les cours, Christina attend dans sa salle de classe de l'Académie Midgar pour parler de l'attaque à Kanade. Kanade est la fille qui a révélé les crimes d'Eliza lors de l'incident du brouillard blanc. Naturellement, cela lui a valu l'inimitié des Lames de la Nuit.

« Merci d'avoir attendu, Christina. »

Kanade a l'air terrifiée et elle vérifie constamment son environnement.

Il reste encore une poignée d'étudiants qui préparent leurs affaires avant de rentrer chez eux, mais rien ne garantit que cela empêchera les Despohts de prendre des mesures extrêmes.

« As-tu entendu parler de ce qui s'est passé ce matin, Kanade ? »

« Oui, bien sûr. Je n'aurais jamais imaginé qu'une chose pareille puisse arriver au comte... »

« La situation a changé. Pour le meilleur et pour le pire. »

« Pour le pire ? »

« C'est vrai. Tu as une cible dans le dos. J'en suis sûr. »

Le sang quitte le visage de Kanade. « .....?! »

« La seule raison pour laquelle les Despohts ne vous ont pas attaqué plus tôt, c'est qu'ils étaient convaincus que ce n'était pas nécessaire. À leurs yeux, il n'y avait aucune raison de prendre ce genre de risque. Mais avec la mort d'Earl Goodz, tout cela est parti en fumée. »

« Comme si... ils étaient désavantagés maintenant ? »

« Exactement. Ils n'ont plus le luxe de protéger leur image.

Ils me poursuivent aussi, bien sûr. J'ai une suggestion à te soumettre...

Juste au moment où Christina s'apprête à donner son avis, ils sont interrompus.

« AHFFF ! C-c'est quoi ce truc ?! »

Un cri pathétique résonne dans la salle de classe.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? » crie Christina à l'élève qui a crié. À ce moment-là, il ne reste plus que Christina, Kanade et l'homme qui a poussé ce cri de lâcheté.

Le garçon aux cheveux noirs se retourne, paniqué. Dans sa main, il tient quelque chose qui ressemble à un document.

« Ch-Christina... », balbutie-t-il.

Christina exhume son nom des profondeurs de sa mémoire. Il n'a rien de particulièrement remarquable, mais il finit inexplicablement au centre de l'attention, juste assez souvent pour qu'elle s'en souvienne à peine.

« Tu es le frère de Claire Kagenou, euh... Cid Kagenou, n'est-ce pas ? »

« O-ouais, c'est moi. Tu peux regarder ça ? Il traînait là. »

"Qu'est-ce que c'est?"

Les documents sont sales et tachés.

Les taches sont de deux couleurs, noir et rouge. Les taches noires ont une légère odeur de café, et les rouges... eh bien, ils sentent le sang.

« Est-ce que c'est... ? »

Dès que Christina prend les documents, elle se fige. Ces documents contiennent les détails de l'affaire Eliza Despoht, les coûts liés à la dissimulation, ainsi qu'une liste des personnes impliquées, accompagnée de notes laissant entrevoir leurs motivations et leurs intérêts.

Voici les documents qui manquaient sur la scène du meurtre d'Earl Goodz.

Christina vérifie rapidement qu'il n'y a personne d'autre autour.

« Où as-tu trouvé ça, Cid ? » demande-t-elle en prenant soin de garder une voix égale.

« Euh, ils dépassaient juste de ce bureau. J'ai pensé que quelqu'un les avait laissés là par hasard. »

Le bureau auquel il fait référence est l'un de ceux de la classe. Chaque élève est attribué un bureau, et celui que Cid désigne est celui de Christina.

« Mon bureau ?! »

« Oh, c'est ton bureau ? Désolé, j'aurais dû les laisser tranquilles. »

« Non, je suis content que tu les aies repérés. »

« Tu vois, c'est bien ce que je pensais. Je suis content que tu ne les aies pas oubliés. »

« Avez-vous vu ce que disaient les documents ? »

« Hein ? Enfin, j'ai eu un aperçu... »

« Ah... » La voix de Christina s'assombrit. « Alors tu les as vus. »

« Zut, il y avait quelque chose de privé là-dedans ? »

« Très, très privé, oui. »

« Eh bien, je n'ai eu qu'un petit aperçu, donc c'est un peu comme si je ne les avais pas regardés du tout. Comment

« On en reste là, et on se voit demain ? »

« Tiens-toi ! »

Cid se dirige vers la porte d'une manière inattendue et rapide, mais Christina l'attrape par l'arrière de son col.

« Désolé, mais je ne peux pas te laisser partir. »

« Quoi ? » dit Cid, l'air de ne pas s'en soucier. « Allez, il n'y a pas de

« Il faut devenir violent. »

« Je dis ça pour toi. Tu ne veux pas te réveiller avec la tête en l'air.

Tu es coupé, n'est-ce pas ?

« Attends, tu vas me couper la tête ? »

« Je ne vais rien couper. Le problème, c'est que je ne sais pas si quelqu'un a vu

S'ils découvrent que vous lisez ceci, ils s'en prendront à vous, c'est sûr.

« Qui sont ces « ils » ? Je ne suis pas vraiment d'accord, mais j'ai l'impression que c'est votre

C'est de la faute d'avoir laissé quelque chose comme ça sur ton bureau.

« Je ne l'ai pas fait. »

"Hein?"

« Je n'ai pas mis les documents là. »

« Mais alors, qui l'a fait ? »

« Quelqu'un qui voulait que je les lise. »

L'air semble se refroidir tandis qu'un malaise silencieux et difficile à décrire s'abat sur eux.

Il y a quelqu'un qui a volé des documents importants sur la scène d'un meurtre et qui a fait tout son possible pour les mettre dans le bureau de Christina, tout au bout de l'académie.

En fait, cette personne pourrait bien les regarder à ce moment précis.

Christina a certainement tout à gagner de la situation, mais elle reste déstabilisante, ne sachant pas ce que le groupe mystérieux espère accomplir.

Puis, de nulle part, Cid prend la parole. « Oh, wow, mon Dieu, il y a quelque chose écrit là-dessus.

"De quoi parles-tu?"

De là où se trouve Cid, tout ce qu'il devrait pouvoir voir, ce sont les documents.  
dos.

« Le dos des papiers est taché de rouge. Tu ne trouves pas que ça ressemble à des lettres ? »

"Tu as raison!"

Christina retourne les papiers et, bien sûr, il y a un message écrit dans le sang. C'est un peu liquide, donc le message est difficile à déchiffrer, mais...

« Jack l'Éventreur. C'est un nom ? »

« C'est peut-être la personne qui a laissé les papiers dans ton bureau », propose Cid.

« Mais qui peuvent-ils bien être ? Et pourquoi me les donner... ? » Christina soupire.

brusquement alors qu'elle s'enfonce dans ses pensées.

« Je ne sais pas, mais je dois y aller. »

« Tiens-le. »

Une fois de plus, Cid tente de fuir, et une fois de plus, Christina le rattrape.

« Euh, ma sœur est dans le coma, et j'ai été tellement inquiète que je n'ai pas pu dormir la nuit, alors j'ai J'ai vraiment besoin d'y aller pour pouvoir m'occuper d'elle...

« Je sais ce qui se passe pour ta sœur, mais je ne peux pas te laisser partir. Tu n'es pas en sécurité. »

« Je vais bien. Je peux me protéger. »

« Si je me souviens bien, tes notes sont bien plus proches des dernières que des premières. Je te dis ça pour ton bien. »

« Je veux dire, tu n'as pas tort à ce sujet, mais quand même. »

Christina ignore Cid et se retourne. « Et Kanade, tu ne peux pas rentrer chez toi non plus. »

« Attends, moi aussi ? » demande Kanade, surprise.

« C'est exact. C'est exactement ce que j'essayais de suggérer plus tôt, mais à partir de maintenant, aujourd'hui, vous allez vivre tous les deux dans la villa familiale Hope.

« Beurk », grogne Cid.

« Oh, heureusement », dit Kanade. « C'est un tel soulagement. »

Deux réponses très différentes.

« Nous n'avons pas le choix ici, pas si nous voulons vous garder tous les deux en sécurité.

« La villa Hope est bien gardée. »

"Pouah."

« Merci beaucoup, Christina. »

« Maintenant, récupérons nos affaires pour pouvoir y aller. »

Et comme ça, tous les trois commencent à vivre ensemble.



Quand je tue des gens, j'ai quelques règles que j'essaie vaguement d'obéir.

L'une de ces règles est que j'essaie généralement d'éviter de tuer des gens pour lesquels je ressentirais de la pitié.

Une autre règle est que s'ils sont méchants, il est probablement acceptable de leur donner la hache.

« Cool, pas de problème ici. »

Je viens de vérifier deux fois et j'ai suivi toutes mes règles aujourd'hui.

« Je dois dire que je ne m'attendais pas à ce que les choses se passent comme ça. »

Du coup, je me retrouve maintenant dans la salle de réception de Christina.

« Tu en veux, Cid ? On n'aura peut-être plus jamais l'occasion de boire du café Mitsugoshi haut de gamme, alors il faut qu'on en boive suffisamment pour le restant de nos jours ! »

Kanade, l'aristocrate fauchée, boit joyeusement son café. Sa timidité, de dos

Dans la salle de classe, tout semble avoir disparu. C'est une jolie fille aux yeux noirs et aux cheveux noirs coupés au carré.

« Tu peux avoir le mien », je propose.

Gamma m'envoie plus que ce que je pourrai jamais gérer.

« Attends, vraiment ?! Je t'aime, Cid ! »

Après avoir reçu une déclaration d'amour terriblement désinvolte, je m'adosse au canapé et soupire. Je ne m'attendais pas à être entraîné chez Christina. Je crains que ce comportement ne soit pas approprié pour un personnage secondaire... mais je réalise alors que Kanade dégage une énergie de personnage secondaire exceptionnelle en avalant une réserve de café inépuisable, alors peut-être que c'est acceptable.

« Cool, pas de problème ici. »

On dirait que je mène une vie totalement sans problème aujourd'hui.

« Puis-je avoir ton chocolat aussi, Cid ? »

« Non, le chocolat est à moi. »

« Bouh, quel con. Je te déteste, Cid. »

Je récupère rapidement ma part de chocolat des mains de Kanade. Ce sont les nouvelles truffes au matcha, très chères, que Mitsugoshi vient de sortir. Gamma m'a envoyé un échantillon le mois dernier. Je suis surpris que Christina ait réussi à en obtenir, vu que les précommandes sont en attente depuis plus d'un an.

Alors voilà de quoi sont capables les grands aristocrates, hein... ? Encore une fois, je suis jaloux comme un dingue.

« Le canapé vient de la marque de meubles de luxe de Mitsugoshi... Et le lustre, le tapis, et la vaisselle fait également partie de leurs gammes haut de gamme... », je marmonne.

Ces gens doivent être des fans inconditionnels de Mitsugoshi. Ceci dit, comment Dans combien de tartes Mitsugoshi a-t-il mis les doigts ?

Alors que je mets les truffes au matcha dans ma bouche, j'entends frapper à la réception.  
porte de la chambre.

« J'entre. »

C'est Christina.

Kanade change de vitesse à une vitesse surprenante et baisse la tête. « Merci beaucoup.

Merci beaucoup de nous avoir invités !

« Tu n'as pas besoin d'être aussi formel. La chambre est prête, alors laisse-moi te montrer où elle est. »

Nous suivons tous les deux Christina dans le couloir.

Entre le magnifique tapis, les décorations sur les murs et le plafond, et les œuvres d'art ornant le hall, cet endroit fait honte à la pauvre maison du Baron Kagenou.

« Dix-sept millions... Cinquante-quatre millions... Neuf millions... Deux cents millions... », marmonne doucement Kanade en marchant à côté de moi.

« Qu'est-ce que tu fais ? » je demande.

« Hé ?! Tu as entendu ça ? »

"Ouais."

« J'étais juste en train d'estimer combien coûtaient toutes ces œuvres d'art. »

« Oh, hein. »

Je regarde attentivement le vase Kanade qui vient d'être évalué à deux cents millions Zeni et grave-le dans ma mémoire.

« Voici la salle à manger. Nous allons manger ici ce soir. Et bien, à côté de ça... »

Christina nous guide à travers la villa d'un pas expert. Puis, après avoir gravi un escalier en colimaçon, elle s'arrête devant une double porte.

Il y a deux chevaliers noirs servant de gardes juste devant eux.

« Nous y sommes. »

Avec cela, elle ouvre les portes pour révéler la chambre spacieuse à l'intérieur.

« Oh, wow ! C'est le genre de chambre qu'une princesse aurait ! » s'exclame Kanade tandis qu'elle elle se précipite vers le lit.

« D'accord, euh... »

« Cid, ton lit est celui de gauche. » Christina désigne le lit en question.

« D'accord, je dois demander... »



« Puis-je avoir celui-ci, Christina ? » demande Kanade.

« C'est tout à toi », répond Christina. « Alors, je suis au milieu. »

« Je dois demander », ai-je interrompu. « Pourquoi y a-t-il trois lits ? »

Cette question me taraude depuis que nous sommes entrés dans la pièce.

« Parce que nous sommes trois », dit Christina en désignant l'un après l'autre moi, puis elle-même, puis Kanade.

« Eh bien, je ne peux certainement pas contester ces calculs. »

« Il est plus efficace de regrouper toutes les personnes devant être surveillées au même endroit. »

« Ah. »

C'est en fait assez raisonnable.

« Nous dormirons dans la même chambre, mais je mettrai une bibliothèque entre celle de Cid.

« Le lit et le nôtre », explique Christina. « Comme ça, il ne devrait pas y avoir de problèmes. »

« En plus, les notes de Cid aux examens pratiques sont nulles, et je suis cent fois plus forte que lui », ajoute Kanade. « S'il fait une bêtise, je lui mets une raclée. Pffffffffffff ! »

Dans une profonde démonstration de manque de respect, Kanade saute de haut en bas sur son lit et adopte une position de combat.

« Je ne suis pas un cinglé. »

Je lève les mains en signe de reddition et m'assois sur mon lit. La valise J'ai apporté de mon dortoir m'attend au pied du lit.

Dans l'ordre, je suis le plus proche de la fenêtre, puis Christina, puis Kanade.

« Devant la porte et à côté de la fenêtre, hein ? Si quelqu'un attaque, je serai  
« Le premier à mourir. L'endroit idéal pour le fils d'un baron fauché », je murmure.

« Tu es celui d'entre nous qui a le moins de risques d'être attaqué, Cid », dit Christina moi.

« Oh, désolé. Je ne voulais pas être méchant. »

Au contraire, je l'attends avec impatience.

« Nous avons deux gardes devant la porte et trois autres postés sous la fenêtre. Ce sont tous des chevaliers noirs talentueux qui ont réussi les épreuves primaires du Festival Bushin. »

« Mon Dieu. »

« Ne t'inquiète pas. Tu es bien plus en sécurité ici que dans ta résidence universitaire. »

« Si tu le dis. Je crois avoir compris l'essentiel de la situation en chemin, mais puis-je... demande ce qui s'est passé ce matin ?

« Je suppose que c'est tout à fait juste. »

« En fait, désolée », s'exclame Kanade. « J'ai besoin d'aller aux toilettes... »

Voilà ce que vous obtenez en buvant tout ce café.

« Il y a des toilettes et une baignoire dans la pièce à côté. »

"Merci!"

Après avoir regardé Kanade s'enfuir, Christina commence à expliquer.

Quelqu'un a tué Earl Shoddi Goodz. Les gens en parleront probablement à l'école demain.

« Quoi ?! Il a été assassiné ?! C'est tellement morbide. Maintenant que tu le dis, « Le nom sur ces documents semblait écrit avec du sang... »

« Je soupçonne que ces papiers ont été emportés sur la scène du crime. »

« Oh là là... C'est flippant ! Penser que quelqu'un puisse faire une bêtise aussi dingue que d'écrire un message avec du sang. »

« La façon dont Earl Goodz a été tué n'était pas normale non plus. Ce n'est pas seulement votre Un meurtre ordinaire. Le coupable agit avec un but précis.

« Je n'arrive pas à croire qu'un vieil étudiant normal et banal comme moi soit se retrouver impliqué dans un incident aussi macabre... »

« Je ne peux qu'imaginer à quel point c'est difficile pour toi, mais tu dois tenir le coup. Vous pourriez aussi être une cible.

« Mec, je vais tellement trembler que je ne pourrai pas dormir cette nuit. Après

« Tout compte fait, quelqu'un pourrait en vouloir à ma vie. »

« Oh, Cid... »

Christina frotte mon dos tremblant.

Le vent froid de la nuit souffle à travers la fenêtre fissurée.



Après que Kanade soit revenue de la salle de bain, nous partageons tous les trois un dîner tardif.

Le repas est somptueux, composé de versions adaptées de recettes du livre de cuisine gastronomique de Mitsugoshi, et ce qui me surprend le plus, c'est lorsqu'ils sortent les sushis préparés avec un poisson ressemblant au saumon. Je n'en avais pas mangé depuis ma mort.

« La nourriture était si originale et tout était si délicieux ! » s'exclame Kanade, ravie.  
après notre retour dans la chambre.

« Les livres de cuisine de Mitsugoshi ne contiennent pas une seule mauvaise recette », répond Christina.  
« Tu devrais vraiment y penser, Kanade. »

« Hweh ?! M-ma famille n'a pas les moyens d'acheter des ingrédients coûteux, par contre... »

Certains de leurs livres de cuisine se concentrent sur des plats abordables. Par exemple, le thon  
Les hamburgers utilisent les parties du poisson que nous jetions autrefois.

Et ainsi, la culture alimentaire d'un monde imaginaire est écrasée.

On continue à discuter tous les trois depuis nos lits pendant un moment. C'est excitant, comme  
nous sommes en voyage scolaire.

Mais quelque temps plus tard, Christina se lève au milieu du crépitements de l'âtre et commence à éteindre  
les lumières de la pièce. « On devrait vraiment dormir un peu. Je m'amusais tellement que j'ai perdu la notion  
du temps. »

« Oh, mais je veux continuer à discuter ! »

Il est déjà minuit passé. Kanade se glisse sous sa couverture, grommelant tout le temps.  
alors que.

« Bonne nuit », dis-je en me mettant au lit.

« Bonne nuit, vous deux. »

Juste au moment où Christina s'apprête à faire la même chose, on frappe à la porte et un la femme de ménage entre.

« Mademoiselle Christina, votre père vous demande », dit-elle.

« ...Vous deux, allez dormir. Je reviens dès que j'ai fini. »

« Tu l'as eu », je réponds.

« Zzzz. »

Kanade est déjà profondément endormie.

« Dis, Cid... » Christina se retourne dans l'embrasure de la porte et me lance un regard intentionnel. regard.

« Hein ? Quoi de neuf ? »

« Nous sommes-nous déjà rencontrés quelque part ? »

« En classe. »

« Ce n'est pas ce que je veux dire. J'ai juste l'impression qu'on a déjà parlé. »

« Hein. Je ne pense pas. »

« C'est peut-être juste ton énergie. J'ai l'impression que tu me rappelles quelqu'un... Désolé pour ça te dérange.

Avec un sourire évasif, Christina sort de la chambre.



C'est le milieu de la nuit et Christina est dans le bureau de son père.

Les mains de son père tremblent tandis qu'il feuillette les documents. « C'est grave. entreprise."

« De telles preuves peuvent faire échouer le procès. Je pourrai faire arrêter Eliza Despoht. » condamné."

« Tu crois que je ne vois pas ça ?! » rugit son père en frappant son bureau. « Tu vas retourner tous les Lames Noires contre toi. On ne serait pas là.

position en premier lieu si vous n'aviez pas choisi de protéger ce parfait inconnu !

« Les Lames Noires nous ont déjà à l'œil, Père. C'est nous qui bénéficieront le plus du meurtre d'Earl Shoddi Goodz.

« Et je dis que la seule raison, c'est que tu fourres ton nez là où il ne faut pas ! » Puis son père la regarde. Toute sa rage s'est transformée en peur. « Non, ne me dis pas ça. Ce n'est pas toi qui as tué... »

« Bien sûr que non ! Je n'ai rien fait. C'est Jack l'Éventreur qui a tué Earl Goodz. »

« M-mais... »

« Nous devons aider Kanade, Père. Si nous utilisons ces preuves pour faire arrêter Eliza Despoht, cela affaiblira les Lames Noires et incitera davantage de nobles à rallier notre cause. »

« Non, mais voyons les choses autrement. Si nous rendons les documents aux Lames Noires, nous gagnerons leurs bonnes grâces. »

« Il est hors de question que les Lames Noires nous laissent partir. On en sait trop. »

« Rgh... Attends, attends. Tu as invité cette fille ici, c'est ça ? »

« Je l'ai fait. Kanade est désormais sous notre protection. »

« Bien joué. Si on la livre aussi aux Lames Noires, ils sauront.  
nous agissons de bonne foi !

« Je ne peux pas te laisser faire ça. J'arrêteraï quiconque essaierait, même mon propre père. »

« Tu oserais me défier, Christina ? Moi, la cheffe de la famille Hope ?! »

Christina lance un regard noir à son père tandis qu'il la gronde.

Son père est le premier à détourner le regard. « Pour l'instant, toutes les décisions à ce sujet doivent passer par moi. Nous ne savons pas qui est ce "Jack l'Éventreur", et toute cette affaire pourrait n'être qu'un piège. Nous devons découvrir d'où viennent ces preuves. »

« Mais, Père... ! »

« Les Treize Lames Noires ne vont pas rester les bras croisés, pas avec Earl Goodz mort. Ils confieront probablement la gestion de la situation au Earl Azukay et au Baron Stergang. »

« Les deux membres de leur branche militante. »

« Et les plus jeunes membres des Lames Noires, oui. On ignore ce qu'ils préparent. Je suis désolé, mais je suis trop jeune pour mourir. »

Sur ce, le père de Christina prend les documents et quitte la pièce.

Christina regarde le foyer vacillant et laisse échapper un long soupir.

« L'aristocratie de cette nation est pourrie. Pourrie jusqu'à la moelle. »

Elle pousse un rire vaincu.

« Quelle blague nous sommes... Mon père, trop terrifié pour faire autre chose que s'attirer les faveurs avec les Lames de la Nuit, et moi, impuissant à faire quoi que ce soit... »

La question du moment est : pourquoi Jack l'Éventreur a-t-il laissé ces documents ? Dans le bureau de Christina ? Elle pense avoir déduit la réponse.

« Il me dit de poursuivre le procès. C'est pourquoi il m'a donné ces preuves des méfaits des Lames Noires. »

Cependant, Christina ne peut rien faire. Elle a besoin de pouvoir pour faire adhérer les preuves, et c'est une chose qu'elle n'a pas. Les faibles ne peuvent rien faire d'autre que se faire piétiner, quelle que soit la solidité de leurs preuves.

« Si seulement j'étais plus fort... »

Elle pouvait imaginer à quel point ce serait exaltant de se débarrasser des parasites. infestant sa nation d'un seul coup.

Soudain, l'image du visage de Shoddi Goodz surgit dans son esprit : une carte à jouer enfoncée dans son front, les yeux écarquillés de perplexité.

« Hé-hé... »

Christina rit.

Quand elle l'avait vu pour la première fois, elle avait été tellement impressionnée par son visage mort que elle s'était complètement oubliée jusqu'à ce qu'Alexia l'appelle.

C'est le cœur de la nuit et le rire discret de Christina résonne dans le bureau.



Le comte Azukay et le baron Stergang partagent une conversation dans une chambre secrète et sombre.

« On ne sait toujours pas qui a glacé le Shoddi Goodz ? » demande Azukay en fumant son cigare.

« Tout ce que les témoins ont fait, c'est babiller à propos d'un clown », grogne Stergang.

« Des imbéciles, tous. »

« Celui qui a fait ça connaissait son affaire. Il n'y a aucun témoignage oculaire en dehors de la Goodz Estate, et nos meilleurs traceurs de mana n'ont pas pu trouver la piste du gars.

« Nous avons affaire ici à un professionnel. »

« Ouais. Goodz avait une équipe de gardes impressionnante, et le tueur les a tous éliminés. en un seul coup. Ce type a des compétences comparables à celles du chef Gray.

« Ça pourrait être quelqu'un de la Cité sans loi. Ils ont cette guilde d'assassins. »

ZÉRO là-bas, n'est-ce pas ?

« ZÉRO aurait du sens en termes de compétences, mais je n'ai entendu parler d'aucun clown travaillant pour eux. »

« Cela pourrait être une nouvelle recrue. »

« Bien sûr, peut-être. De toute façon, on n'a pas besoin de savoir qui est le clown pour savoir qui l'a embauché. » Azukay étale une série de papiers sur le bureau.

« Il y a plusieurs candidats possibles, mais la famille Hope est sans aucun doute en tête de liste. Pourtant, nous n'avons aucune preuve. »

« Oh, zut, aucune preuve ? Quelle déception. » Un sourire sinistre se dessine sur le visage de Stergang.

« Bon, on va devoir les punir comme d'habitude. Qu'ils goûtent un peu à la douleur, et ils nous diront ce qu'on veut. »

« Ne vous emballez pas. Et s'ils ne l'avaient pas fait ? »

« Hé, alors on peut inventer des preuves. Les morts ne racontent pas d'histoires, tu sais ? »

« Oui, mais c'est de la famille Hope dont on parle. Imaginez ce qu'est une

« Un casse-tête qui serait de nettoyer. »

« Quoi ? On a tué plein de gros bonnets de l'aristocratie. »

« Par le passé, bien sûr. Mais tu as entendu parler de la chute de la secte Fenrir. »

« La secte Fenrir ? Ah oui, ces cultistes qui soutiennent les Treize Lames Noires. »

« Exactement. Maintenant que le Jardin des Ombres les a éradiqués, il est bien plus difficile pour le Culte de nous soutenir. Nous sommes actuellement en pourparlers avec une autre de leurs factions, mais en attendant, nous devons rester vigilants. »

« Pff, quelle galère. Je ne comprends pas le problème. Ils ne sont qu'un.

« une petite secte misérable. »

« Tu ne sais rien. Tu n'as aucune idée de la puissance du Culte, ni de son efficacité. terrifiants ils peuvent être... »

Stergang est interloqué par la gravité de la voix d'Azukay. « Si cet idiot de Goodz ne s'était pas fait tuer, on ne serait même pas dans ce pétrin », lâche-t-il pour cacher son émoi.

« Ne perdez pas votre sang-froid. En attendant de nouveaux ordres, notre travail consiste simplement à maintenir la  
« Des espoirs sous surveillance. »

« Tu sais, patron, cette Christina est vraiment canon. Si on finit par tuer la famille Hope, ça te dérange si je la prends ? »

« Elle est à toi. Fais juste attention à bien nettoyer. »

« Vous êtes le meilleur, patron ! »

Un sourire malicieux illumine le visage de Stergang. « Hi-hi-hi-hi-hi-hi. »

« Tais-toi, Stergang. »

« Désolé, patron. »

« Hi-hi-hi-hi-hi-hi. » Un éclat de rire inquiétant résonne dans la salle. chambre obscure.

Stergang ne sourit plus, et Azukay pose son cigare d'un air sombre. « Qu'est-ce que  
« Bon sang... ? Qui est là ? » grogne Azukay.

Azukay et Stergang sont les seuls dans la salle. Une poignée de personnes seulement.  
même si je sais que ça existe.

« Hi-hi-hi-hi-hi-hi-hi. »

Cependant, le rire vient clairement de l'intérieur de la salle.

Les deux hommes dégainent prudemment leurs épées.

« Tu crois que tu peux te moquer de nous ?! Montre-toi, connard ! » rugit Azukay.

« Hi-hi-hi-hi-hi-hi-hi. »

Le rire reste inchangé.

Azukay et Stergang tendent l'oreille pour comprendre d'où ça vient.

Ni de leur gauche ni de leur droite. Ni de devant ni de derrière eux non plus.

Puis les deux commencent à lever les yeux.

« Hi-hi ! »

C'est alors que quelque chose tombe. C'est un liquide sombre, et il coule.  
sur leur table et la tache de rouge. L'odeur du sang assaille leurs narines.

Ils regardent le plafond.

Il y a un clown trempé de sang qui s'y accroche.

« Hi-hi-hi-hi-hi-hi-hi. »

Le clown rit en les regardant.

« C'est lui ! »

« C'est un clown ?! »

Azukay et Stergang brandissent leurs épées avec agilité. On les appelle le bras armé des Lames de la Nuit, et leurs mouvements sont parfaitement affûtés. Leurs épées transpercent le clown, projetant du sang partout.

Splurch.

Le clown ensanglanté s'effondre sur la table.

« Attrape-lui le cul ! »

Les deux hommes sourient tandis qu'ils abaissent leurs épées.

Chaque fois que les lames trouvent prise dans le clown, de plus en plus de sang coule volant. Le clown tressaille et le rire finit par s'estomper.

« ..Avons-nous terminé le travail ? » demande Azukay en regardant le bouffon mutilé.

D'un mouvement de poignet expérimenté, Stergang secoue le sang de son épée.  
« C'est le type qui a éliminé Goodz ? Quel lâche. Ou alors, peut-être que je suis juste aussi fort. »

Azukay sourit également. Il a l'impression d'avoir enfin retrouvé son ancienne énergie.  
« Il y a une raison pour laquelle je me suis fait un nom au Festival Bushin à l'époque. Les gardes minables de Goodz n'ont rien à envier à nous. Le clown a choisi les mauvais types à qui s'en prendre. »

« D'accord, petit clown. Voyons voir quel genre de tête tu as là-dessous... »

Stergang rit et tend la main pour retirer le masque du clown.

« Quoi ?... ? Stergang ! »

Stergang se retourne, agacé par l'interruption. « Qu'est-ce qui ne va pas, patron ? »

« T-ta tête... »

« Et ma tête ? »

« Il y a une carte à jouer qui dépasse du dos... »

"Hein?"

Stergang se tapote précipitamment l'arrière de la tête. Effectivement, une carte à jouer y est plantée. Il essuie le sang qui coule le long de son cou, perplexe.

« B-Boss... Au revoir, au revoir, mon dieu... »

Sur ce, il s'effondre sur le sol.

La carte encastrée dans sa tête est le deux de pique.

Puis une silhouette regarde le corps convulsé de Stergang et se relève lentement.

C'est le clown sanglant.

« C-comment... ? Comment se fait-il que tu sois encore en vie ? »

Azukay frissonne et recule. Le clown est couvert de blessures qui devraient il est clair qu'il a été fatal, et pourtant il se tient là, sans paraître plus mal en point.

Le clown avance. Splurch.

« Attends. Qu'est-ce que tu veux ? »

Le clown avance. Crachotement, crachotement.

« Est-ce de l'argent ? Qui est votre client ? Combien vous a-t-il payé ? »

Crachat, crachat, crachat.

« Parlons-en ! Je double leur offre ! Je vous trouverai de l'argent, les femmes, tout ce que tu veux !

Azukay sentit un léger coup dans le dos. Il avait atteint le mur.

Avant qu'il ne s'en rende compte, il avait été poussé jusqu'au bord de la pièce.

« Restez en arrière ! Je n'en ai peut-être pas l'air, mais je maîtrise parfaitement le style Bushin ! »

Crachat, crachat, crachat, crachat.

« Tu n'aimeras pas ce qui se passera si tu viens à ma portée ! »

Azukay donne un coup d'épée puissant. C'est à cette distance qu'il excelle au combat, et il visualise chaque instant, jusqu'à la tête du clown s'envolant de ses épaules.

Cependant, son attaque échoue.

« Quoi... ? Tu l'as esquivé d'aussi près ? »

Le clown n'a fait qu'un demi-pas en arrière, mais c'est un mouvement qui défie tout ce qu'Azukay sait des capacités humaines. Personne n'est censé pouvoir réagir aussi vite.

« Mais qu'est-ce que tu es au juste ? »

Encore une petite gaffe.

« Hur...gurk... »

Une carte à jouer est coincée dans la gorge d'Azukay. C'est le trois de pique.

Suffoquant de sang, Azukay abat son épée. Sa lame effleure la pointe

le nez du clown avant de s'écraser au sol.

« Tu es... un monstre... »

Puis Azukay s'effondre en avant, crache encore du sang et reste immobile.

Le clown couvert de sang ramasse les deux cadavres et disparaît dans la nuit.

# The Eminence in Shadow

I honestly can't remember what catalyzed this desire.

I know I've admired shadowbrokers for as long as I can remember.

Was it a certain anime? Or was it a manga—or a movie?

I guess it doesn't matter. I was all in for anything that featured a mastermind, or an eminence in shadow, as I like to call them. These characters were never the protagonists or final bosses but were relegated to a

behind-the-scenes where they flaunted their powers and meddled in the affairs of others. I've always looked up to the men in the shadows. I wanted to be one of them.

Think of children who worship their favorite superheroes.

I honestly can't remember what catalyzed this desire.

All I know is I've admired shadowbrokers for as long as I can remember.

Was it a certain anime? Or was it a manga—or a movie?

Et, I guess it doesn't matter. I was all in for anything that featured a mastermind, or an eminence in shadow, as I like to call them. These characters were never the protagonists or final bosses but were relegated to a role

behind the scenes where they flaunted their powers and meddled in the affairs of others. I've always looked up to the men in the shadows. I wanted to be one of them.

Think of children who worship their favorite superheroes.

That was me but with master puppeteers.

# Assassins at the Sleepover!

**The Eminence in Shadow**

**Volume 6**

## Chapter 2

## Chapitre 2

### Les assassins à la soirée pyjama !

La rue principale de la capitale est en émoi.

« Regardez les cadavres ! »

"Ce qui s'est passé?"

« Ils disent que deux nobles ont été assassinés ! »

« Restez en arrière ! On mène une enquête ! »

Il y a deux cadavres pendus à la fontaine au milieu de la rue,  
et une foule se rassemble autour d'eux.

« Ces cartes à jouer sont-elles logées dans leur tête ? »

« J'ai entendu dire qu'un noble a également été assassiné hier. »

« Oh, j'ai entendu ça aussi. Apparemment, c'est Earl Shoddi Goodz qui a été tué.

Mon amie Horako travaille pour lui comme femme de ménage.

« P-pour de vrai ?! »

« Pour de vrai ! Et elle a vu le tueur aussi ! Elle a dit qu'il était déguisé en clown ! »

« Je ne sais pas, ça a l'air d'être un tas de conneries... »

« On vous a dit de rester en arrière ! Allez, sortez d'ici ! »

L'Ordre des Chevaliers repousse la foule grouillante.

C'est un rassemblement étrangement important pour la rue principale si tôt le matin, et  
une belle fille aux cheveux roux se fraie un chemin à travers elle.

Cette fille est Christina.

« S'il vous plaît, écartez-vous. Je dois passer ! » exhorte-t-elle.

"Je vous connais...?"

« Je suis Christina Hope, fille du duc Hope. Je suis ici pour voir la scène du crime. »

« Bien, tu es de la famille Hope. Tu peux entrer. »

Un regard de dédain traverse le visage du chevalier alors qu'il repousse la foule, mais il laisse néanmoins passer Christina.

« Qu'est-ce que... ? »

En voyant la fontaine, Christina halète.

Il y a une paire d'hommes suspendus à la colonne principale de la fontaine, et Christina reconnaît ces figures pâles.

« C'est le comte Azukay et le baron Stergang... »

Des expressions de peur et de choc sont visibles sur les visages des morts.

« Hé. »

La bouche de Christina se plisse en un sourire narquois. Deux autres parasites exterminés.

Puis elle entend une voix derrière elle. « Trois des Treize Lames Noires ont été assassinées coup sur coup. Difficile d'imaginer que ce soit une coïncidence. »

Christina cache son ricanement avec sa main et se retourne. Là, elle trouve Gray, chef du département des enquêtes criminelles de l'Ordre des Chevaliers.

« Chef Gray... Que voulez-vous dire par là ? »

« Je partageais simplement mes pensées, Mademoiselle Christina. » Gray sourit joyeusement, mais son regard est fixé sur elle comme un faucon. « Trois nobles viennent d'être assassinés d'affilée, et en plus, ils appartenaient tous au même groupe. J'ai du mal à croire que ce soit un simple hasard. »

« Eh bien, je ne suis pas en désaccord là-dessus. »

« J'ai même entendu dire qu'une maison noble cherchait la bagarre avec ce groupe. »

« Vous semblez extrêmement bien informé sur le sujet. »

« C'est mon travail d'être. »

« Waouh, je suis jaloux du dévouement du chef de l'Ordre des Chevaliers. Je suis sûr

« Vous allez attraper ce tueur en un rien de temps. »

« Tu as intérêt à me croire. Maintenant, je dois retourner au travail. »

Gray se retourne pour partir, puis s'arrête net.

« Il y avait autre chose ? » lui demande Christina.

En entendant la question, Gray tourne son regard pointu vers Christina.

« Juste une dernière chose, Mademoiselle Christina. Avez-vous eu de bonnes nouvelles récemment ? »

"Hein?"

« Oh, on aurait dit que tu souriais là-bas. »

« ... Tu as dû imaginer des choses », répond Christina en baissant la main de sa bouche.

« Vraiment ? J'imagine que oui. »

Sur ce, Gray s'en va pour de bon.

Christina laisse échapper un soupir brumeux, puis regarde à nouveau les deux cadavres.

« Bonjour, Christina. »

Elle se retourne en entendant son nom et voit un visage familier. « Princesse Alexia... »

« Je reviens tout juste de chez Earl Azukay. »

« Pourquoi sa maison ? »

« Ce n'est pas ici que les meurtres ont été commis. Le tueur s'est infiltré dans un endroit caché. dans la résidence Azukay, a tué les deux hommes et a transporté leurs corps jusqu'ici. Vous voyez comment l'Ordre des Chevaliers examine ces traces ?

"Tu as raison..."

Effectivement, les chevaliers sont à quatre pattes et suivent la série d'empreintes rouges qui s'éloignent de la fontaine.

« La propriété d'Azukay est dans le même état que celle de Goodz », dit Alexia. « Tous les gardes sont morts ou trop blessés pour se battre, et toutes les servantes ont été assommées et vont bien autrement. »

« Cela n'a pas dû être facile à faire. »

« C'est impossible. Nous avons affaire à un expert. Ils enchaînent les assassinats incroyablement complexes. Le comte Azukay et le baron Stergang n'étaient pas dupes. Ils ont eu la prudence de rester dans une chambre secrète, et cela ne leur a servi à rien. »

Christina jette un dernier coup d'œil aux deux corps sur la fontaine. L'un d'eux a une carte à jouer plantée dans la gorge ; l'autre en a une à l'arrière de la tête. D'après ce qu'elle voit, ce sont leurs seules blessures.

« Ils sont tous morts d'un seul coup de carte à jouer », remarque-t-elle. « C'est le exactement la même chose que la dernière fois.

« Les servantes du comte disent qu'elles ont aussi vu un clown trempé de sang », répond Alexia. « Il faut que ce soit le même tueur. »

« Qu'espèrent-ils accomplir ? Les cartes à jouer, le costume de clown, « Amener les corps jusqu'à cette fontaine... Tout cela n'a aucun sens. »

« Je ne sais pas. Peu de gens seraient capables de réussir une chose pareille. J'imagine qu'ils vont commencer à enquêter sur les personnes les plus puissantes de la capitale. »

« J'espère que cela suffira à trouver le coupable, mais je ne parierais pas là-dessus... »

« Bref, on devrait partir. On ne veut pas être vus traîner ici. »

« C'est une bonne remarque. Oh, au fait, j'avais quelque chose à te dire... »

Au moment où Christina essaie de partir, elle est interrompue par une voix apathique : « Oh, Waouh, mon Dieu, c'est bizarre.

L'orateur est un garçon sans prétention aux cheveux et aux yeux noirs : Cid Kagenou.

« Que fais-tu ici, Cid ? » demande Christina. « Je t'ai dit de m'attendre à la villa ! »

C'est assez alarmant la rapidité avec laquelle Alexia réagit. « Qu'est-ce que tu veux dire par "attendre" ? « Moi à la villa ? »

« Je, euh... » Ne sachant pas trop quoi répondre à la question, Christina hésite. Elle comptait raconter à Alexia l'histoire de Jack l'Éventreur une autre fois. « Il y a eu des développements. »

"Élaborer."

« Écoute, j'allais tout te dire, tout à l'heure. »

« Eh bien, plus tard, mieux vaut arriver bientôt. »

Christina hoche la tête, surprise de voir à quel point les choses sont devenues soudainement tendues.

« Oh, wow, mon Dieu, c'est bizarre. » se répète Cid, attendant avec impatience une réaction.

« Pourquoi es-tu venu ici, Cid ? » demande Christina. « C'est dangereux. C'est pour ça que je t'ai dit tu restes derrière. »

« Euh, j'étais inquiet pour toi, alors maintenant je suis là », dit Cid comme s'il lisait à partir d'un script.

Alexia sourit gentiment. « Vous semblez terriblement proches. Quand est-ce arrivé, je... merveille? »

« Qu'est-ce qui est si bizarre, Cid ? » demande Christina.

« Les cartes à jouer. »

« Je veux dire, tu n'as pas tort... »

« N'importe qui avec deux yeux pourrait vous dire que les cartes à jouer sont bizarres », Alexia grogne sur le côté. « Pourquoi es-tu toujours comme ça, Fido ? »

« Si je me souviens bien », poursuit Cid, « la première victime a été tuée avec un as de pique. »

« C'est vrai, il l'était. »

« Cette fois, c'était un deux et un trois de pique. »

« Donc vous dites que les chiffres augmentent ? »

« N'importe qui avec des yeux aurait pu te le dire aussi », rétorque Alexia.

« Ce ne sont pas que des chiffres », dit Cid. « C'est que ce sont tous des piques. Le tueur J'ai dû choisir les piques pour une raison. »

« Bien sûr, ce sont tous des piques, mais quelle signification cela pourrait-il bien avoir ? »

Chaque couleur représente des choses différentes. Les cœurs symbolisent l'amour, par exemple.

tandis que les diamants symbolisent les marchands et les clubs symbolisent la connaissance.

« Je ne le savais pas. Et les piques, alors ? »

« Eh bien, la première chose qu'ils symbolisent, c'est l'hiver. »

« Oh, wow, le tueur utilise des pelles parce que c'est l'hiver en ce moment », dit Alexia exaspéré. « Belle déduction, Fido. »

« Mais ce n'est pas la seule signification des piques. Il y en a d'autres, comme la nuit, les lames et la mort. »

« La nuit et les lames ?! » crie Christina.

« Et ça, à côté de la mort... Ce n'est pas possible ! » halète Alexia.

Les deux filles échangent un regard.

« Un jeu de cartes contient treize piques », dit Cid. « C'est exactement assez pour treize personnes.

« Donc le tueur prévoit d'éliminer tous les membres des Treize

Des Lames de la Nuit ?!

« Ce n'est pas possible que ce soit vrai... »

Si c'est le cas, alors ce n'est pas seulement une provocation visant les Lames Noires. C'est une déclaration de guerre pure et simple.

« À quoi pense ce type ? » se demande Alexia à voix haute. « C'est juste un fou. ferait tout son possible pour avertir ses victimes de cette façon.

Les pensées de Christina s'emballent. « Mais le fait est qu'il a tué trois de ses Des cibles comme le disent les cartes. Un vieux fou ordinaire n'en serait pas capable.

« Je ne sais pas non plus ce que le tueur pourrait penser, mais il nous a laissé un autre indice important. » Cid sourit d'un air entendu.

« Quel est cet indice énorme ? »

« Où est-il même... ? »

Alexia et Christina inspectent la zone.

"Là-bas."

Regarder dans la direction indiquée par Cid provoque une agitation parmi les spectateurs.

Il observe les deux cadavres. L'Ordre des Chevaliers les descend du fontaine, laissant son pilier central ensanglanté exposé.

« Tu ne trouves pas que le sang sur le pilier ressemble à des lettres ? » demande Cid.

"Quoi?!"

"Certainement pas!"

La prise de conscience se fait jour chez Alexia et Christina à l'unisson.

Un peu plus tard, les observateurs arrivent à la même conclusion. « Hé, il y a quelque chose d'écrit là dans le sang !

« Qu'est-ce que ça dit ? Je ne vois pas très bien d'ici. Jack... quelque chose. quelque chose'?"

« Il est écrit « Jack l'Éventreur ». »

Les paroles de Cid ont une résonance inquiétante et se propagent dans la foule en un clin d'œil.

« Apparemment, il est écrit « Jack l'Éventreur » ! »

« C'est le nom du tueur ?! »

« C'est sûr ! Jack l'Éventreur est le tueur en série ! »

« Il tue des aristocrates dans toute la capitale ! C'est lui qui les dénonce ! »

La foule se précipite dans les rues en criant tout le temps.

Alexia grimace. « À midi, tout le monde dans la capitale sera au courant de ce qui se passe. arrivé."

« La nouvelle allait forcément finir par sortir », dit Cid en soupirant.

« Jack l'Éventreur... », marmonne Christina dans sa barbe.

« Quoi de neuf, Christina ? » demande Alexia. « Tu as compris quelque chose ? »

Christina fronce les sourcils. « Non, c'est juste... j'ai quelque chose à te dire. »



Alexia fronce les sourcils en regardant les copies des documents compromettants. « Alors, c'est ça ?

Tu voulais dire. Jack l'Éventreur t'a déjà contacté...

Il y a trois personnes dans la salle de classe inutilisée de l'académie : Alexia, Christina et Cid.

L'expression de Christina est tout aussi grave. « Utiliser ces preuves avec prudence pourrait nous permettre de coincer les Despohts, mais nous ne pouvons pas nous permettre d'agir à la va-vite, surtout quand nous ignorons les intentions de Jack l'Éventreur. »

« On ne sait pas s'il est un ami ou un ennemi », confirme Alexia. « On sait qu'il veut nous permet d'utiliser les preuves, mais on ne sait pas ce qu'il peut en tirer.

« Et nous ne pouvons pas non plus révéler à qui que ce soit d'où nous tenons ces preuves. Cela limite les façons dont nous pouvons l'utiliser.

« À ce propos, j'ai une idée. Pourriez-vous me laisser les garder un moment ? »

« Ce ne sont que des copies, mais vous pouvez les avoir. À quoi pensez-vous ? »

« Je vais demander conseil à mon père. »

« Oh, ce serait d'une grande aide. »

Alexia sourit tristement en rangeant les documents tachés de sang dans son sac. « Je je n'en serais pas si sûr... »

« Que veux-tu dire ? »

« Oh, rien. Maintenant, la vraie question ici... c'est pourquoi toi et cette chose étiez rester ensemble.

Alexia attrape Cid par le col et le pousse devant Christina.

« Euh, pour sa protection ? » dit Christina comme si c'était évident. « Il a aperçu quelque chose. des documents, et je savais que les choses pourraient mal tourner si les Despohts le découvraient.

« On aurait dit que vous dormiez dans la même pièce. »

« Parce qu'il est plus efficace de ne surveiller qu'un seul endroit, oui. »

« Je veux dire, je suppose que tu n'as pas tort... »

« En fait, ça me rappelle... Tu n'as pas fait semblant de sortir avec Cid cette fois-là, Princesse Alexia ?

« Qu-qu'en est-il ? »

« Oh, j'avais juste peur que vous sortiez ensemble pour de vrai. Si c'est le cas, alors je...

« Je m'excuse pour mon inconscience. »

« N-nous ne l'étions pas. Certainement pas. »

« Ouais, je préférerais mourir plutôt que de sortir avec Alexia », intervient Cid.

« Tu peux te taire, Fido ! » Alexia secoue violemment Cid par la peau du cou.

« Je vois », dit Christina. « Alors j'imagine que vous ne sortiez pas ensemble, finalement. »

« Bien sûr que non. Si je sortais avec Fido, ce serait une tache noire pour le Midgar.

nom de famille.

« Ah, alors il n'y a pas de problème. »

"Hein?"

« Si vous ne sortez pas ensemble, alors je ne vois aucun problème à ce que vous soyez ensemble.

nous dormons dans la même chambre.

« Je... je m'inquiète juste pour toi, Christina. Il pourrait tenter quelque chose de louche. »

« Je ne le ferai pas », dit Cid.

« Inquiet ? Pour moi ? J'apprécie votre inquiétude, mais je vous assure qu'il y a

Pas de quoi s'inquiéter. Je suis un chevalier noir bien plus fort que Cid.

« Tu as raison, mais Fido a ces rares moments où son travail à l'épée

devient incroyablement raffiné. Je sais que c'est improbable, mais on n'est jamais trop prudent.

« Vous êtes trop gentille, Princesse Alexia. Je ne savais pas que vous vous souciez autant de moi.

Dans ce cas, pourquoi ne pas venir nous rejoindre vous-même ?

« Hein ? » Alexia cligne des yeux, perplexe.

« Si vous êtes venu et que vous êtes resté aussi, alors rien ne pourrait sûrement vous arriver.

« C'est faux », suggère Christina.

« S'il te plaît, non », dit Cid. « J'ai des frissons rien qu'à penser à devoir dormir plus longtemps.

la même chambre qu'Alexia.

« Tais-toi, toi. » Alexia plaque sa main sur la bouche de Cid. « Ce n'est peut-être pas...

une mauvaise idée.

« Papa sera ravi. »

« Mmrrnf ! » dit Cid.

« Je vais continuer et modifier mes plans. »

« Ça me semble parfait. Je vais m'occuper des préparatifs. »

« Mmrf ! Mrrrrnf !! »

« À plus tard, alors. »

Sur ce, Alexia s'éloigne en courant.

« Oh, mon Dieu, comment les choses ont-elles pu se terminer avec Alexia avec nous ? » gémit Cid, son expression étant celle d'un héros sachant qu'il va mourir au combat.

« N'est-ce pas excitant ? » dit Christina.

« Je retourne à mon dortoir. »

« Ce n'est pas une option. »

« Désolé, mais je n'arrive pas à aller jusqu'au bout avec toi. J'ai des affaires à régler. —”

« QU'EST-CE QUE CELA SIGNIFIE EXACTEMENT ?! »

Avant que Cid puisse terminer sa phrase, un cri féminin retentit dans le couloir.

« Je connais cette voix ! » dit Christina.

"Hein?"

« C'était Eliza tout à l'heure. Il a dû se passer quelque chose. »

Christina et Cid partent voir ce qui se passe.



Dans le couloir, Eliza et son laquais font du grabuge.

« Comment ose-t-elle ? Elle croit que je vais me laisser faire et accepter ça ? »

Eliza lance un regard cinglant aux spectateurs, et ils se dispersent comme des mouches.

Puis son regard se pose sur Christina.

« Mon Dieu, Christina. Tu as du culot, de te promener ainsi.

ici après ce que tu as fait.

« Qu'est-ce que j'ai fait ? De quoi parles-tu, Eliza ? »

« Je parle de ça ! Tu es la seule personne qui m'aurait donné ça ! »

Eliza brandit un morceau de papier avec un message écrit avec du sang : « Treize petits cochons gras. Le premier est mort en fuyant. Le deuxième est mort rempli d'un mépris pathétique. Le troisième est mort avec l'orgueil d'un imbécile. Comment le prochain mourra-t-il ? — Jack l'Éventreur. »

« C'est... une menace de mort ? Où as-tu trouvé ça ? » demande Christina.

« Il était dans mon sac. Tu te trouves vraiment drôle, hein ? » Eliza la fusille du regard. « J'imagine que les treize gros cochons sont censés être ma famille et nos amis ? »

« Oh, je ne peux pas le dire. »

« On fait les idiots, hein ? Comme si Jack l'Éventreur n'était pas l'assassin que tu as engagé. »

« Il ne l'est vraiment pas. »

« Et maintenant, vas-y et fais ce coup. Si tu crois que je vais te laisser filer... avec ça, tu as complètement tort.

« Comme je l'ai dit, ce n'était pas moi. »

Un craquement aigu résonne dans le couloir.

Eliza vient de gifler Christina au visage.

« Profite de cette confiance en toi tant qu'elle dure. Tu as réussi à me mettre en colère. Père, et tu n'as personne d'autre à blâmer pour ce qui va suivre, à part toi-même.



Christina renvoie froidement le regard d'Eliza.

Puis, derrière elle, Cid s'envole.

« PLAAAARGH ! »

Du sang jaillit de son nez et de sa bouche alors qu'il s'élève dans les airs.

« Cid ?! »

« Ah-ha-ha, c'est pathétique ! »

Le laquais d'Eliza est celui qui l'a frappé.

« Comment as-tu pu ?! » s'écrie Christina. « Il n'est pas impliqué là-dedans ! »

« Ce n'est pas vraiment mon problème. Voilà ce qui arrive quand on essaie de s'opposer à moi.

Bon travail, Dunder Hedd.

Son laquais, Dunder Hedd, essuie le sang de son poing et sourit. « Hé-hé-heh, tout ce que j'ai fait, c'est lui donner une petite tape.

« Tu es incroyable, Dunder. D'une simple tape, tu l'as envoyé voler jusqu'au bout du couloir.

D'une manière ou d'une autre, ce seul coup de poing lancé par Dunder a suffi à envoyer Cid dérapier un total de 150 pieds.

« Je veux dire, je deviens plus fort », dit Dunder.

Eliza enroule son bras autour de celui de Dunder et presse sa poitrine contre lui. « Je me sens tellement en sécurité avec toi. J'aime les hommes vraiment virils.

« Heh-heh, tu peux compter sur moi. »

« Soyez prudent, cependant. Vous pourriez être la prochaine cible. »

« Ha. Si Jack l'Éventreur tente quoi que ce soit, je le bute ! »

« Hihi. Si tu le fais, je t'offrirai une récompense spéciale. »

Arborant un sourire coquet, Eliza part avec son laquais à la remorque.



À l'infirmierie de l'école, un médecin sexy me donne les premiers soins.

« Voilà, c'est fini. Essaie de ne plus te battre, d'accord ? » dit-elle, avant de retourner à son travail.

Christina me regarde avec inquiétude. « Ça va, Cid ? »

Je retrousse mes joues gonflées en un sourire. « Ce type m'a donné un coup de poing violent, mais j'ai survécu de justesse en me retournant et en annulant trois pour cent des dégâts. »

« Tu devrais te reposer ici pour la journée. Je viendrai te chercher une fois les cours terminés. »  
Christina dit, puis quitte la pièce.

Je m'allonge sur le lit et j'étire un peu mes bras.

« Hé. »

Puis une petite fille surgit de sous le lit. C'est Nina.

« Salut », je réponds. Je savais qu'elle écoutait aux portes depuis le début. « Quoi de neuf ? »

« Je voulais vous donner des nouvelles de la situation de Claire. »

« Ah, bien sûr. »

« Pourquoi n'irions-nous pas dans sa chambre ? »

Nina est toujours aussi petite. Elle m'emmène dans la chambre de Claire.

La pièce a un peu changé depuis ma dernière visite. Elle est maintenant remplie d'équipement médical et d'appareils magiques étranges. Sur le lit, ma sœur est allongée, complètement immobile.

« Sœur... »

Bip. Bip. Bip. Bliiiiiii.

Un des appareils magiques vibre. Ils avaient ces trucs dans les hôpitaux de mon l'ancien monde aussi.

« Son pouls s'est arrêté », dis-je en m'en rendant compte. « Elle ne va plus plus loin... »

Je joins les mains et ferme les yeux. Avant, je ne croyais pas à la vie après la mort ni à rien de ce genre, mais je me suis littéralement réincarnée. Si Claire a de la chance, elle finira probablement par se réincarner quelque part, elle aussi.

Je prie pour qu'elle ne renaisse pas en cafard ou en puce. « Au moins, qu'elle vienne.

de retour en tant que souris ou quelque chose comme ça.

Nina me lance un regard de reproche. « Elle n'est pas morte. »

« Mais l'appareil s'est arrêté. »

« C'est le son qu'il fait quand il a fini de mesurer le mana de quelqu'un. »

La réponse ne vient pas de Nina, mais du docteur sexy. Elle entre dans la pièce, sa présence presque imperceptible.

« Oh, hé... tu étais à l'infirmerie aussi », dis-je.

« C'est vrai, je l'étais. Nina m'a aidée à être embauchée comme médecin de Claire et le médecin scolaire. Je m'appelle Mu.

Mu me fait une profonde révérence.

Elle a la peau foncée et des lèvres charnues et charnues. Ses oreilles pointues dépassent Ses cheveux argentés. C'est une elfe noire.

« Waouh, tu es vraiment poli. Je suis Cid Kagenou. Je suis le frère de la fille endormie. »

« Oh, je sais exactement qui vous êtes. C'est un honneur de vous rencontrer, et j'espère que

« Le travail que je fais est à la hauteur de vos attentes. »

« Non, non, tout le plaisir est pour moi. »

« Non, non, je vous assure, tout le plaisir est pour moi. »

Une plaisanterie en appelle une autre, et nous passons un bon moment à hocher la tête de haut en bas. Mu est médecin, alors je me demande pourquoi elle est si respectueuse.

C'est un peu inhabituel, mais je suppose qu'avoir un elfe noir comme médecin est inhabituel en soi.

Une fois qu'elle cesse de s'incliner, Mu commence à manipuler habilement la machine et à inspecter le mana de Claire. Je suis impressionné par la fluidité avec laquelle Mu contrôle son mana. Que fait une personne comme elle à travailler comme médecin scolaire ? Ses compétences sont exceptionnelles, et sa façon de dissimuler sa présence tout à l'heure était fantastique. Bon sang, j' imagine que les médecins de nos jours peuvent tout faire...

Je ne connais rien à la médecine, alors je décide de partir.  
tout pour elle.

« Je ne savais pas que tu étais amie avec un médecin aussi talentueux, Nina. Tu as  
« Quelques connexions folles. »

Nina rit timidement. "Nya-ha-ha."

« Alors, comment va ma sœur ? »

Sa vie n'est pas en danger, et elle finira par se réveiller. Pour en savoir plus sur son état, son mana instable a réagi en créant le nouveau blason sur sa main droite...

Quand Mu commence à expliquer sérieusement les choses, je lève la main pour l'interrompre.  
« Ah, d'accord, cool. Tant qu'elle ne meurt pas, tout va bien. »

« M-mes plus sincères excuses pour mon impertinence. »

« Comme je l'ai dit, tout va bien. La question est : quand va-t-elle se réveiller ? »

Si possible, j'aimerais qu'elle se repose très longtemps.

« Si nous attendons qu'elle se réveille d'elle-même, cela devrait prendre entre un et  
Quelques semaines à quelques mois. Tout dépend de l'adaptation de son mana.

"Je t'ai eu."

« Nous pourrions la forcer à se réveiller, bien sûr, mais cela aurait pu  
effets durables sur ses circuits magiques—”

« Oh, attends, c'est terrible. Je ne peux pas faire ça maintenant. »

« Je suis d'accord. Il ne faut pas sous-estimer les dommages causés aux circuits magiques. Si nous voulons  
le bien du corps de Claire, nous devons... »

Comme j'ignore complètement le reste de l'explication de Mu, je jette un coup d'œil à mon  
sœur alors qu'elle somnole paisiblement.

« Si seulement on pouvait la laisser dormir éternellement », murmurai-je. Enfin, elle ne fait que...  
harcelez-moi.

Au moment où les mots quittent ma bouche, l'ambiance dans la pièce devient glaciale.  
Les yeux de Nina s'écarquillent et Mu inspire brusquement.

« Si c'est vraiment ce que tu veux... », dit Nina, sa voix si grave qu'on dirait qu'elle  
annonçant la fin du monde.

Mu s'agenouille, le regard résolu. « Ta volonté est grande, et tu vois plus loin que nous ne le pourrions jamais. J'ignore où mène ton chemin, mais je le suivrai jusqu'à ce que mes poumons s'épuisent. »

« Euh... » L'énergie ici est devenue très étrange très rapidement. Submergé par L'étrange tension dans l'air m'a fait reculer précipitamment. « Je... je plaisantais... »

Tu ne peux vraiment pas prendre ce que je dis au sérieux.

« Oh, mon Dieu, c'était juste une blague... ? »

« Quelle espièglerie de ta part ! J'ai cru que mon cœur allait s'arrêter. »

Et voilà, ils ont retrouvé le sourire. C'est étrange de voir à quel point Nina semble soulagée.

« Quoi qu'il en soit, je vois que ma sœur est entre de bonnes mains. »

Sur ce, je quitte la pièce. Quelle était l'ambiance là-bas ?

Je prends un instant pour réfléchir. Bon, d'accord, c'était peut-être un peu insensible de ma part. Pour ma défense, cependant, Claire est étrangement tenace depuis son enfance. Elle a cette étrange capacité à se remettre des épreuves – suffisamment bizarre pour que je puisse rire du fait qu'elle soit dans le coma.



Après le dîner, Christina, Kanade et moi jouons à Old Maid dans la chambre.

« Oh non, Mlle Eliza a l'air vraiment, vraiment folle ! Je vais mourir. Je vais mourir, c'est sûr !

« Meurs », gémit Kanade en prenant une carte de ma main.

Ooh, elle a pris la vieille fille.

« Ne t'inquiète pas », la rassure Christina. « Le manoir est sous haute surveillance, et au pire, tu auras ma protection. »

« Mais... mais qu'en est-il de ce type géant que Miss Eliza avait avec elle ? »

« Oh oui, ce type », je remarque.

Elle parle probablement de l'homme qui servait de garde du corps à Eliza dans le brouillard blanc. Le même qui m'a frappé.

« Tu veux dire Dunder Hedd ? » demande Christine.

« Ouais, ouais, lui. J'ai entendu dire que son père avait des liens avec le crime organisé, et qu'ils utilisaient des mercenaires clandestins pour tuer discrètement les gens. Apparemment, ils vendaient les organes des gens qu'ils tuaient, transformaient leur chair en viande hachée et utilisaient des slimes pour faire fondre leurs os, si bien qu'il ne restait plus de corps à identifier... Je vais mourir. »

« C'est du comte Haushold Hedd dont vous parlez. Il y a certainement de mauvaises rumeurs à son sujet, mais je doute qu'il ait le culot d'attaquer le manoir. »

« Je sors », j'annonce.

La carte que je viens de prendre à Christina m'a donné la dernière paire dont j'avais besoin.

« Cid, traître ! » hurle Kanade. « Si on est attaqués, je t'utiliserai comme bouclier. »

"D'accord."

« Oh », dit Christina, « je suis sortie aussi. »

« Quoi ? Comment je fais pour continuer à perdre ? »

Parce que cent pour cent de vos pensées sont écrites sur votre visage.

Ce n'est pas comme si j'allais lui dire ça, bien sûr.

« Écoute, est-ce que Old Maid est vraiment amusant à trois joueurs ? » je demande.

« C'est génial ! » répond Kanade sans hésiter.

« Si tu le dis. » J'imagine qu'il n'y a pas de goût. « Bon, j'y vais.

prends mon bain maintenant.

« Quoi ?! »

« Nous avons convenu que nous les prendrions dans l'ordre de nos victoires, tu te souviens ? »

« Mais j'étais sur le point de commencer mon retour... »

J'ignore les grognements de Kanade et me dirige vers la salle de bain.

« Kanade, tu veux jouer, juste nous deux ? » propose Christina.

"Ouais!"

Je n'aime pas du tout ça. Christina prend son bain ensuite, et ça ça veut dire que je vais être coincé seul avec Kanade.

En fait, c'est peut-être bien. Même elle va sûrement se rendre compte à quel point deux... le joueur Old Maid est.

Peu de temps après, Kanade et moi finissons par jouer à Old Maid à deux joueurs.



C'est la nuit noire, et un groupe de silhouettes masquées se faufile dans le calme du manoir Hope. Leurs armes sont dégainées et ils attendent le moment de frapper.

« Est-ce déjà l'heure, Père ? »

« Ne sois pas pressé, Dunder. »

Parmi eux, Dunder Hedd et Haushold Hedd partagent un échange silencieux.

« Mais ils ont déjà éteint toutes les lumières. »

« Nous avons confié la surveillance au vicomte Shinobi pour une bonne raison. Nous attendons son signal. »

« Si vous insistez, Père », répond Dunder, pas du tout convaincu.

« Ne t'inquiète pas, Dunder. Je veux que tout le mérite de la performance de ce soir te revienne. raid."

"Vraiment?!"

« Je suis passé de l'âge d'or, fiston. Peu après ton diplôme, je compte me retirer. et te laisser prendre ma place sur les Lames de la Nuit.

« Hé, je vais mettre cette salope de Christina en pièces. C'est ce qu'elle mérite.

"Tu te moques de moi."

Nous avons deux cibles ce soir : Christina et Kanade. Duke Hope nous attend. pour nous avec cette preuve.

Dunder laisse échapper un rire moqueur. « Pauvre idiote, trahie par son propre père. »

C'était le seul choix judicieux à faire. La famille Hope est forte depuis des générations. Il ne peut pas la laisser s'effondrer à cause des actions d'une seule idiote.

N'oubliez pas, nous avons promis d'épargner le duc en échange de ces preuves. Ne le tuez pas par erreur, maintenant.

« Hé hé. Je sais, je sais. »

« Et soyez prudents. Il y a un garçon dans la même pièce que les cibles. Si je me souviens bien... il s'appelle Cid Kagenou. »

« Le petit avorton qui traînait avec Christina, tu veux dire ? Qu'est-ce que je devrais faire ?

« Qu'est-ce que tu fais avec lui ? »

« Il n'a aucune importance, mais on ne veut pas de témoins. Autant le tuer. »

pendant que tu es là.

"J'ai compris."

« N'oublie pas ton travail, fiston. Le vicomte Shinobi est responsable de la surveillance, nous, les Hedd, sommes chargés du raid, et le marquis Jet est chargé de maintenir le manoir encerclé. »

« Ils n'ont nulle part où aller, hein ? »

« Non. En cas de problème, les équipes de surveillance et de siège interviendront en renfort. Notre équipe d'attaque compte même un assassin de la Cité sans Loi, et l'équipe de siège compte à la fois un chevalier noir qui a participé aux phases primaires du Festival Bushin et le Diable Épéiste, un maître du style Tigre Blanc excommunié pour ses méfaits. Même un miracle n'aurait pu les sauver. »

« Hé hé. C'est là que tu excelles, Père. Tu t'assures de gagner le combat avant même qu'il ne commence. Comme tu le dis toujours : les meilleures batailles sont celles qu'on ne peut pas perdre. »

Haushold Hedd esquisse un sourire narquois. « Ha-ha, je dis ça. »

« Voici le signal de l'équipe de surveillance, Père. »

« Enfin. Allons-y. »

Avec cela, les personnages commencent à envahir le manoir.



Allongée dans son lit, Christina fixe le plafond. La pièce résonne des ronflements de Kanade et de la respiration légère de Cid.

Elle n'arrive pas à dormir.

Cela n'a rien à voir avec les ronflements de Kanade, mais avec ce qui s'est passé ce matin-là. Chaque fois qu'elle pense à ces deux hommes pendus à la fontaine, un pincement au cœur lui monte au cœur. Le duo a usé de violence pour parvenir à ses fins, puis a été brutalement tué face à une puissance encore plus grande.

Tout est une question de pouvoir.

La puissance brute transcende tout. Les lois, la morale et l'influence sont impuissantes face à elle.

Elle tend le bras vers le plafond et rit. « Hé hé... »

Quand elle le fait, elle entend le léger bruit du tissu qui bruisse.

« L'un d'entre vous est debout ? » demande-t-elle à ses deux colocataires.

Il n'y a pas de réponse.

« Kanade ? Cid ? »

Les ronflements de Kanade et la respiration légère de Cid sont les mêmes que d'habitude.

« Est-ce que j'imaginai juste des choses ? »

Puis elle entend le clic de la porte qui s'ouvre.

« ...Qui est là ? »

La porte s'arrête à mi-chemin. Elle entend quelqu'un respirer de l'autre côté.

« Tu avais besoin de quelque chose ? » demande Christina en attrapant l'épée posée à côté de son lit.

N'importe quel membre du personnel aurait répondu immédiatement, et c'est étrange que les gardes postés près de la porte n'aient pas réagi.

Pendant le petit moment qui suit, le ronflement de Kanade est le seul bruit dans la pièce.

Alors...

« Tuez-les. »

À ce signal, un groupe de personnes vêtues tout de noir fait irruption dans la pièce.

« Réveillez-vous, vous deux ! » crie Christina, puis retourne le matelas de Kanade et le lance sur les intrus.

« SNRRRRRRK... Hweh ?! Qu-qu-qu'est-ce qui se passe ?! » balbutie Kanade.

Christina lui lance une épée. « On est attaqués ! »

Alors qu'elle crie sa réponse, elle bloque un coup d'un agresseur musclé.

Elle tend un peu sa prise pour tester sa force.

Il est fort. Ce type sait ce qu'il fait.

Christina change l'angle de son épée pour repousser son attaque.

Elle sait qu'elle peut le battre.

La position de son agresseur est abattue et elle enfonce sa lame dans le bout de son épaule.

« Rrgh ! Là, tu l'as vraiment cherché ! »

Sa voix est rauque et semble étrangement familière.

Christina tente de profiter de son avantage, mais cinq autres attaquants la coupent.

« Je t'avais dit de faire attention ! Repose-toi ! »

« M-mais, Père... »

« Plus un mot de ta part ! »

Le père de l'homme musclé le pousse sur le côté et prend position devant lui.

Christina. Il semble être le chef du groupe.

« Hwehhhhhhh ?! Quoi ?! Je vais mourir ?! Je vais mourir ici ?! » gémit Kanade en survivant de justesse à ses deux agresseurs.

Et quant à Cid Kagenou...

...il essaie de sortir discrètement par la fenêtre.

« Ah... »

Lorsqu'il croise le regard de Christina et Kanade, il leur lance un regard noir.

sourire gêné — « Bon, je m'en vais ! »

—et saute rapidement par la fenêtre.

« T-TRAÎTRERRRRRRR !! » hurle Kanade. « Sois maudit !! Je reviendrai sous la forme d'un esprit vengeur et je te hanterai pour ça !! »

« Ne le laissez pas s'échapper ! Poursuivez-le ! »

Sur ordre du chef du groupe, trois des assaillants suivent Cid.

« Ça aide vraiment », murmure Christina.

Cid parvient à éloigner les assaillants. Il ne reste plus que six hommes, dont l'un est gravement blessé à l'épaule. La situation n'est toujours pas idéale, mais elle est au moins potentiellement gérable. Christina n'a plus qu'à tenir le coup, et ses gardes devraient remarquer le vacarme et venir à son secours.

« Vous pensez probablement que de l'aide arrive », dit le chef.

« C'est à ça que je pense, maintenant ? »

« Inutile de le cacher. Je sais comment tu utilises tes meilleurs zenis pour renforcer tes défenses. Mauvaise nouvelle, mais ces gardes ne viendront pas. Une autre équipe s'en occupe en ce moment même. »

« Mon Dieu, j'apprécie votre minutie. Les Lames Noires doivent vraiment être désespérées pour que ça marche. »

Il ne ment probablement pas.

Soudain, ses chances de survie semblent bien plus faibles. Christina ne s'attendait pas à ce que les Lames Noires consacrent autant de ressources à cette tâche.

« Riez tant que vous le pouvez. Les Lames Noires sont inébranlables, même maintenant. Voici juste un père qui veille sur son fils.

« Cela ferait de vous le comte Haushold Hedd, alors. Je croyais avoir reconnu votre la voix du fils.

« Je n'ai aucune idée de qui c'est », ment Haushold Hedd, puis donne l'ordre.

« Tuez-les. »

Les hommes en noir se précipitent en avant.

Celui qui est devant frappe Christina.

« Rgh... »

Mais elle n'a pas encore abandonné. Elle esquive l'attaque de l'homme, puis tente de se repositionner vers Kanade avant d'être encerclée.

Cependant, son plan est interrompu avant même qu'il puisse décoller.

Avec un shupp, le corps d'un homme en noir se déplace.

« Hein ? Quoi ? AHHHHHHH ! »

Il pousse un cri tandis que son torse glisse de ses jambes.

« Ahh... A-à l'aide... ! »

Avec un faible gémissement, il tend la main. Mais il est déjà irrécupérable.

« Comment as-tu fait ça ?! » Haushold Hedd fusille Christina du regard. « Cet homme était l'un des chevaliers noirs les plus puissants de sa cité-état !

Les hommes en noir s'éloignent prudemment d'elle.

« Non, non, ce n'était pas moi. »

Le problème, c'est que Christina n'a rien fait. Elle a esquivé son attaque, mais c'est tout. Il avait été coupé en deux avant même leur affrontement. Christina n'est pas assez puissante pour fendre un talentueux chevalier noir en deux sans que personne ne s'en aperçoive.

« Alors qui d'autre aurait pu faire ça ?! Qu'est-ce que tu caches ? »

Les yeux de Haushold Hedd s'écarquillent alors qu'il s'arrête au milieu d'une phrase.

Les deux chevaliers noirs qui attaquent Kanade viennent d'être coupés en deux exactement de la même manière. de la même manière.

« Attends, hein ? Je m'éveille ? Mon véritable pouvoir secret s'épanouit-il enfin ?! »

Kanade semble un peu excité par cette perspective.

« C'est impossible. Comment as-tu fait... ? Attends une minute. Ton épée. » Haushold Hedd remarque quelque chose. Son regard tombe sur l'arme de Kanade. « Pourquoi n'y a-t-il pas...

« Y a-t-il du sang sur ton épée ? »

« Hein, il n'y en a pas. »

Effectivement, l'épée de Kanade est parfaitement propre. Il est évident pour tous ceux présents que ce n'est pas elle qui a fait le coup.

Puis ils entendent le bruissement du tissu.

Tous les regards se tournent vers la source du bruit.

Le bruit provient du lit de Cid Kagenou. Cependant, Cid a fui depuis longtemps.

Maintenant, il y a quelqu'un de nouveau dans son lit.

La silhouette est allongée là, dos à eux, éclairée uniquement par le clair de lune.

« Un clown trempé de sang... », murmure quelqu'un.

Le clown se retourne pour leur faire face. Son masque taché de rouge sourit.

Dunder Hedd recule. « Aïe... »

Haushold Hedd, lui, reste calme. « Je suppose que tu es Jack l'Éventreur », dit-il, puis il donne un ordre à ses hommes avant de se retourner vers le clown ensanglanté. « Vu la façon dont tu t'es présenté, on dirait que c'était exactement ce que tu attendais. J'ai toujours su que tu étais un assassin au service des Espoirs. »

« Il ne l'est pas ! » s'écrie Christina. « On n'utilise pas d'assassins ! »

Cependant, Haushold ne s'intéresse pas à ce qu'elle dit. « Combien vous payent-ils ? Quel que soit votre tarif, ils en ont vraiment pour leur argent. Vous nous avez coûté beaucoup d'hommes. » Il jette un coup d'œil aux cadavres des chevaliers noirs brutalement massacrés. « Chacun d'eux était un membre respecté de la pègre. J'ai du mal à y croire, mais je suppose que c'est là où nous en sommes... »

Haushold Hedd laisse échapper un soupir las.

Pendant tout ce temps, le clown sanglant reste allongé sur le lit avec ce même sourire collé sur son masque.

Je dois accepter la réalité de la situation. À mon avis, vous affronter ne serait guère judicieux. Même si nous vous combattions et gagnions, nous

subiraient quand même d'énormes pertes. Et vous êtes dans le même bateau. Même vous ne pouvez pas affronter les Lames Noires et en sortir indemnes.

Les épaules du clown sanglant tremblent légèrement de rire.

« Il est dans notre intérêt à tous les deux de conclure un accord. Je vous paierai le triple. Vous n'avez pas besoin de vous battre avec nous ; tout ce que je vous demande, c'est de partir. Je veillerai à ce que cela ne porte pas atteinte à votre réputation. Qu'en dites-vous ? »

Les épaules du clown tremblent plus fort.

Il rit dans sa barbe.

« ...Qu'est-ce qu'il y a de si drôle ? »

Les tremblements s'arrêtent brusquement.

Puis le clown se redresse peu à peu. Lentement mais sûrement, il pointe son doigt vers Chaque agresseur à son tour. C'est presque comme s'il faisait un choix.

Le doigt s'arrête sur un attaquant en particulier.

L'homme en noir lance un regard perplexe au clown. « Qu'est-ce que... ? »

Le clown claque des doigts.

Un instant plus tard, la tête de l'agresseur s'envole.

« Comment a-t-il fait ça ?! »

Le sang jaillit comme une fontaine tandis que l'agresseur décapité tombe sans force.

Dunder Hedd tombe à quatre pattes et commence à ramper.

« Aïe ! P-Père, je veux rentrer à la maison ! »

Cependant, le clown sanglant a déjà commencé à chercher sa prochaine cible.

Son doigt glisse devant Dunder et atterrit sur l'agresseur à côté de lui.

« A-attends, non ! »

Bien que le chevalier noir pousse un cri de panique, il est suffisamment expérimenté pour prendre immédiatement des mesures d'évitement. Malheureusement, cela ne suffit pas à empêcher le haut de sa tête d'exploser lorsque le clown claque des doigts. La bouche, toujours attachée à son torse, s'ouvre pour tenter de dire quelque chose, mais il n'en sort qu'une écume sanglante.

Ensuite, le clown sanglant pointe son doigt vers Kanade.

« Hein, moi ?! Mais pourquoi ?! AHHHHHHH ! »

Cependant, il s'arrête sur elle pendant un bref instant avant de faire glisser son doigt vers l'agresseur derrière elle. Puis il claque des doigts.

« Ah... »

La tête de l'homme, stupéfait, s'envole.

Il ne reste plus que le père et le fils, Haushold et Dunder Hedd.

Dunder s'accroche aux jambes de son père. « Aïe... Père, Père, il faut qu'on sorte d'ici. »

Haushold Hedd vient d'assister au massacre de quatre de ses chevaliers noirs  
En un clin d'œil, il ne peut pas cacher son choc non plus.

« Donc... pas envie de négocier ? » dit-il. « Non, peut-être que si tu m'as laissé en vie intentionnellement, c'est parce que tu voulais faire une démonstration de force pour te garantir une meilleure position de négociation. On peut peut-être encore en discuter. »

Le clown sanglant ne réagit pas.

« Tout d'abord, permettez-moi de vous présenter mes excuses. J'ai clairement sous-estimé vos talents. Je ne sais pas comment vous avez réussi à acquérir une telle force, mais c'est vraiment un spectacle à voir. »

Une goutte de sueur froide coule sur le visage de Haushold.

Mais le problème, c'est que j'ai ce manoir encerclé, et je viens d'envoyer le signal à mes hommes. Bientôt, l'équipe qui assiège le manoir sera là pour me soutenir. Ce groupe comprend non seulement les meilleurs hommes du Vicomte Shinobi et du Marquis Jet, mais aussi le Diable Épéiste, un maître du style Tigre Blanc. Vous avez peut-être du talent, mais même vous ne pourriez affronter une telle force et vous en sortir...

Le clown ensanglanté interrompt le discours de Haushold en se penchant et en s'agitant dans sa couverture. Ce faisant, il devient évident que le lit est étrangement bosselé et taché d'un rouge sombre.

Finalement, le clown récupère une paire de têtes.

« Quoi ? » Haushold reconnaît leurs visages. « C'est le vicomte Shinobi... et Marquis Jet, en plus... »

Les deux têtes ont été empalées respectivement avec un quatre et un cinq de pique.

« Tu me dis que tu as éliminé toute l'équipe de siège ?! C'est impossible.

Tu n'es qu'un homme célibataire !

Cela suffit à pousser Haushold à bout.

« Mais qu'est-ce que tu fais ?! Qu'est-ce que tu cherches ?! Qu'est-ce que tu veux ?! »

De la salive s'échappe de sa bouche tandis qu'il crie.

Le clown sanglant sort tranquillement une seule carte à jouer.

C'est le six de pique.

« Eek... EEEEEEEEEEK ! »

Un seul regard suffit à Haushold Hedd pour comprendre à qui est destinée cette carte. Il se cache derrière son fils recroquevillé et utilise le jeune homme comme bouclier.

« T-tu es sérieux, Père ?! Lâche-moi ! Lâche-moi !! »

« EEEEEEEEEEEEEEEK ! »

Alors que Dunder Hedd tente de se débarrasser de son père, le clown retire son bras pour frapper avec le six de pique.

Puis le bruit du verre brisé remplit la pièce tandis qu'un chevalier noir dégingandé bondit par la fenêtre.

« Heh-heh-heh... Te voilà, Jack l'Éventreur », dit le nouveau venu.

Sa voix est calme et sa présence intense. Lorsqu'il retire sa naginata son fourreau, il scintille au clair de lune.

« Attends, tu es... tu es le Diable à l'Épée ! Tu es toujours en vie ?! »

La voix de Haushold reprend vie. Il passe la tête derrière Dunder et sourit.

« J'étais là, pensant pouvoir profiter d'un combat à mort palpitant pour la première fois depuis des lustres, quand tous les faibles autour de moi tombent raides morts et que ce type s'enfuit. Quelle déception ! »

Alors que le Diable de l'Épée parle, son regard ne quitte pas le clown sanglant pendant un instant.

Instantanément. Après tout, il a compris. La force de ce clown est à la hauteur de la sienne...

« Qui est donc le Diable de l'Épée ? »

Christina frémit en voyant à quel point la magie de cet homme est élégante. Il doit être l'un des meilleurs chevaliers noirs dans le monde.

« Il n'est pas étonnant que vous n'avez jamais entendu parler de lui », explique Haushold. « C'est un Maître martial du lointain pays de Wakoku. »

« Un maître martial ?! »

Christina connaît bien ce terme.

De l'autre côté de la mer, se trouve une terre de carnage appelée Wakoku, où les gens perfectionnent leurs compétences au combat. Là-bas, ceux qui représentent le summum de la force sont appelés maîtres martiaux plutôt que chevaliers noirs. Wakoku étant fermé aux étrangers, les informations sur le pays sont rares, mais de temps à autre, un maître martial vient à Midgar pour se renforcer, et il représente toujours une force sur laquelle il faut compter.

De plus, il s'est fait un tel nom dans l'une des quatre grandes écoles du Wakoku qu'il était pressenti pour devenir le plus jeune assistant-instructeur du style du Tigre Blanc de l'histoire. Cependant, dans sa quête de pouvoir, il a tué neuf disciples et a été excommunié.

« Hmph... Tout ça, c'est du passé. C'est un peu ennuyeux depuis mon arrivée dans ce pays, mais dire que j'aurais la chance d'affronter un maître martial aussi étrange que toi... », dit le Diable Épéiste en préparant sa lame.

« Bwa-ha-ha-ha-ha, Jack l'Éventreur ! » rugit Haushold. « Je parie que tu es tellement terrifié par le Diable à l'Épée que tu veux fuir ! Où est passée toute ta confiance d'avant ?! »

Le Diable à l'Épée abaisse son centre de gravité. « J'arrive. »

Kanade déglutit bruyamment.

Le clown claque des doigts.

Au moment où il le fait, le corps du Diable Épée devient flou alors qu'il esquive quelque chose. un trou explose dans le mur derrière lui.

« Un coup de fouet, hein... ? » murmure le Diable Épéiste, ravi. « Impressionnant que tu sois capable de rassembler une telle force avec si peu d'énergie. Contre n'importe qui d'autre, ça aurait mis fin au combat sur-le-champ. »

Jack l'Éventreur semble un peu surpris. Le Diable à l'Épée fixe son regard sur son adversaire comme s'il essayait d'évaluer sa force.

« Mais ça ne marchera pas sur moi. Je n'ai pas besoin de voir quand ta présence me dit tout ce que j'ai besoin de savoir... »

Sur ce, le Diable de l'Épée ferme les yeux et prépare son arme.

« Viens à moi, Jack l'Éventreur. Aucune de tes attaques ne trouvera de prise sur... »

Avant qu'il puisse terminer sa phrase, un pop anticlimatique retentit.

"Quoi...?"

La tête du Diable de l'Épée s'envole.

Désormais décapité, son torse s'effondre lentement au sol, et du sang jaillit de son cou. Pendant ce temps, sa tête tombe sur le sol et cligne des yeux vers Jack l'Éventreur, confus.

« Hah... »

Avec une petite expiration, le clown prépare le six de pique.

« C-c'est impossible... »

Haushold Hedd recule précipitamment.

« Aïe ! Arrêtez, arrêtez, arrêtez ! Je vous ferai savoir que nous sommes soutenus par une force puissante. Le puissant Culte de Diab... »

Le six de pique le coupe en s'enfonçant dans son front.

« Mais... pourquoi... ? »

Enfin, Haushold Hedd rend son dernier souffle.

Après s'être assuré que sa cible est morte, le clown sanglant tourne son regard vers Christina et Kanade.

Une tension étrange imprègne le silence.

Kanade tremble comme un faon nouveau-né. « C'est là qu'il nous tue... »

Où il se débarrasse de tous les témoins... »

Contrairement à ses prédictions, le clown sanglant s'en va tout simplement.  
Ses pas résonnent tandis qu'il avance.

"Attendez!!"

Christina l'appelle.

Son pouvoir est transcendant, presque divin, et elle y aspire.

« Qu-qu'est-ce que tu essaies d'accomplir ?! C'est toi qui as quitté Shoddi Goodz's

"Tu as des documents pour moi, n'est-ce pas ?!"

Le clown sanglant s'arrête net.

« Pourquoi moi ? Que veux-tu que je fasse ? »

Il ne lui offre aucune réponse mais tourne vers elle le sourire omniprésent de son masque.

« Hi-hi-hi... »

Un petit rire s'échappe de sa bouche.

Puis il lance une carte.

Christina lève instinctivement son épée pour la bloquer, mais la carte effleure sa joue en allant empaler Kanade sur le côté de sa tête.

« HYEEEEEEK ! »

« Kanade ?! »

Kanade s'effondre, du sang coule de sa blessure.

« Hi-hi-hi ! »

Le clown saute par la fenêtre. Mais Christina ne peut le poursuivre.

« Ça va, Kanade ?! Parle-moi ! »

Pas quand la vie de Kanade est en danger.

Kanade est une amie à qui elle peut dire ce qu'elle pense sans avoir à s'inquiéter.  
La politique familiale. Christina n'en a jamais eu auparavant.

« Kanade ! Kanade ! »

Kanade a un pouls. Elle respire encore.

J'ai juste besoin d'arrêter le saignement...!

« Oh... Christina... »

« Reprends-toi, Kanade ! »

Kanade pose sa main tremblante sur celle de Christina. « C'est bon... Je suis déjà... »  
trop loin..."

« Non, tu ne l'es pas ! »

« Je connais mon corps mieux que quiconque... »

« Non, tu ne sais rien. Tiens bon. Tout ira bien ! »

« S'il vous plaît... J'ai un message à transmettre avant de mourir... »

« On n'en arrivera pas là ! »

« S'il te plaît, Christina. »

Kanade regarde Christina, son regard très sérieux.

« D'accord », dit Christina. « On n'en arrivera pas là, mais si ça peut te rassurer, je t'écouterai.  
Si le pire arrive, je ferai passer ton message à tes parents dans ta ville natale. »

« Merci, Christina. Mais je n'ai rien à leur dire. »

"Hein?"

« Mon dernier message est le suivant ! » Kanade écarquille les yeux. « C'est pour ce traître de  
Cid Kagenou ! T'es mort, mon pote ! Prépare-toi, je vais te lancer un sort mortel ! »

Sur ce, elle ferme doucement les yeux.

« Kanade ! Kanade ! Tu dois te réveiller ! »

Kanade ne tressaille même pas.

« Je dois nettoyer les corps ici, alors tu ne peux pas simplement aller dormir ! »

Christina attrape la carte à jouer fixée sur la tête de Kanade et la libère.

« Aïe ! » hurle Kanade.

« Ce sang n'est pas le tien. »

« Hein... ? Je suis en vie ? » Kanade tend la main et touche le côté de sa tête, hébété.

« Tout va bien. Tu n'as pas une égratignure, Kanade. »

« Quoi ? Mais... mais la carte était coincée dans ma tête... »

« C'était collé avec du sang. »

Kanade se lève d'un bond, le visage rouge vif. « Maudit soit-il, Jack l'Éventreur ! »

« Attends, attends. Il y a quelque chose d'écrit sur la carte. »

« Hein ? Laisse-moi voir, laisse-moi voir ! »

La carte que tient Christina comporte un poème écrit avec du sang.

« EH BIEN, BONJOUR, VOUS, LES LAMES DE LA NUIT VANDONNEUSES

VOICI POUR TUER TOUS LES GARÇONS ET FILLES VIOLENTS

JE COMPTE ET COMPTE ET COMPTE

C'EST TOUT CE QUE JE FAIS MAIS

DE TEMPS EN TEMPS, J'AIME JOUER À MES PETITS JEUX”

« Je me demande ce que cela signifie », dit Christina.

« Il a fait tout son possible pour nous le laisser, il doit donc y avoir une sorte de  
ça a du sens...”

Puis la porte de la pièce s'ouvre lentement.

« Salut les gars ! Content que vous ayez survécu ! »

Arrive un garçon aux cheveux noirs, sans particularité, arborant un visage étrangement hypocrite.  
sourire—Cid Kagenou.

Christina pousse un soupir de soulagement. « Heureusement que tu vas bien. »

Kanade, de son côté, commence à le menacer comme un vulgaire voyou. « Hé, hé, hé, Ciddy-boy ! Tu as du  
culot de débarquer ici après cette horrible trahison ! »

« Hé, pour info, j'ai failli mourir. »

« Ah oui, hein ? On a failli mourir nous aussi, vu la façon dont ton trouillard a percuté les murs ! On aurait été foutus si notre bon vieux Jack l'Éventreur n'était pas venu. »

« Oh, wow, Jack l'Éventreur était là ? »

Soudain, Kanade redevient elle-même. « Ouais ! Il est arrivé héroïquement, comme un éclair ! C'était génial ! »

« Eh bien, c'est bien. »

« C'était vraiment ça ! Oh, et puis il a éliminé ce maître martial Wakoku en un seul coup... Putain, c'est pas le sujet ! On parle de ton sale con, Cid Kagenou. »

« Oh, c'est vrai. »

« Tous les traîtres peuvent manger de la merde ! Comment oses-tu fuir et m'abandonner à la mort ! »

« Désolé pour ça. »

« Tu crois que des excuses vont te tirer d'affaire, connard ?! Il est temps pour toi de  
« Prends... la punition ! »

Sur ce, Kanade s'attaque aux jambes de Cid, saute à califourchon sur lui et commence à le frapper. lui partout.

« Comment aimes-tu ces pommes ?! »

"Oh nooooo. S'il te plaît, arrête pppp."

La punition par coups continue pendant un certain temps.

# The Eminence in Shadow

I honestly can't remember what catalyzed this desire.

I know I've admired shadowbrokers for as long as I can remember.

Was it a certain anime? Or was it a manga—or a movie?

I guess it doesn't matter. I was all in for anything that featured a mastermind, or an eminence in shadow, as I like to call them. These characters were never the protagonists or final bosses but were relegated to a

behind-the-scenes where they flaunted their powers and meddled in the affairs of others. I've always looked up to the men in the shadows. I wanted to be one of them.

That was me but with master puppeteers.

I honestly can't remember what catalyzed this desire.

All I know is I've admired shadowbrokers for as long as I can remember.

Was it a certain anime? Or was it a manga—or a movie?

Et, I guess it doesn't matter. I was all in for anything that featured a mastermind, or an eminence in shadow, as I like to call them. These characters were never the protagonists or final bosses but were relegated to a role

behind the scenes where they flaunted their powers and meddled in the affairs of others. I've always looked up to the men in the shadows. I wanted to be one of them.

Think of children who worship their favorite superheroes.

That was me but with master puppeteers.

# Deciphering the Calling Card!

**The Eminence in Shadow**  
**Volume 6**

## Chapter 3

### Chapitre 3

## Déchiffrer la carte de visite !

La lumière du soleil du matin pénètre dans la chambre du manoir Hope tandis que l'Ordre des Chevaliers mène son enquête sur place.

« Je vois, je vois. Vous dites que le comte Haushold Hedd, le vicomte Shinobi et Marquis Jet et tous ont conspiré ensemble pour attaquer la famille Hope.

Gray, chef du département des enquêtes criminelles de l'Ordre des Chevaliers, est interroger Christina et les autres.

« Et puis ce clown couvert de sang, Jack l'Éventreur, débarque. Il tue tous les assaillants mais s'en va sans même lever le petit doigt sur vous... C'est vraiment pratique. » Il lance un regard sceptique à Christina.

« Mais c'est la vérité », répond-elle.

« Vous comprenez que la déduction la plus évidente est que Jack le Ripper est un assassin/garde du corps au service de la famille Hope.

« Il ne l'est pas ! Si c'était le cas, je ne le ferais pas paraître aussi évident. »

« Peut-être que vous l'avez fait exprès pour dissiper les soupçons. »

« Pouvez-vous être sérieux ? L'important, c'est que le comte Haushold Hedd, le vicomte Shinobi et le marquis Jet ont tous tenté de nous attaquer. N'est-ce pas le rôle de l'Ordre des Chevaliers de s'en occuper ? »

Gray sourit et plisse les yeux. « Eh bien, au final, ce n'est rien d'autre que la position de la famille Hope sur la situation. »

"...Signification?"

« Que vous les ayez attirés tous les trois ici pour les piéger. C'est une autre affaire parfaitement  
« C'est une façon légitime de voir les choses. »

« Pardon ?! C'est absurde. Ils sont venus armés et masqués ! »

« C'étaient des hommes intelligents, et méfiants de surcroît. Ils ont déjoué votre plan et ont demandé à leurs gardes de porter des masques et d'attendre à proximité. C'était une décision judicieuse de leur part... même si, malheureusement, elle n'a pas été payante. »

« Mais Earl Hedd portait lui-même un masque ! Et puis, quelle preuve avez-vous ?  
Est-ce que la famille Hope prévoyait quelque chose de ce genre ?!

« Nous enquêtons encore là-dessus. Et puis, je n'ai fait qu'émettre cette hypothèse. Jack l'Éventreur est le sujet de conversation de la capitale en ce moment. Qui est-il, quels sont ses objectifs... Et c'est vous, les Espoirs, que les gens soupçonnent le plus. »

« Vous allez nous traiter comme des coupables à cause de quelques rumeurs stupides ? »

Oh, que Dieu me pardonne ! Je dis juste que les rumeurs circulent, c'est tout. Cependant, je ne peux pas non plus ignorer complètement l'opinion publique. Ils ont peur que Jack l'Éventreur ne se retourne contre eux. Les nuits dans la capitale sont calmes ces jours-ci. Les magasins éteignent leurs lumières tôt et les rues sont désertes.

Tout le monde a trop peur de Jack l'Éventreur pour sortir. Si ça continue et que les troubles s'amplifient, on va se retrouver avec une chasse aux sorcières. C'est ce qu'on essaie d'éviter.

« C'est horrible... »

« Je ne vous demande pas de voir les choses comme nous, mais nous sommes aussi dans une situation délicate. J'ai passé toute la nuit dernière à me faire demander pourquoi je n'avais pas enquêté sur la famille Hope plus tôt et à me faire crier de vous enfermer tous. » Gray lui adresse un sourire peiné.  
« Maintenant, j'ai du travail à faire. Kanade et Cid, c'est ça ? J'aurai peut-être besoin de vous parler séparément à un moment donné pour recueillir vos témoignages, alors j'espère pouvoir compter sur votre coopération. Une seule vérité l'emporte ! »

Après avoir pris la pose signature de Case Clawed, il montre Kanade et Cid un sourire et s'en va.

Christina laisse tomber ses épaules et Kanade s'approche pour la consoler.  
«Christine...»

« À ce rythme-là, ils vont finir par traiter ma famille comme des criminels. »

« Ce serait mauvais », dit Cid Kagenou en engloutissant son coûteux gâteau au thé.

Les Lames Noires vont certainement essayer de nous faire porter le chapeau. J'espère juste

nous pouvons prouver l'innocence de la famille Hope..."

« Au fait... Jack l'Éventreur a laissé un message, n'est-ce pas ? »

« Oh, tu veux dire ça ? »

Christina sort un mot de sa poche. L'Ordre des Chevaliers a confisqué le  
carte originale comme preuve.

« EH BIEN, BONJOUR, VOUS, LES LAMES DE LA NUIT VANDONNEUSES

VOICI POUR TUER TOUS LES GARÇONS ET FILLES VIOLENTS

JE COMPTE ET COMPTE ET COMPTE

C'EST TOUT CE QUE JE FAIS MAIS

DE TEMPS EN TEMPS, J'AIME JOUER À MES PETITS JEUX" »

Cependant, elle a eu la prévoyance de le copier et de le lire à haute voix.

« Il doit y avoir un sens à tout ça », dit Cid. « Regarde comment il l'a laissé.  
derrière et tout.

« La phrase « EH BIEN, BONJOUR, VOUS, LES LAMES DE LA NUIT VANDONNEUSES » signifie qu'il est  
« Je vise définitivement les Lames de la Nuit », insiste Christina.

« Et la phrase « ICI POUR TUER TOUS LES VIOLENTS GARÇONS ET FILLES » signifie  
« Jack va tous les tuer », dit fièrement Kanade.

Christina secoue la tête. « Je ne comprends pas les trois dernières lignes, cependant. »

« Ouais », acquiesce Kanade. « Je ne comprends pas ce que signifie « JE COMPTE, ET JE COMPTE, ET JE COMPTE »  
« C'est tout ce que je fais, mais » ? Qu'est-ce qu'il compte ?

« C'est une bonne question. Peut-être des cadavres ? »

Quand Cid dit cela, Christina réalise quelque chose. « Jack l'Éventreur utilise  
les chiffres sur les cartes à jouer pour compter les Nightblades morts !

« Dans ce cas, est-ce qu'il dit qu'il compte habituellement les corps avec ses cartes à jouer, mais plutôt :  
"J'AIME JOUER DE TEMPS EN TEMPS" ? Laisser ces messages est un jeu pour lui ? » demande Kanade.

« Je pense que tu as peut-être trouvé la solution », dit Christina.

Kanade laisse échapper un soupir déçu. « Eh bien, c'est ennuyeux. Je pensais qu'il y avait

« Il y aura une sorte de message caché super important. »

« Mais c'est important. Nous pouvons désormais être sûrs que le but de Jack l'Éventreur est de tuer tous les Lames de la Nuit.

"Ennuyeux."

Tandis qu'ils discutent, Cid semble remarquer quelque chose. Il pointe du doigt Remarque. « Oh là là ! Le message peut aussi être lu verticalement. »

« Hein ? Vraiment ?! »

"Laissez-moi voir."

Les deux autres regardent le message et arrivent à la même conclusion à l'unisson.

« BLANC » ? dit Kanada.

« Pourrait-il parler d'Earl Korrupt White ? » se demande Christina.

"Qui c'est?"

« Le chef des Lames Noires. C'est lui qui possède le Manoir Blanc, cet immense manoir aux abords de la capitale. »

« Waouh, cet endroit est tellement chic. »

« Le fait est que la prochaine cible de Jack l'Éventreur est Earl Korrupt White. Cette carte est une carte de visite. Je suis impressionné que tu l'aies remarqué, Cid.

« Oh, vous savez, nous avons tous nos moments. »

« P-pour info, j'étais à mi-chemin de le repérer moi-même ! » dit Kanade, d'un ton étrangement compétitif.

« Tant mieux pour toi », répond Cid. « Mais ce n'est pas la seule signification de Jack l'Éventreur. laissé pour nous dans son message.

« Quoi ?! Ce n'est pas vrai ?! »

Jack avait caché un autre indice dans la carte elle-même. Si je me souviens bien, c'était le dix de pique. Le pique peut symboliser l'hiver, et ce nombre correspond à la semaine. Autrement dit, cette carte nous indiquait la dixième semaine de l'hiver. Et aujourd'hui, c'est le neuvième jour de cette dixième semaine.

« Cela fait de demain le dixième jour de la dixième semaine de l'hiver », Christina remarque. « C'est deux fois dix. Ce n'est pas une simple coïncidence. »

« Alors, euh, tu veux dire que Jack va passer à l'action demain ? » demande Kanade.

Pour résumer, Jack l'Éventreur va attaquer Earl White au Manoir Blanc le dixième jour de la dixième semaine d'hiver. Maintenant que nous le savons, nous pouvons nous préparer.

« Mais pourquoi nous dirait-il ça ? »

La question de Kanade est parfaitement raisonnable.

« C'est... étrange, oui », acquiesce Christina.

« Pas vrai ? C'est en faisant ce genre de choses qu'on se fait prendre. »

Lorsque les deux commencent à réfléchir sérieusement à la question, Cid clarifie bruyamment sa gorge.

« Hum. Je pense que Jack l'Éventreur est plus sage qu'on ne peut l'imaginer, et après avoir envisagé toutes les options et tous les résultats possibles de son point de vue, il a décidé que ce serait la solution optimale. Je doute que des gens normaux comme nous puissent jamais comprendre ses véritables objectifs, même si on y réfléchit bien », dit-il à toute vitesse.

Un air sérieux traverse le visage de Christina. « Je pense qu'il est possible... que Jack le Ripper essaie de me dire quelque chose.

« Quel genre de chose ? »

« Ça, je ne sais pas. C'est juste cette étrange impression qu'il est... »

« La question importante est : devons-nous informer l'Ordre des Chevaliers et les Lames Noires du message secret ? » demande Cid. « Si l'Ordre des Chevaliers le dit aux Lames Noires, ils pourront trouver des contre-mesures. Par exemple, ils pourraient rassembler toutes leurs forces pour attaquer Jack ensemble, ou quelque chose comme ça. Si Jack l'Éventreur se montre quand même, la famille Hope devrait être lavée de tout soupçon. »

« Mais si nous faisons cela, que deviendra-t-il ? »

« Il sera probablement tué. »

« Est-il vraiment notre ennemi ? Il pourrait bien être un autre de nos ennemis.

« Les victimes des Lames de la Nuit. »

La lueur de la conviction brille dans les yeux de Cid. « Quelles que soient ses raisons, Jack l'Éventreur commet un meurtre. On ne peut pas rester les bras croisés et cautionner ça !

« Mais... Non, tu as raison. On devrait leur dire. »

Avec un air abattu sur son visage, Christina va dire à Gray, chef de la Département d'enquête criminelle de l'Ordre des Chevaliers.



Alexia sirote son café raffiné dans le salon du domaine Hope.

« C'est donc pour cela que l'Ordre des Chevaliers était dans une telle panique... »

Elle prend la note avec le message de Jack l'Éventreur dessus et la rend à Christina.

« Je suppose qu'ils vont participer au plan visant à capturer Jack l'Éventreur ? »

Alexia secoue la tête. « Ils forment un périmètre autour de la cité White. »

« Hein ? Ils ne vont pas à l'intérieur ? »

Les Lames Noires ont leur réputation à défendre. Ils veulent capturer Jack l'Éventreur eux-mêmes. En fait, ils ne seront probablement satisfaits que s'ils le tuent. Ils se démènent pour rassembler toutes les forces possibles. Demain, le Domaine Blanc sera rempli des meilleurs chevaliers noirs, issus de la bonne société comme de la pègre.

« C'est devenu bien plus gros que ce à quoi je m'attendais... Est-ce que Jack l'Éventreur va vraiment pour y aller, tu crois ?

Personne ne serait assez stupide pour attaquer Earl White, pas avec les défenses qu'il a mises en place. Il est possible que le message soit un bluff, et que l'objectif de l'Éventreur soit tout autre. C'est la décision la plus évidente, et l'Ordre des Chevaliers étudie activement cette possibilité.

« Mais la force de Jack l'Éventreur est à un tout autre niveau », dit Christina.

« Tu m'as bien raconté comment il a complètement dominé ce maître martial de Wakoku. Sans exception, tous les maîtres martiaux qui sont venus ici ont été forts. Si Jack l'Éventreur était assez puissant pour en écraser un aussi durement, il devait avoir une confiance absolue en ses capacités. Peut-être qu'il ira finalement. »

"Oh..."

Christina laisse échapper un petit soupir.

« Tu n'as pas l'air content. »

Je sais que Jack l'Éventreur est un meurtrier cruel, mais est-ce vraiment ainsi que nous souhaitons que les choses se passent ? Je ne peux m'empêcher de me demander si son passé tragique n'a pas fait de lui le tueur qu'il est... Je crois qu'il essaie de me dire quelque chose.

« Qu'en penses-tu, Christina ? Demain, on va au domaine White. Ils ne nous laisseront pas entrer, mais on pourra au moins surveiller l'extérieur avec l'Ordre des Chevaliers. »

« On peut vraiment ?! »

« Les Lames de la Nuit ne seront pas ravies, mais être une princesse a ses avantages. Parfois. Comme ça, on pourra aller jusqu'au bout.

« Merci beaucoup. » sourit Christina.

Alexia prend une autre gorgée de café, puis soupire doucement.

« Si je peux me permettre », commence Christina, « vous ne semblez pas très heureuse non plus, princesse Alexia. »

« Peut-être pas. J'ai beaucoup de choses en tête ces derniers temps. Et Claire refuse toujours de se réveiller. »

« Est-ce qu'elle va bien ? »

Son médecin dit que sa vie n'est pas en danger et qu'elle se réveillera d'elle-même tôt ou tard. Mais il y a quelque chose de louche chez cette femme Mu.

« Je ne sais pas. Cid dit qu'il lui fait confiance. »

« Oui, et il est très mauvais juge de caractère. »

« Je pense que cela a été plus dur pour lui qu'on pourrait le croire. Elle est sa seule sœur. Il était tellement inquiet pour elle qu'il ne voulait même pas rester chez moi.

« Il tient vraiment à elle à ce point-là ? Je ne m'en étais jamais rendu compte... »

« C'est vrai. Je suis jaloux de leur proximité. »

« Et moi qui le prenais pour un sans-cœur. Je devrais peut-être lui en acheter de belles douceurs de Mitsugoshi.

« Je suis sûr qu'il serait ravi. »

« Je l'espère bien. Ce serait un cadeau de ma part, après tout. » Alors que le visage d'Alexia s'adoucit, elle passe brusquement aux choses sérieuses. « J'ai parlé à mon père hier. »

« Avec le roi Midgar ? »

« Je lui ai parlé de tout ce qui se passe, et de ce qui s'est passé avant... J'aimerais partager ça avec toi. C'est trop lourd à porter pour moi toute seule. »

Alexia raconte ensuite à Christina sa conversation de la veille.



« Comment peux-tu faire ça, Père ?! »

Alexia fait irruption dans la chambre du roi Midgar.

« Faire quoi, Alexia ? » répond calmement son père.

« Comment peux-tu laisser les Lames de la Nuit s'en tirer avec ce qu'elles font ? »

Le roi Midgar soupire. « Encore ça ? »

« Je n'abandonnerai pas tant que je n'aurai pas de réponse, Père. Et il ne s'agit pas seulement des Lames Noires ! Il s'agit du groupe qui tire les ficelles dans l'ombre ! »

« Maintenant, de quoi parles-tu ? »

« Il est grand temps que tu cesses de faire l'idiot, Père. Je sais tout. Du Culte des Diablos, de tout ! »

« Ah... »

Le roi Midgar pousse un autre grand soupir. Puis il ferme les yeux, songeur, pendant un instant.  
alors que.

"Père...?"

« Il est peut-être temps. »

Il rouvre les yeux.

« L'heure de quoi ? »

« J'avais toujours prévu de te parler un jour du Culte des Diablos. »

« Donc tu les connaissais. »

Le Culte de Diablos règne sur les ténèbres de ce monde. S'opposer à eux  
coûterait cher à notre nation.

La voix d'Alexia est désormais dure. « Et ça veut dire qu'on peut les soutenir ? »

« Cela signifie qu'il est important de gérer notre relation avec eux avec soin. »

« Tu as changé les mots, mais tu as dit exactement la même chose. »

« C'est ça, la gouvernance. Si nous voulons protéger notre nation, il faut  
des choses plus importantes que le bien et le mal.

« C'est une pensée révoltante. »

« La gouvernance ne se résume pas à vaincre le mal. Si nous avions essayé,  
« Notre nation serait tombée depuis longtemps. »

« Cela ne veut pas dire que tu peux simplement coucher avec la secte ! »

« Nous ne sommes pas au lit avec eux », dit fermement le roi Midgar.

"Quoi?"

« J'ai dit qu'on ne couchait pas avec eux, Alexia. Le royaume de Midgar vient de  
« Il a soigneusement géré sa relation avec le Culte, c'est tout. »

« Je ne vois pas la différence. »

« Le royaume de Midgar ne cautionne en aucun cas les actes du Culte. Et nous

Je ne les ai jamais aidés non plus.

« Mais le Culte commet des actes maléfiques ici, sur nos terres ! Ils ont des taupes dans notre Ordre de Chevaliers !

« Ce sont des individus qui agissent de leur propre volonté. »

« C'est la même chose ! Tu fais juste exprès de l'ignorer ! »

Le royaume de Midgar n'a jamais aidé le culte de Diablos. Cependant, nous ne censurons pas non plus leurs actes. C'est ainsi que notre nation a survécu aussi longtemps.

« Et donc la secte peut faire ce qu'elle veut ? »

« Ils s'assurent de se montrer en public. Ils ont besoin que nous continuions. leur servant de couverture, et ils savaient garder un profil bas.

« Tu ne te souviens pas de ce qui s'est passé à l'académie ?! Ou comment ils m'ont kidnappée ?! Tu appelles ça faire profil bas ?! »

« Ils le savaient. Jusqu'à il y a quelques années. »

« Que s'est-il passé ensuite ? »

« Le Jardin des Ombres est apparu. »

« Et c'est ce qui a déclenché le changement ? »

Le roi Midgar se lève de sa chaise et se tourne vers la fenêtre. Il pose une main sur son verre tandis qu'il regarde dans l'obscurité de la nuit.

Le monde a profondément changé en quelques années seulement. Avec Mitsugoshi qui transforme le monde public et le Jardin des Ombres qui transforme le monde souterrain, la société elle-même traverse un bouleversement. Ceux qui ne parviennent pas à s'adapter à son époque luttent de toutes leurs forces contre le courant. Nous vivons une époque de tumulte.

« Tu veux dire que le Culte des Diablos panique ? »

« Ils n'auraient jamais pris des mesures aussi audacieuses, jamais auparavant. Mais le Jardin des Ombres menace leur existence même. Ils sont sous pression, et cela commence à avoir des effets secondaires. »

Alexia fusille son père du regard. Sa voix est teintée de rage. « Tu m'appelles...

se faire kidnapper est un effet secondaire ?!

« Je le veux », déclare son père.

« Et tu dis que je devrais juste être d'accord avec ça ? »

« En tant que père, je te dois des excuses. Tu as tout à fait raison. »

Sur ce, le roi Midgar lui offre une profonde révérence.

"Père..."

Mais en tant que roi, je n'ai rien à me reprocher. Et je suis le roi de cette nation.  
avant que je sois ton père.

"Père!"

Midgar n'a pas la force de riposter contre le Culte de Diablos. Leurs Chevaliers Ronds vivent depuis plus de mille ans, et les Enfants qui composent leurs forces combattantes sont tous dotés d'un savoir ancestral. Inutile de vous dire que les batailles se gagnent ou se perdent en fonction du nombre et de la force des chevaliers noirs en présence. Contre ces Enfants, nos fantassins ne peuvent même pas servir de boucliers humains.

« Je sais ça, mais... »

Les guerres opposent des chevaliers noirs à d'autres chevaliers noirs, mais cela ne signifie pas que les soldats ordinaires sont totalement inutiles. Bien équipés d'armures anti-magie, dix soldats ordinaires suffisent généralement à contenir un seul chevalier noir, et s'ils sont suffisamment compétents, ils peuvent même tenter d'épuiser ses réserves de mana. C'est une tactique courante sur tous les champs de bataille.

Cependant, cela ne fonctionne que face à un chevalier noir de niveau moyen. Des chevaliers noirs plus puissants sont capables d'abattre ces mêmes dix soldats d'un seul coup. Des années d'entraînement et des armures anti-magie coûteuses, réduites à néant en un clin d'œil.

Les chevaliers noirs du Culte sont capables de réussir cela avec facilité.

« Personne ne pouvait défier le Culte, pas avec la puissance écrasante de leurs  
Les chevaliers noirs l'étaient. Mais maintenant, les choses ont changé.

« Différent en quoi ? »

L'arrivée du Jardin des Ombres a tout changé. Des organisations ont déjà résisté au Culte, et bien sûr, nous avons notre Ordre de Chevaliers. Mais aucune d'entre elles n'a survécu.

« Même pas notre Ordre de Chevaliers... »

Alexia repense à un homme qu'elle a rencontré un jour : le bibliothécaire en chef, ancien membre de l'Ordre des Chevaliers, qui portait une machette dans chaque main et un regard de résignation absolue dans les yeux.

Tout le monde pensait que le Jardin des Ombres subirait bientôt le même sort. Et le Culte ressentait la même chose. Mais il n'en fut rien. Le Jardin des Ombres ne s'effondra pas. Au contraire, ils érodèrent la puissance du Culte. Rien de tel ne s'était jamais produit. Les histoires du Jardin des Ombres se répandirent dans le monde souterrain comme une traînée de poudre. Tous les regards se tournèrent vers lui, le cœur rempli d'espoir.

« Pourquoi espérer ? »

Le Culte règne sur ce monde. Ils veulent que le Jardin des Ombres mette fin à ce statut. quo, et son leader est suffisamment puissant pour leur faire croire que c'est possible.

« Tu veux dire Shadow... »

Aujourd'hui encore, Alexia se souvient de la magnifique lumière bleu-violet que Shadow projetait sur la capitale. Ce n'est pas de l'admiration qu'elle ressent pour cette lumière. Elle s'est juré d'atteindre un jour ces mêmes sommets.

« Il n'y a pas que Shadow. Ses lieutenants sont tout aussi redoutables. En tant qu'organisation, ils ont certainement la force de riposter. Ils ont peut-être une chance de vaincre le Culte. Cette perspective nous remplit d'espoir, mais en même temps, nous restons méfiants. »

« De quoi ? »

« Le Jardin des Ombres envahira le monde une fois le Culte de Diablos renversé. Une fois le Culte disparu, plus personne ne pourra s'opposer à son ascension. »

"Oh..."

Alors que le bibliothécaire était mourant, il a dit exactement la même chose.

« Si cela arrive, nous reviendrons au point de départ. C'est pourquoi je dois être sûr de savoir quel genre de groupe est le Jardin des Ombres. C'est pourquoi j'hésite. Incapable de choisir mon camp... »

« Et qu'est-ce que tu comptes faire ? »

« Quoi, en effet ? Le meilleur résultat serait peut-être que le Culte des Diablos et le Jardin des Ombres a simplement continué à se battre les uns contre les autres pour toujours.

"Père!"

Je plaisante. Pour être honnête, je ne veux pas choisir. Mais dans chaque bataille qui marque un tournant dans l'histoire, les puissances qui ne choisissent pas leur camp finissent toujours par périr. Un jour, je serai obligé de prendre une décision, peu importe mes sentiments. Se ranger du côté de l'un ou de l'autre pourrait nous faire tout perdre, mais il faut quand même faire un choix. C'est ce qui rend les moments historiques si importants.

« Et tu es sûr que ce tournant est en train d'arriver ? »

Le Culte panique. Les mesures radicales qu'ils prennent ces derniers temps en sont le signe, tout comme leur façon de nous mettre la pression. Ils souhaitent désespérément que nous prenions leur parti. Je pensais que le Jardin des Ombres ferait de même.

chose, mais..."

« Ils n'ont pas tendu la main ? »

« Pas encore. Nous avons essayé de les contacter nous-mêmes, mais nous n'arrivons même pas à savoir où ils se trouvent. Rien ne garantit que le Jardin des Ombres ait réellement besoin de nous. C'est peut-être ce qui se passe ici. Et si c'est le cas, il ne nous reste qu'une seule option. »

Le roi adresse à Alexia un sourire las.

« Et le royaume d'Oriana ? » demande Alexia. « Ils ont résisté au Culte. »

Et bientôt, ils seront écrasés. En s'opposant au Culte, Rose Oriana s'est fait taxer d'hérétique par l'Église. Ils ont désormais peu accès au commerce. Cette petite nation n'a rien d'autre à son actif que son art, et elle ne tardera pas à succomber.

« C'est ce que je craignais. N'y a-t-il vraiment aucun moyen de les sauver ? »

Lorsqu'Alexia apprit que Rose avait pris le trône, elle fut véritablement ravie. Elles avaient juré de combattre ensemble. La vie les avait menées sur des chemins différents, mais Alexia était heureuse d'apprendre que Rose était toujours déterminée à combattre le Culte.

Mais maintenant, le chemin devant Rose est pavé d'épines.

« Cela dépend du Jardin de l'Ombre », dit le roi.

« J'ai pensé qu'ils étaient peut-être impliqués. »

Il hoche la tête. « À votre avis, qui a abrité Rose Oriana après le meurtre de son père ? Notre royaume, le Royaume d'Oriana, et le Culte des Diablos ont tous ratissé le pays, mais aucun d'entre nous n'a pu retrouver sa peau ni ses cheveux. »

« Tu dis que le Jardin des Ombres l'a accueillie ? »

« C'est la conclusion logique. Ils ont probablement aussi orchestré les événements qui ont conduit à son ascension. C'était entièrement l'œuvre du Jardin de l'Ombre... non, de l'Ombre. »  
Chaque fois que Rose Oriana fait un geste, il semble qu'il ne soit jamais loin derrière.

« C'est vrai. Il était aussi présent au festival Bushin. »

Et ce n'est pas tout : c'est lui qui a aidé Rose à s'échapper.

« Nous ne l'avons pas confirmé, mais il semblerait que Shadow soit apparu juste au moment où la Rose Noire s'est activée. »

« Alors nous pouvons supposer qu'elle... que Rose Oriana a uni ses forces avec les Jardin d'ombre.

« Exactement. Malgré un embargo sévère, le Royaume d'Oriana a encore de la nourriture en abondance. Tout paraît logique si l'on suppose que c'est le Jardin des Ombres qui la leur apporte. »

« Oh, donc le royaume d'Oriana est en sécurité. »

« Nous ne le savons pas encore. »

"Hein?"

Le Culte est en marche. Il prévoit d'encourager l'Église à lancer une croisade. Le Royaume de Midgar subit déjà des pressions, derrière des murs clos.

portes pour déployer notre armée.

« C'est horrible ! »

L'Empire Velgalta se joindra à eux, sans aucun doute. Leur histoire d'invasion du royaume d'Oriana est longue et riche. Pourtant, à chaque fois, ils battent en retraite pour les raisons les plus futiles.

« Pourquoi ça ? »

« Parce que le Culte intervient. Ils ont travaillé dur pour maintenir l'équilibre entre le Royaume d'Oriana et l'Empire de Velgalta. Mais cette fois, ils se rangent du côté de Velgalta.

Entre cela et l'excuse donnée par l'Église, c'est tout ce que Velgalta aurait pu demander.

« Et que vas-tu faire, Père ? Ou plutôt, qu'est-ce que le Midgar

« Que va faire le Royaume ? »

Alexia pose sa question en tant que princesse de la nation.

"En effet..."

Le roi laisse échapper un long soupir et se tut.

À l'extérieur de la fenêtre, la neige tombe.

« Tu ne penses pas à soutenir le Culte, n'est-ce pas ? » demande Alexia.

« ...La guerre commencera lorsque la neige fondra. »

« Tu penses vraiment à envahir ?! »

« Le Culte nous teste, Alexia. Ils veulent savoir si nous sommes de leur côté ou du Jardin des Ombres.

La décision que nous prendrons ici déterminera le sort du royaume. »

« Je jure, Père, que si vous envahissez le Royaume d'Oriana, je... »

« J'aurai ma réponse avant la fonte des neiges. Mon seul objectif est de prendre l'option.

qui assure la survie de notre nation. Alexia, tu es libre de faire ce que tu veux.

"...Je suis?"

« Iris se rapproche du Culte. »

« Je le savais. Je savais qu'elle l'était ! »

« Et elle le fait délibérément. »

« C'est impossible. Elle est manipulée, c'est tout ! »

Le roi secoue la tête. « Si vous parvenez à établir une relation avec le Jardin des Ombres, quelle que soit l'issue des événements, la lignée de Midgar perdurera. »

Alexia serre fort les poings. « Voilà donc ton point de vue. Et qu'est-ce qui me dit que je... Tu vas même essayer ?

« Fais ce que tu veux », répond le roi en lui tournant le dos.



Alexia repasse sa conversation d'hier dans sa tête alors qu'elle expose tout.

Une fois qu'elle a terminé, Christina sirote son café et prend une grande inspiration. « C'est en quelque sorte beaucoup.

« Voilà où nous en sommes. C'est comme ça que je sais que Père ne va pas m'empêcher de m'impliquer dans l'affaire. Cela dit, il ne va pas non plus m'aider. »

« Mais tu es libre de faire ce que tu veux. »

« C'est vrai. Père peut penser ce qu'il veut de moi, mais j'ai l'intention d'agir selon mes convictions. condamnations.

« Je pense que c'est admirable de votre part. »

« J'apprécierais que notre conversation ne quitte pas cette pièce, d'ailleurs. »

"Bien sûr."

« Et aussi, sur une note complètement différente... » Tout à coup, Alexia commence à s'agiter.

"Qu'est-ce que c'est?"

« On va, euh, au domaine White demain, n'est-ce pas ? »

« C'est le plan. »

« Donc, euh, il y a beaucoup de préparation que nous devons faire. »

« Hein ? Enfin, je suppose que oui. »

Alexia bombe le torse. « C'est vrai ? Alors ce soir, je dors chez toi ! »

"Je vous demande pardon?"

« Comme je l'ai dit, nous avons beaucoup de choses à planifier, alors je viens.

pour passer la nuit !

Christina jette un coup d'œil à l'horloge murale fabriquée par Mitsugoshi. « On a encore tout le temps... »

« Mais regardez, le soleil a déjà commencé à se coucher. Ce serait vraiment horrible si

Il m'est arrivé quelque chose sur le chemin du retour !

« Je serais ravi de vous préparer une voiture surveillée. Sinon, si vous êtes monté à bord, contact avec le château royal, je suis sûr qu'ils le feraient...

« Cela aurait pu suffire dans des circonstances normales. Mais avec Jack

l'Éventreur court partout, c'est dangereux d'être dehors la nuit !

« C'est... en effet une bonne remarque. Je vais te préparer une chambre tout de suite, Princesse Alexia.

« Oh, ce n'est pas la peine. C'est moi qui t'impose des choses, après tout ! »

« J'ai bien peur de ne pas... »

« Tu sais, je viens de me souvenir que Fido... je veux dire, Cid Kagenou et

Kanade reste aussi ici, n'est-ce pas ?

« C'est vrai, mais je ne suis pas sûr de suivre. »

« Je peux dormir dans la même chambre qu'eux. C'est moi qui t'impose, après tout.

« Tout ! » lui rappelle vigoureusement Alexia.

« La même pièce ? Je ne pourrais jamais être aussi impoli... »

« Non, non, ça va ! C'est moi qui t'impose des choses, après tout ! »

« M-mais... ! »

« Je te dis que c'est bon ! J'ai la permission de papa et tout ! »

Christina est presque sûre que la permission donnée par le roi Midgar était pour quelque chose

tout à fait autre chose, mais avant qu'elle ne puisse aller trop loin dans ce train de pensées, Alexia tire son bras et se lève.

« Allez, allez, montre-moi la voie ! Je veux voir la chambre ! »



Dans la chambre, les tout premiers mots qui sortent de la bouche de quelqu'un viennent de Cid Kagenou : « Pourquoi es- tu ici ? »

« C'est une question difficile », répond Alexia. « Pourquoi suis -je ici ? Un dilemme philosophique, assurément. C'est Natsume Kafka qui a dit un jour : “Je pense, donc je suis.” Cette femme m'agace, mais cela n'enlève rien à la vérité de ses propos. »

« Je pense, donc je suis... »

Cid marmonne la citation de Natsume le romancier et grimace de toutes ses forces.

« Quoi, ses mots ont-ils touché une corde sensible ? La citation est tirée d'une conférence qu'elle a donnée lors de l'un des séminaires les plus prestigieux de Laugus. Tous les universitaires ont été enthousiasmés par son discours, et on m'a dit que parmi leurs étudiants en philosophie, c'est le sujet de thèse le plus populaire de l'année. »

« Tu ne le dis pas. » Cid se frotte la tempe avec résignation. « Eh bien, je ne te pose pas cette question sur un plan philosophique. Je dis juste que je ne peux m'empêcher de me demander pourquoi quelqu'un d'aussi noble et éminent que la grande princesse Alexia daignerait visiter un endroit pareil. »

Derrière Alexia, le visage de Christina se crispe. « Un endroit comme celui-ci ? »

« Eh bien, regarde ça. Tu as enfin appris à connaître ta place », dit Alexia. « C'est vrai que pour toi, je suis un être divin descendu du ciel. J'ai juste pensé que ce serait bien de voir ce qui se passait sous les nuages, pour une fois. »

« Ce n'est pas une réponse », lui dit Cid.

« Tu n'as pas besoin de savoir ce qui se passe là-haut. Maintenant, ôte-toi de mon chemin. Je prends ton lit. »

« Hein ? Tu passes la nuit ici ?! Attends, où suis-je censée dormir ? »

« Le sol, je suppose », dit Alexia triomphalement, puis prend les bagages de Cid du haut du lit et le balaie sur le sol.

Christina lui tendit doucement une couverture. « Je suis désolée, Cid. Tu devras te contenter de ça. »

Cid le fixe d'un air absent. « Je peux rentrer à la maison ? »

« Tu seras attaqué par les Lames de la Nuit. »

« J'ai le sentiment que si je le fais, je pourrai survivre miraculeusement par un étrange coup de chance. »

« Non », dit Alexia d'une voix sévère. « Je suis sérieuse. »

« Bien. » Cid soupire et prend la couverture.

Après s'être assise sur le lit, Alexia inspecte la pièce. « Ceci dit, on dirait que les choses ont été difficiles ici. Dire que tu as été agressée hier soir dans cette même pièce. J'imagine que cette tache est du sang ? »

Son regard est perçant alors qu'elle cherche des signes de l'attaque.

« En fait, c'est la pièce d'à côté qui a été attaquée », répond Christina.

« Et pour mémoire, la tache date du moment où Kanade s'est laissé emporter tout à l'heure. et elle a renversé son café », ajoute Cid.

« H-hey ! » hurle Kanade, qui se cachait dans un coin et se faisait passer pour aussi discret que possible depuis qu'Alexia est entrée.

Les joues d'Alexia rougissent. « Oh, oh. Pas étonnant que tu sois nerveuse, vu que... ce qui s'est passé la nuit dernière.

« C-c'est vrai », acquiesce Kanade. « J'avais tellement peur que je n'ai pas pu fermer l'œil de... »

« Kanade a ronflé comme une souche toute la nuit, pour info », dit Cid. « Tu serais étonné. Comme elle est résiliente. Il n'y a pas de quoi s'inquiéter.

« Tu veux bien te taire ? J'essaie d'être prévenante », lance Alexia.

« Si tu n'arrêtais pas de dire des choses qui ne sont pas vraies, je n'aurais pas à continuer je te corrige.

Alexia et Cid se lancent des regards noirs.

« Calmons-nous tous, d'accord ? » dit Christina, s'approchant pour intervenir.

« Quoi qu'il en soit, nous devons réexaminer l'attaque d'hier soir et les mouvements de Jack l'Éventreur. » Alexia croise le regard des autres.

« Il y a peut-être quelque chose que nous avons oublié ! »

« C'est une bonne idée », acquiesce Christina.

« Je veux dire, je suppose que je n'ai aucune objection », dit Cid.

« Alors, quelqu'un a remarqué quelque chose ? » demande Alexia. « Ça peut être à propos de l'attaque ou à propos de sujets antérieurs. Il n'y a pas de mauvaise réponse ici.

« Après tout ça, je ne crois vraiment pas que Jack l'Éventreur soit notre ennemi », conclut Christina. « Si c'était le cas, il aurait été si facile pour lui de nous laisser mourir hier soir. »

« Le timing semble vraiment très opportun », dit Alexia.

« C'est vrai ? Jack l'Éventreur a dû traquer les Lames Noires pendant tout ce temps. Quand il a vu qu'ils nous attaquaient, je pense qu'il est venu pour nous aider.

« Je n'en suis pas si sûr », dit Cid, réfutant la théorie de Christina. « C'était peut-être plus efficace. Il aurait pu se dire qu'au lieu de combattre les Lames Noires seul, il serait plus facile de faire équipe avec vous tous. »

« Ce n'est pas ça », répond Christina. « On ne le dirait pas, puisqu'on ne l'a pas vu, mais les compétences de Jack l'Éventreur sont à peine humaines. Il les a anéanties à lui tout seul. C'était comme si on n'était même pas là. »

Alexia ne rate pas une occasion de lui lancer un coup. « Eh bien, évidemment, Cid Kagenou Je ne le saurais pas. Pas après sa fuite au milieu du combat.

« Ouais ! » dit Kanade, acquiesçant de toutes ses forces. « Il ne le saurait pas, c'est un traître qui s'est enfui ! »

« T-tu sais, dans un sens, la seule raison pour laquelle nous avons pu résister à l'attaque, c'est parce que Cid a éloigné certains ennemis... », ajoute Christina pour tenter de prendre la défense de Cid.

« Je vous assure que c'était bien la dernière chose à laquelle il pensait. Il essayait juste de

sauver sa peau.

« Je n'oublierai jamais ce moment. Je l'ai regardé dans les yeux et je n'ai vu que de la trahison. »

Cid lance un regard las à Alexia et Kanade. « Vous m'en voulez vraiment, hein ? »

Puis Christina prend la parole comme si elle venait de se souvenir de quelque chose. « Tu sais, « Il y a une chose qui m'a déconcerté dans le rapport que je viens de recevoir. »

« Qu'est-ce que c'est ? » demande Alexia.

Apparemment, un vase a disparu du manoir. Il était ici. Hier après-midi, donc il a dû être volé pendant l'attaque.

« Voilà qui est intéressant. Quel genre de vase était-ce ? »

« Connaissez-vous les œuvres du potier Da Vinche d'il y a trois cents ans ? »

« Hwuh, tu parles de ce vase à deux cents millions de zeni dans le couloir ?! »

Kanade pleure. « C'est celui qu'on a volé ?! »

« Malheureusement, oui... »

« Attendez une seconde, ces vases sont des trésors nationaux ! » dit Alexia, tout à fait exaspéré. « Ce n'est pas le genre de choses qu'on laisse traîner dans un couloir ! »

« Oh non, le vase qui a été volé était une réplique d'un vase Da Vinche. »

« Hein ? » demande Cid. « Le vase était une réplique ? »

« C'est vrai », répond Christina. « On ne laisserait pas le vrai traîner comme ça. Mais c'est ce qui le rend si étrange. Pourquoi le coupable irait-il voler un faux vase ? »

« C'est bizarre », acquiesce Alexia. « Je ne comprends pas pourquoi quelqu'un ferait ça. »

« C'était une réplique bien faite, donc je pense qu'elle se vendrait quand même pour dix mille dollars.

zeni ou quelque chose comme ça, mais quand même.

« S'ils ne recherchaient que l'argent, il y avait sûrement d'autres choses qu'ils pouvaient faire. ont volé.

« Oh, absolument. La salle était remplie d'œuvres d'art valant des millions. Je ne...  
comprendre pourquoi le voleur s'est attaqué à la réplique, l'objet le moins précieux qui soit.

« Compte tenu du timing, il est probablement prudent de supposer que le coupable est soit Jack  
l'Éventreur ou quelqu'un associé aux Lames de la Nuit.

« Peut-être qu'ils n'ont tout simplement pas réalisé qu'il s'agissait d'une réplique. »

J'ai du mal à l'imaginer. Aussi bonne qu'elle ait été la copie, n'importe qui aurait pu deviner d'un seul  
coup d'œil qu'elle n'était pas authentique. Il faudrait être un parfait paysan, sans la moindre once de  
raffinement, pour ne pas s'en rendre compte.

« C'est vrai. »

Alors que Christina et Alexia poursuivent leur discussion, Kanade et Cid échangent un regard.

« Un paysan complet et absolu... »

« Sans une once de raffinement dans votre corps... »

Leurs épaules s'affaissent.

« Je n'y comprends rien », dit Alexia. « Peut-être y a-t-il un autre message de Jack l'Éventreur dans  
tout ça. »

« C'est certainement une possibilité », confirme Christina. « Cela pourrait valoir la peine d'y réfléchir.  
dans."

« Je ne pense vraiment pas. »

« Tais-toi, Fido. Montre le chemin, Christina ! On a un indice, et c'est  
tout ce dont nous avons besoin pour résoudre ce mystère !

« Je te l'ai dit, tu perds ton temps. »

« Viens, Fido. »

Le groupe continue d'enquêter sur les lieux du cambriolage jusqu'à une heure avancée de la nuit.  
nuit, mais à la fin, ils reviennent bredouilles.



« Le Manoir Blanc est juste devant. »

« « Kaaay. » »

Je suis Christina à travers le quartier résidentiel huppé de la capitale. Aucune maison ne semble valoir moins d'un milliard de zeni. La maison de Christina était probablement plus grande en superficie, mais Kanade et moi restons bouche bée devant le prestige brut qui émane du quartier.

Derrière nous, Alexia marche, les yeux cernés, grommelant son enquête infructueuse. « Ça n'a aucun sens. Jack l'Éventreur a dû nous laisser un message. J'étais peut-être censée attendre que le soleil éclaire le miroir du couloir, puis déchiffrer le message caché dans l'ombre... »

Kanade se retourne et me regarde. « Je... je ne me sens pas à ma place ici. »

« Tu aurais pu simplement attendre au manoir. »

« Mais c'est plus sûr de rester avec le groupe ! »

« Vraiment ? »

« Ouais, parce que je peux utiliser la princesse Alexia comme bouclier et survivre à coup sûr. »

Kanade marmonne cette dernière remarque irrespectueuse dans sa barbe, mais mes oreilles captent tout. Ceci dit, je mène moi-même une vie assez irrespectueuse, alors je l'encourage en silence.

« Tu sais, Kanade », lui dis-je, « tu pourrais finir avec ton nom dans le

« Les livres d'histoire. »

Et pas dans le bon sens du terme.

Un sourire troublant illumine le visage de Kanade. « Hwuh ? Tu crois vraiment ça ?

Oh, mince.

"Hein?"

J'ai toujours pris l'habitude de scruter les alentours à la recherche de présences, et à cet instant précis, je sens une force magique immense approcher à toute vitesse. Qui que ce soit, c'est une mauvaise nouvelle.

Puis je réalise que c'est Delta.

« ...Oh, c'est mauvais . »

« Hmm ? Qu'est-ce qui ne va pas ? » me demande Kanade.

« Je, euh... »

Si cette force de la nature apparaît pendant que je suis avec ces gars, j'ai le sentiment que je suis va se démarquer bien plus qu'un personnage d'arrière-plan ne devrait jamais le faire.

« Je dois aller faire caca. »

Mais dès que cette excuse bidon quitte ma bouche...

« PATRON MAAAAAAN !! »

...une fille thérianthrope bondit vers moi à toute vitesse.

« Delta, attends !! »

« Oh ! Mais je déteste attendre ! »

Delta ralentit pendant un bref instant, mais c'est le plus long moment qu'elle passe. capable de se retenir.

Mais cet instant est tout ce dont j'ai besoin. Avec toute la rapidité dont un personnage secondaire peut faire preuve, je recule et réitère mon incantation devant la forme de Delta, qui accélère à nouveau.

"Attendez!"

« Ohhh ! »

Elle tressaillit et ralentit un instant.

Puis elle accélère immédiatement.

« Attends ! Attends ! »

« Ohh ...

« Attends, attends, attends, attends, attends !! »

À chaque tressaillement, elle ralentit un peu plus jusqu'à finalement arriver à droite devant moi.

« Ohh ...

D'un côté, nous avons Delta, qui semble agacé d'avoir répété à plusieurs reprises

On leur a dit d'attendre. De l'autre côté, Alexia, Christina et Kanade, déconcertées par l'apparition soudaine d'un étrange thérianthrope.

Je serre ma tête, incertain de la manière dont je vais me sortir de cette situation.

« Euh, Fido, tu la connais ? Son mana est un peu inquiétant », dit Alexia en reculant un peu. À force de s'arrêter et de recommencer, le mana de Delta déborde comme s'il était sur le point d'exploser.

« Euh, je suppose qu'on pourrait l'appeler mon animal de compagnie ? Voilà, voilà. »

Je gratte la tête de Delta pour empêcher son mana de déborder. Si elle explosait ici, nous aurions une catastrophe massive sur les bras.

« Elle a l'air d'être un animal terriblement dangereux. » Alexia me lance un regard accusateur. « Et puis, je suis presque sûre qu'ils ont rendu illégal la possession d'esclaves thérianthropes. »

« Oh, mince. »

Quand je réalise ce qui va se passer, il est trop tard. Delta a déjà perçu le regard d'Alexia comme de l'hostilité.

« Hé ! Ne parle pas au patron, mauviette ! »

Je gratte la tête de Delta aussi fort que je peux. « Là, là. LÀ, LÀ !! »

Lentement mais sûrement, son expression s'adoucit.

« Tu viens de me traiter de faible ? J'ai bien peur de ne pas pouvoir laisser passer ça », dit Alexia. jeter de l'huile sur le feu.

« Hé, whoa, laisse tomber ! »

Pourquoi es-tu si hautaine, Alexia ? Un coup de Delta au front, et tu serais une tache sur le trottoir.

« Bwuhhhgrrrrrr. »

Delta est encore ravie des grattages de tête, même si elle grogne après Alexia. Je l'attrape par la tête et l'entraîne.

« Je suis vraiment désolé pour tout le grabuge que mon animal a causé, les amis. »

« Hé ! » proteste Alexia. « Cette conversation n'est pas terminée ! »

« Ouais, ouais, tu pourras tout m'en parler plus tard. »

Je dois en fait m'y mettre un peu pour garder Delta retenue pendant que je la sépare du groupe.

« Grrr ! Ça fait mal ! »

« Ah, c'est vrai, désolé. »

Une fois que nous sommes en sécurité derrière un mur dans le quartier résidentiel chic, je la laisse partir.

« Tu es tellement fort, Boss. Et tu n'utilisais même pas de magie ! »

« Je m'entraîne, tu sais. Mais surtout, tu te souviens qu'il faut me laisser tranquille quand je suis avec des gens normaux ? »

"Hein?"

« On en a déjà parlé. La règle, c'est que tu dois me laisser tranquille quand je suis

« Je traîne avec des gens normaux. »

"Hein?"

Delta penche la tête et me lance un regard absolument perplexe, auquel point j'abandonne.

« Non, oublie ça. Je vois bien que je perds mon temps ici. »

« Moi aussi, je déteste perdre du temps ! »

« Ouais, c'est nul. Au fait, qu'est-ce que tu fais là ? »

« Je voulais te voir, patron ! »

« Et c'est pour ça que tu es venu ? »

« Non ! Dis donc, patron, je peux aller tabasser cette fille ? Elle doit apprendre à rester à sa place ! »

« Pas de mal à elle. Elle n'a peut-être pas l'air de grand-chose, mais c'est une princesse de ce royaume, alors ce serait plus un casse-tête qu'une perte de temps. Alors, qu'est-ce que tu fais ici ? »

« C'est bon ! Je vais la frapper et la faire bouger son derrière devant toi ! »

« Non, sérieusement, qu'est-ce que tu fais là ? Et encore une fois, tu n'as pas le droit de frapper.

"Je ne peux pas?"

"Non."

« Mais elle agit avec suffisance même si elle est faible. »

« Je sais qu'elle le fait, mais tu ne peux toujours pas la battre. »

« Ohhh... Bien. »

« Alors, qu'est-ce que tu fais ici ? »

« Je, euh... » Delta penche la tête et cligne des yeux comme si elle essayait de se souvenir.

« C'est vrai ! Je suis venu chercher Felid ! »

« Felid... Quoi, il est arrivé quelque chose à Zeta ? »

« Alpha m'a dit de la chercher ! Elle a parlé de... euh, de rapports d'activité ?

Et trop de blancs ? Je n'ai pas vraiment compris ce qu'elle disait, mais tout ce que j'ai à faire, c'est de tabasser Felid et de la ramener avec moi !

« Oh, c'est logique. »

Je suppose qu'utiliser le flair de Delta est la meilleure option pour retrouver quelqu'un. Cela dit, j'ai du mal à imaginer Zeta suivre les instructions de Delta une fois qu'elle l'aura trouvée.

Son nez frémit tandis qu'elle m'examine attentivement. « Sniff, renifle. Toi Tu as un peu de son odeur sur toi, patron. Juste un peu, quand même.

« Oui, ça fait un moment que je ne l'ai pas croisée. Pas depuis l'incident, je crois. »

Ce pays a aussi un peu de son odeur. Mais seulement un peu, peu importe.

Où je vais. Elle doit déjà être partie.

Tandis qu'elle renifle, son expression devient de plus en plus dure. C'est le visage qu'elle fait quand elle chasse.

Puis je sens une faible présence et je me retourne.

« Mademoiselle Deltaaaaaa ! Attendez-moi ! »

C'est une jolie petite thérianthrope, complètement essoufflée. Elle a les yeux bleus, des oreilles noires et blanches et une queue assortie à ses oreilles. Elle ressemble un peu à un husky sibérien.

« Attendez, Mademoiselle Delta, est-il... ? »

Delta gonfle sa poitrine et me présente de la manière la plus inutile possible.

« Ha-ha ! Le patron est le patron de Delta ! »

« Salut, ravi de te rencontrer. Je suis Cid Kagenou. Es-tu un ami de Delta ? »

Les yeux de la husky sibérien s'écarquillent. « Quoi ?! Sérieusement ?! »

« Alors, qui est-ce, Delta ? »

Delta me lance un sourire suffisant. « Mon serviteur ! »

Delta a des sbires maintenant ? Nous sommes tous condamnés.

« Ta larbine, hein ? Elle a un nom ? »

« C'est Pi ! »

« Pi, hein. »

C'est une lettre grecque, ce qui signifie qu'elle doit travailler pour Mitsugoshi.

« Je m'appelle Pi, salut ! Ravie de te rencontrer aussi. »

Sur ce, elle s'effondre sur le sol, le ventre vers le haut.

« Euh, quoi... ? »

Delta hoche la tête avec satisfaction. « C'est la pose de soumission ! »



"Je vois."

Je n'ai même pas le courage de trouver une réponse concise, alors je décide d'acquiescer aussi.

« Ohhh... Il me méprise... Il me regarde comme si j'étais un insecte... », gémit Pi.

« Je ne le suis vraiment pas. »

Maintenant que j'y pense, cela semble arriver souvent avec les thérianthropes.

Je suppose que Yukime et Zeta ne sont que des exceptions.

« Pourquoi ? J'ai fait quelque chose de mal ? Je ne survivrai jamais dans cette meute si le chef me déteste... »

« Tu ne penses pas que Pi soit digne de la meute, Patron ? Je sais qu'elle n'est pas très futée, mais je te promets que c'est une bonne fille !

« Je suis sûr qu'elle va bien. »

Je viens littéralement de rencontrer la nana.

« Hourra ! Le patron a accepté Pi ! »

« Tu le penses vraiment ? Je travaillerai dur pour toi, Maître ! »

Pi saute sur ses pieds et remue la queue d'avant en arrière.

« Renifle, renifle. »

Puis elle se précipite vers moi et commence à sentir mon odeur.

« Je connais votre odeur maintenant, Maître ! »

« Pi est incroyable, patron ! Elle est un peu bête, mais son nez est encore plus fin. que le mien !

« Zut, c'est incroyable . »

C'est incroyable que Delta ait réussi à trouver quelqu'un de plus bête qu'elle, c'est sûr.

« Et puis, elle est plutôt forte ! »

« Ouais, je sais. »

La façon dont elle a masqué sa présence lorsqu'elle est apparue pour la première fois était vraiment autre chose.

« Hi-hi-hi. »

Elle rit innocemment, mais au-delà de son intelligence, elle semble être une force avec laquelle il faut compter.

« Quand vas-tu conquérir le monde, Maître ? » me demande Pi.

« Je n'avais pas du tout prévu de le reprendre. »

« Donc pas encore ? Mais Miss Delta et moi passons chaque jour à réfléchir à des plans pour construire la meute la plus forte de tous les temps pour que nous puissions gouverner le monde.

Eh bien, c'est inquiétant.

Dans une rare démonstration d'inquiétude, Delta l'interrompt aussitôt. « Le plan n'est pas encore prêt, Pi ! On n'a toujours pas décidé ce qu'on fera après que Boss Man aura fait dix mille bébés ! »

Ils me jettent tous les deux des regards furtifs tandis qu'ils partagent un échange secret.

« Quoi ? Dix mille, ce n'est pas suffisant pour conquérir le monde ? »

« Alpha a dit qu'on ne pouvait pas ! Mais ce n'est pas grave. On peut juste lui faire gagner de plus en plus, genre un million. Alors Alpha sera certainement d'accord ! »

« Quoi ? Mais c'est tellement ! »

Delta gesticule sauvagement pendant qu'elle s'explique, et Pi gesticule sauvagement de surprise.

« C'est pourquoi j'ai dit que nous devrions attendre plus tard pour parler à Boss de notre relation.

« Un plan parfait pour la conquête du monde ! »

Oui, ça a l'air terriblement inquiétant. Je ne peux que prier pour que ce plan ne soit jamais mis en œuvre.

« Alors on ferait mieux de se dépêcher et de finir de le réviser, hein ?! »

« On ne peut pas ! On est en pleine mission pour attraper Felid ! »

« Oh oui, c'est vrai... Mais je suis allergique aux chats ! »

Puis je sens Alexia s'approcher.

« Allô ?! Tu comptes nous faire attendre combien de temps exactement ?! » demande-t-elle.

« Ah, désolé. J'arrive tout de suite. »

Je lance un signal visuel à Delta et Pi, et ils disparaissent rapidement. C'est dommage qu'ils soient si bêtes, mais c'est agréable de voir à quelle vitesse ils comprennent ce que je leur dis. Je suppose que c'est leur côté canin qui joue.

Après avoir rejoint Alexia et les autres, je m'excuse et invente un faux explication de tout cela.



« La princesse Alexia est arrivée à la porte d'entrée, comte White. »

En entendant le majordome du domaine White s'adresser à lui, le comte White lève les yeux. « Que fait la princesse Alexia ici ? »

« Elle a insisté pour être présente lors de l'attaque de Jack l'Éventreur. »

« Quelle galère... » soupire Earl White. « Ne la laissez pas entrer sur la propriété. Elle peut rester, mais seulement si elle attend devant la porte avec l'Ordre des Chevaliers comme une bonne petite fille.

« Êtes-vous sûr, monsieur ? Nous parlons bien de la princesse Alexia. »

« Son titre n'a aucun pouvoir réel. Une fois qu'on en aura fini avec Jack, l'Éventreur, je l'inviterai au dîner pour lui faire plaisir.

« Comme vous le souhaitez, monsieur. »

Le majordome s'incline et prend congé.

« Je jure, c'est une chose après l'autre ces jours-ci », grogne Earl White, puis va prendre sa place à la table ronde.

En le comptant, il y a déjà six Lames de la Nuit présentes.

« Je m'excuse pour l'attente et je vous remercie tous de m'avoir apporté votre aide. « Aujourd'hui », dit-il en offrant aux autres une petite révérence.

« N'y pensez pas. C'est une affaire qui nous concerne tous les treize. »

« Les voyous ont éliminé le comte Haushold Hedd, le vicomte Shinobi et le marquis Jet, Il ne reste plus personne des Lames de la Nuit à part nous six et le Marquis Despoht.

« Cela va mettre à rude épreuve notre force. Il nous faudra probablement cinq bonnes minutes... non, dix ans pour former leurs successeurs.

« Ce sera un autre problème. Notre priorité absolue pour le moment est de régler ce problème. Jack l'Éventreur, mon gars, dans le sol.

« Je ne pense pas que ce soit un gros problème. Non seulement nous avons réuni ici l'élite des Lames Noires, mais nous n'avons pas lésiné sur les moyens pour constituer une force de combat d'élite. Ce clown idiot ne comprendra pas ce qui lui arrive. »

Une fois que le reste des Nightblades de haut rang se sont exprimés, Earl White s'enquiert de son collègue absent.

« Quelqu'un sait-il où se trouve l'estimé Marquis Despoht ? »

Il semblerait qu'il soit toujours en négociation avec l'organisation. Il est inutile de compter sur la secte Fenrir, mais il pense pouvoir conclure ses discussions avec les puissants de la secte Loki.

« Si les négociations se déroulent bien, je pense qu'ils enverront un allié puissant pour nous aider. »

« Nous sommes face à un seul homme. C'est sûrement excessif. »

« C'est la plus grande crise que les Lames Noires aient jamais connue. Un peu d'excès, c'est exactement ce qu'il faut. Après tout, on ne sait toujours pas qui est Jack l'Éventreur sous ce masque. »

« C'est un clown idiot, tueur à gages. Sérieusement, on n'a encore aucune piste ? »

Sur ce, le sujet de conversation se déplace vers Jack l'Éventreur.

Earl White croise les bras et fronce les sourcils. « J'ai supposé qu'il était un assassin à gages. par la famille Hope, mais les chances semblent faibles. Ils n'ont pas l'influence nécessaire pour capturer un assassin de son calibre.

« Hmm, alors peut-être qu'il appartient à une organisation rivale. Le Jardin des Ombres, peut-être ? »

« Ils n'utiliseraient jamais de telles méthodes détournées. Ce n'est pas le genre de groupe à se déguiser en clown, à utiliser des cartes à jouer comme armes ou à laisser des messages énigmatiques. »

Jack l'Éventreur tue par plaisir. Il n'appartient peut-être à aucun groupe, mais agit seul. Soit par pur désir de meurtre, soit par rancune.

« Un loup solitaire ? Il ne doit pas avoir une grande estime pour les Treize Lames de la Nuit, s'il est nous emmener en solo.

« Il faut montrer à ce petit. Lui montrer ce qui arrive quand il nous sous-estime.

Les Lames de la Nuit se lèvent de leurs sièges.

« Nos chevaliers noirs sont prêts », dit Earl White. « Maintenant, suivez-moi. Ce soir, L'arène souterraine sera la tombe de Jack l'Éventreur.

Sur ce, le majordome allume la cheminée. Le feu scintille d'un bleu intense, s'enroulant autour d'anciennes runes et transformant la cheminée en un escalier descendant.

« Peu importe combien de fois je le vois, il ne cesse jamais de m'impressionner. Est-ce un artefact ? de l'ancienne terre des elfes ?

« Tu as l'œil vif. Artefacts elfiques, livres elfiques, armes elfiques, esclaves. Les elfes sont une activité lucrative.

Earl White prend les devants et descend les escaliers. Les escaliers sont larges et orné de chaque côté d'objets d'exposition dérangeants.

Ah, je reconnais cette épée. Elle appartenait au lapin thérianthrope. épéiste, celui qui a perdu il y a quelques jours.

« Ce match était brillant. C'est incroyable la férocité des thérianthropes. peut obtenir lorsque vous prenez leurs familles en otage.

On dit que même parmi les thérianthropes, les lapins tiennent particulièrement à leur famille. Je dois dire que le voir se battre pour sauver ses proches m'a fait monter les larmes aux yeux.

Les Lames de la Nuit pointent du doigt l'épée brisée et tachée de sang et l'ensemble abîmé d'armure l'accompagnant pendant qu'ils parlent.

Je vais faire empailler son corps. Une fois terminé, je prévois de l'accrocher. le long de l'épée.

« Oh, il faudra que tu m'invites à nouveau une fois que ce sera fini. Par curiosité, qu'est-il arrivé à sa famille ? »

« Je les fais empailler pour les accrocher à côté de lui, bien sûr. Qui suis-je pour les séparer ?

« Maintenant, on se souviendra de ce combat glorieux à chaque fois qu'on passera par ici. J'adore ça. »

Les Nightblades continuent de discuter alors qu'ils descendent devant de plus en plus d'ensembles de bras ensanglantés et de corps empaillés, et finalement, ils atteignent la porte menant à l'arène.

L'espace derrière la porte a la forme d'un dôme. L'intérieur est sombre, et le périmètre de l'arène circulaire est tapissé de torches, de taches macabres et de cicatrices de bataille. Ce n'est pas le Festival Bushin, et nulle gloire n'y est à trouver. Seulement une mort hideuse et rance.

« Par ici. » Le majordome s'incline et conduit Earl White et les autres vers les sièges spécialement aménagés pour les spectateurs. « Cette section est protégée par une puissante barrière artificielle. Même si Jack l'Éventreur arrive, il ne pourra même pas vous toucher. »

Les Lames de la Nuit commencent à se traîner jusqu'à leurs sièges et regardent vers le bas arène.

« Maintenant, les chevaliers noirs talentueux que vous avez rassemblés à travers le pays vous attendent au fond de l'arène. J'ai la liste complète ici », dit le majordome, puis il commence à distribuer des dossiers sur les chevaliers noirs à tous les Lames Noires.

« Excellent. » Earl White feuillette la liste et s'exclame. « Mon Dieu... Je suis stupéfait qu'on ait pu en avoir autant. »

« Ha-ha-ha. Voilà ce qui arrive quand nous, les Lames Noires, nous mettons tout en œuvre. »

« Une maître épéiste de Velgalta, un démon des cités-états, un être vivant légende de la Cité sans loi... Il n'est pas étonnant que nous ayons qualifié cela d'exagération.

« Jack l'Éventreur n'est qu'un seul homme. Si nous envoyons toutes nos forces en même temps, ils vaporiser la pauvre sève.

« Eh bien, c'est là qu'Earl White entre en jeu. J'espère qu'il s'assurera de nous montrer un

« bon moment. »

Lorsque les Lames de la Nuit parcourent la liste étoilée, la confiance revient sur leurs visages.

« Mais bien sûr. J'ai mis en place un système pour cette raison précise. » Earl White désigne l'entrée de l'arène.  
« C'est le seul moyen d'y accéder. J'ai bouclé toutes les autres, donc si Jack l'Éventreur veut nous poursuivre, il n'aura d'autre choix que de passer par là. Quand il le fera, j'activerai la barrière. »

Le comte agite la main et un dôme scintillant se matérialise au-dessus de l'arène.

« Comme vous pouvez le voir, si Jack l'Éventreur veut s'échapper, il devra vaincre tous les  
le dernier chevalier noir que nous envoyons contre lui.

« Mais il n'y a aucune chance qu'il fasse ça un jour. »

« Précisément, pour pouvoir évaluer son endurance et choisir les adversaires qui lui conviennent. Nous commencerons par envoyer nos troupes une par une, et au fur et à mesure de l'avancement des combats, nous augmenterons progressivement la pression. Ce sera un spectacle sans précédent », se vante Earl White.

« On peut choisir contre qui il va se battre ? Ça a l'air vraiment amusant. »

« Ah, même si on est dans le public, on participe quand même. J'ai entendu dire que Mitsugoshi a popularisé ça ces derniers temps. »

« Maudits soient ces salauds de Mitsugoshi, qui s'immiscent dans nos concessions... »

« Nous avons beaucoup à apprendre de leur façon de faire. Nous devrions chercher à travailler avec eux, et non contre eux. Qui devrions-nous envoyer en premier ? La légende de la Cité sans Loi, peut-être ? »

« Non, il est trop fort. Imaginez à quel point ce serait décevant si Jack le Ripper est tombé dès le premier combat.

Les Nightblades se mettent avec plaisir au travail pour choisir leurs combattants.

Une fois la liste des invités établie, Earl White s'exprime discrètement. « On m'a dit que le soleil s'était déjà couché. La question est maintenant : Jack l'Éventreur viendra-t-il vraiment ? »

« Il faudrait qu'il soit vraiment idiot pour venir ici avec tous les chevaliers noirs qui nous guettent... mais je suppose que s'il ne le fait pas, nous allons passer une nuit assez ennuyeuse. »

« Hé, s'il ne vient pas, c'est qu'il s'est enfui de peur. Une fois qu'on aura fini,  
« En répandant des rumeurs sur ce qui s'est passé, notre réputation sera sauvée. »

« Et sa volonté sera dans le caniveau. Je veux dire, s'enfuir après avoir envoyé un appel carte ? Il sera la risée de la capitale.

« Peu importe la tournure que prendront les choses, nous n'avons rien à perdre. »

« À part les lourds serviteurs de ces chevaliers noirs, bien sûr. »

Leurs rires grossiers résonnent dans l'arène souterraine.



« Êtes-vous sûre de cela, Princesse Alexia ? »

Alexia, Christina et Kanade se frayent un chemin dans un couloir souterrain sombre.

« Absolument. Je connais les souterrains de la capitale comme ma poche.

« Main », déclare Alexia avec assurance en marchant à la tête du groupe.

« Mais sûrement, l'histoire selon laquelle le domaine White aurait un souterrain secret  
« Cette section n'est qu'une rumeur », dit Christina.

« Oh, je n'en serais pas si sûr. »

« Tu ne le ferais pas ? »

« Ouais, les maisons des méchants ont toujours des repaires souterrains. »

« ..Ah. »

Semblant totalement peu convaincue, Christina se retourne pour regarder avec inquiétude Kanade, qui ferme la marche.

Kanade marmonne quelque chose en tremblant. « C'est bon. Je dois juste rester près de toi. »  
Princesse Alexia... Si le pire devait arriver, je pourrais l'utiliser comme bouclier...

« Est-ce que Cid va s'en sortir ? » demande Christina. « Je sais qu'on l'a laissé avec le

Ordre des Chevaliers, mais quand même.

Je te jure, Fido fait toujours ça. Il se dégonfle juste au moment où les choses s'améliorent. Ceci dit, son escrime est médiocre, alors quel choix avons-nous ? On dirait que les Lames Noires ne s'en prennent pas à lui, alors je suis sûr qu'il s'en sortira.

« C'est vrai. Tout ce qui les intéresse pour l'instant, c'est Jack l'Éventreur. Ils ont même arrêté de surveiller Kanade. »

Les yeux de Kanade pétillent. « Hwuh, ils l'ont fait ?! »

« Oui, oui. C'est dire à quel point ils perçoivent Jack l'Éventreur comme une menace. J'imagine. Ils veulent concentrer toutes leurs forces sur lui jusqu'à la fin de l'affaire.

Un sourire malicieux s'affiche sur le visage de Kanade. « Alors espérons que ça dure éternellement. »

« Ne t'inquiète pas », dit Alexia avec assurance. « Une fois que nous aurons mis en œuvre ce plan que j'ai imaginé – celui où nous nous infiltrerions dans le Domaine Blanc pendant que les Lames Noires sont occupées à contrer l'attaque de Jack l'Éventreur afin de recueillir des preuves de leurs méfaits – tout sera réglé. »

« Mais n'as-tu pas eu cette idée sur le champ, quand Cid a trouvé par hasard  
« Cette entrée d'égout ? » demande Christina.

« La planification consiste à être suffisamment flexible pour faire face à la situation telle qu'elle se présente.  
se présente.

« Juste... » Christina marque une pause. « Mais qui est vraiment Cid ? »

« Qu'est-ce que tu veux dire ? C'est Fido. »

« C'est lui qui a découvert le tunnel souterrain, et c'est lui qui a déchiffré la plupart des messages laissés par Jack l'Éventreur. On aurait pu croire qu'il était trop effrayé pour faire quoi que ce soit. »

Alexia ne peut s'empêcher d'être d'accord. « T-tu, euh... tu as raison, en fait. Fido peut  
« sois étrangement perspicace. »

« Sa capacité à atteindre la vérité à partir des indices les plus simples est vraiment digne d'intérêt.  
de mention. »

« Moi aussi, j'avais presque fini de les décoder, pour info », marmonne Kanade.

« Et en plus, j'ai l'étrange impression de l'avoir déjà rencontré », poursuit Christina. « Vu l'atmosphère mystérieuse qu'il dégage, peut-être est-il secrètement... »

« Tu dis que Fido cache quelque chose ? » demande Alexia avec inquiétude.

« Je pense qu'il pourrait secrètement être un brillant détective. »

« Je suis désolé, quoi ? »

Et un vétéran talentueux, en plus. Peut-être qu'une organisation maléfique l'a forcé à prendre une drogue qui l'a rajeuni, comme dans les romans de Natsume Kafka, « Case Clawed » .

Maintenant, il se déguise en étudiant pour infiltrer notre académie.

« D'accord, c'est une théorie mignonne, mais Fido n'est pas un détective. Il est tout à fait ordinaire. Regardez. C'est le blason de la famille White. Tout se déroule exactement comme prévu. »

Effectivement, l'endroit sur le mur du tunnel qu'Alexia pointe a le  
Un blason blanc y est arboré.

« Pas question », dit Christina. « Une autre des suppositions de Cid s'est réalisée... »

« Tiens, tiens, tiens. » Alexia commence à examiner fièrement le mur. « J'avais dit que tout irait bien.

« J'ai fait de l'exercice, n'est-ce pas ? »

« Alors, qu'est-ce que tu comptes faire ici ? »

« Eh bien, les endroits comme ceux-ci ont généralement des portes secrètes cachées quelque part. »

« Peut-être, mais je ne pense pas que ce soit facile à trouver... »

« Je l'ai trouvé ! »

"Sérieusement?!"

Quand Alexia frappe la crête, un bruit sourd retentit et le mur se balance.  
ouvrir.

Les portes secrètes du château sont construites de la même manière. Les riches et les puissants

En gros, tout le monde pense de la même manière.

L'air plutôt suffisant, Alexia descend le couloir sombre et étroit.

« Beurk, il y a des toiles d'araignée partout. Cet endroit n'a probablement pas été utilisé depuis une éternité »,  
dit Kanade.

« Soyez prudente, Princesse Alexia. Cela pourrait être dangereux », prévient Christina.

« Je suis prudent. Comparé à Claire, en tout cas. »

« Je ne pense pas que ce soit un point de référence sain. »

Christina et Kanade la suivent.

Après avoir continué dans le couloir pendant un moment, Alexia s'arrête.

« ...C'est une impasse », dit-elle en tâtant le mur. « Le mur semble épais, mais je peux...

« Je sens les gens de l'autre côté. »

« Oh, hé, il y a de la lumière qui brille à travers la fissure en bas », dit Kanade.

Elle a raison, une faible lueur est visible le long du sol.

« Là aussi, le matériau est différent. Si seulement... »

Ils poussent et tirent sur le mur et découvrent qu'ils peuvent à peine le soulever pour qu'une personne puisse passer en dessous.

« Très bien, faisons-le », dit Alexia alors qu'elle commence immédiatement à ramper à travers l'ouverture.

« Soyez prudente, Princesse Alexia. »

« Le plus sûr ici, c'est d'y aller en deuxième... », marmonne Kanade. « La troisième personne pourrait se faire écraser si le mur s'écroule sur elle, ou une bête magique pourrait venir lui manger les jambes... »

« C'est dangereux, Kanade, alors tu devrais rester derrière moi. »

« Hweh ?! »

Alors que Christina rampe en avant, Kanade la regarde avec horreur avant de jeter frénétiquement un coup d'œil par-dessus son épaule.

« Je... je suppose que je ne sens aucune bête magique, et je ne pense pas que quiconque nous suive... »

Après avoir vérifié à deux reprises que le mur est sûr, elle rampe après Christina.

« Aïe ! Tu peux ne pas me pousser, Kanade ?! C'est ma jupe ! »

« Non, non, non, non. »

« Qu'est-ce que tu fous, Christina ?! Je sais que mes fesses sont attirantes, mais ça ne me dérange pas. ça veut dire que tu as le droit de le presser.

« Je... je te promets que je n'essaie pas. C'est juste que Kanade me bouscule... »

« Plus vite, plus vite, plus vite, plus vite. »

Après avoir été poussés vers l'avant par Kanade pendant tout ce temps, tous les trois finalement émerger au-delà du mur.

« Enfin... Qu'est-ce que c'est que cet endroit ? »

Lorsqu'ils le font, ils se retrouvent dans un espace sombre en forme de dôme.

« Princesse Alexia, regardez là-bas ! »

Christina désigne l'endroit où les Lames Noires sont rassemblées. Elles sont à une courte distance, et à cause de la faible lumière, elles ne les ont pas encore remarquées.

« Six Lames Noires ? Que se passe-t-il ici ? »

Kanade déglutit bruyamment.

Les filles masquent leur présence et se mettent à couvert. Après avoir regardé autour d'elles, elles réalisent qu'elles se trouvent dans une sorte de stade.

« C'est une arène ? » demande Alexia. « J'aurais juré qu'on était sous le  
« Domaine blanc. »

« Il y a de vilaines rumeurs qui circulent à propos du comte », répond Christina. « On raconte qu'il forcerait des esclaves à se battre pour pouvoir parier sur les matchs. Serait-ce vrai ? »

Kanade laisse échapper une autre gorgée audible.

Alors que les trois hommes tentent de comprendre la situation, une faible lueur envahit l'arène.

« Il se passe quelque chose... »

Avec cela, ils tournent leur regard vers le centre de la lumière.

# The Eminence in Shadow

I honestly can't remember what catalyzed this desire.

I know I've admired shadowbrokers for as long as I can remember.

Was it a certain anime? Or was it a manga—or a movie?

I guess it doesn't matter. I was all in for anything that featured a mastermind, or an eminence in shadow, as I like to call them. These characters were never the protagonists or final bosses but were relegated to a

behind-the-scenes where they flaunted their powers and meddled in the affairs of others. I've always looked up to the men in the shadows. I wanted to be one of them.

That was me but with master puppeteers.

I honestly can't remember what catalyzed this desire.

All I know is I've admired shadowbrokers for as long as I can remember.

Was it a certain anime? Or was it a manga—or a movie?

Et, I guess it doesn't matter. I was all in for anything that featured a mastermind, or an eminence in shadow, as I like to call them. These characters were never the protagonists or final bosses but were relegated to a role

behind the scenes where they flaunted their powers and meddled in the affairs of others. I've always looked up to the men in the shadows. I wanted to be one of them.

Think of children who worship their favorite superheroes.

That was me but with master puppeteers.

# The Monster Becomes a Legend!

**The Eminence in Shadow**  
**Volume 6**

## Chapter 4

## Chapitre 4

### Le monstre devient une légende !

« Hein. On dirait que Jack l'Éventreur ne viendra pas », s'impatiente l'un des Lames de la Nuit en s'attaquant à son dîner.

Il est minuit passé, ce qui signifie que la date a déjà changé.

« Je suppose qu'il avait trop peur de nous pour venir. »

« J'ai eu de l'espoir quand j'ai entendu qu'il avait également battu ce maître martial de Wakoku. Quelle honte."

« Je dis que c'est une bonne chose. C'est juste la preuve que lorsque nous, les Lames Noires, arriverons  
« Ensemble, personne ne peut nous résister. »

« Peut-être avons-nous rassemblé trop de forces. C'était tout simplement trop pour Jack le  
« Éventreur à supporter. »

Un chœur de rires moqueurs s'élève des Lames de la Nuit.

« Nous commencerons à répandre des rumeurs lorsque le soleil se lèvera », déclare Earl White.  
« Bientôt, tout le monde saura que Jack l'Éventreur nous a fuis et que les Lames de la Nuit sont plus fortes que jamais. Cela devrait garantir qu'ils ne douteront plus jamais de nous... »

Avant qu'il puisse terminer sa phrase, un faible éclair apparaît dans l'arène.  
la lumière devient progressivement plus forte, presque comme si elle réagissait à quelque chose.

"Que se passe-t-il?"

« Peut-être est-il finalement venu. L'arène réagit à une source de mana étrangère. »

La lumière remplit toute l'arène alors que l'artefact termine d'ériger sa barrière en forme de dôme.

On ne sait pas quand, mais un clown taché de sang est apparu en son centre.

« C'est Jack l'Éventreur, alors ? »

« C'est un clown couvert de sang. Il correspond aux rapports. »

« Hmph. Il n'a pas l'air très costaud. »

« Les apparences sont parfois trompeuses. Mais on voit au moins que c'est un idiot. Il le faut bien pour tomber dans notre piège comme ça. »

« Tu peux le répéter. Mais bon, s'il est content de m'aider à tromper mon ennui, alors plus de pouvoir à lui.

Les Nightblades se penchent en avant sur leurs sièges pour mieux voir Jack l'Éventreur.

« Bonjour et bienvenue, Jack l'Éventreur. Je suis ravi que vous ayez pu passer ce soir. » Earl White dit d'un ton théâtral. « Mais vous avez vraiment pris votre temps, n'est-ce pas ? Vous a-t-il vraiment fallu autant de temps pour trouver votre courage ? »

Jack l'Éventreur ne tressaille même pas.

Si vous avez quelque chose à dire, la parole est à vous. Vous devez avoir affaire à nous, les Lames Noires. Allez, racontez-nous votre rancune. Avons-nous tué vos parents ? Vendu vos enfants comme esclaves ? Volé votre fortune ? Pardonnez-moi de ne pas me souvenir de vous, mais nous avons fait tant de torts à tant de gens que je n'arrive tout simplement pas à les compter tous.

Le rire des Lames de la Nuit résonne dans l'arène.

« Tu as trop peur de parler, hein ? Eh bien, ça ne me pose aucun problème. On t'a préparé un jeu très spécial. Les règles sont simples. Si tu triomphes de tous les adversaires qu'on t'a assignés, la barrière qui entoure l'arène tombera. Tu pourrais alors tous nous tuer, comme tu l'avais promis. »

L'expression d'Earl White lorsqu'il regarde Jack l'Éventreur est l'une des plus confiance.

« Et pour info, la barrière est générée par un puissant artefact, qui m'a coûté plus d'argent que tu ne pourrais en gagner en cent vies. Tu peux essayer de la franchir, mais tu perdrais ton temps. Non, il existe une solution : vaincre tous les adversaires ! »

Le comte écarte largement les bras et crie.

« Maintenant, que le jeu commence ! Envoyez le premier tueur ! »

La porte de l'arène s'ouvre, révélant un chevalier noir. C'est un homme vêtu d'une lourde armure et brandissant une épée massive. C'est un homme imposant, de ceux qui dominent les spectateurs. Après avoir donné quelques coups d'épée à deux mains, il se retourne et s'incline devant les Lames de la Nuit, assis parmi les spectateurs.

« C'est un chevalier noir de la cité-État de Sparte ! Le Colisée de Sparte est réputé pour être le plus brutal du monde, et il y a livré deux cents combats sans une seule défaite ! On le surnomme le Boucher de Viande Hachée, car il utilise sa puissante lame pour fendre chacun de ses ennemis en deux ! »

Le Boucher s'avance d'un pas lourd et baisse les yeux vers Jack l'Éventreur. Avec un sourire narquois, le chevalier noir hisse son épée à deux mains sur son épaule. « Qu'est-ce que c'est ? Je pensais que j'allais avoir un combat acharné, vu tous les méchants qui attendent dans la salle d'attente, mais je n'ai droit qu'à un clown débile ? »

« C'est l'heure du premier match ! »

Dès que le signal de départ est donné, le Boucher abat son épée.  
l'arène tremble sous le volume et la force de la frappe.

« Quel coup terrible ! »

« Ce chevalier noir spartiate est vraiment exceptionnel. Les rumeurs l'ont plutôt sous-estimé ! »

« Il ne semble pas que son attaque ait porté ses fruits, cependant. »

Effectivement, la frappe du Boucher n'a pas atteint sa cible.

Cependant, ce n'est pas parce que Jack l'Éventreur l'a esquivé. Il n'était même pas dans le l'arc initial du swing.

« J'ai volontairement raté celle-là. Comment le public va-t-il s'amuser si je mets fin au combat du premier coup ? Des gladiateurs ténébreux qui ne pensent qu'à gagner, ils sont de second ordre. Les meilleurs s'assurent d'offrir un spectacle à la foule », dit le Boucher d'un air suffisant en hissant son épée à deux mains sur son épaule. « Viens à moi, clown. Je sais ta mesure. Si tu n'as pas pu réagir à cette attaque, tu ne me battras jamais, peu importe tes efforts. Mais ne le fais pas.

Tu t'inquiètes. Faire en sorte que les combats contre des combattants de troisième ordre aient l'air bien, c'est pour ça qu'ils nous payent, nous autres gladiateurs noirs, bon sang ?!

Le Boucher tire droit vers le haut. Du sang jaillit de son visage tandis que son corps s'écrase contre le haut de la barrière. Des gouttes ruissellent, ruisselant, peignant le clown en rouge.

Le clown abaisse lentement la jambe avec laquelle il vient de donner un coup de pied.

« ...Gagnant : Jack l'Éventreur », balbutie Earl White.

Une agitation parcourt les Nightblades.

« Qu-qu'est-ce qui vient de se passer ?! »

« C'était un coup de pied. Un coup de pied incroyablement rapide ! »

« Tu l'as vu, Earl Battler ? »

« À peine, mais oui. Je n'en ai peut-être pas l'air, mais c'est ma force qui m'a mené jusqu'ici. Et ce combat, c'était vraiment quelque chose... »

« Ah, c'est vrai. Tu es un chevalier noir plutôt accompli, n'est-ce pas ? »

« Ridicule. Tu es en train de me dire que Jack l'Éventreur a terminé le combat d'un seul coup. coup?"

« Écoutez, nous avons volontairement choisi quelqu'un que nous pensons pouvoir battre pour le premier combat. Nous sommes toujours largement dans les temps. »

« Je pense qu'on pourrait peut-être changer de second combattant. Tu ne veux pas...

« Êtes-vous d'accord, Earl Battler ? »

"Je voudrais..."

Pas une seule personne ne s'exprime en désaccord.

Earl White boit du vin et appelle le deuxième combattant. « Maintenant, sans  
Sans plus tarder, je vous présente votre deuxième défi !

Ce n'est pas un chevalier noir qui apparaît cette fois, mais trois.

Ce sont les capitaines du légendaire groupe de mercenaires Loup Blanc qui se sont fait un nom lors de la guerre civile de Velgalta ! Lorsque leur client, Perv Asshat, est mort au combat à Oriana, le groupe a connu des moments difficiles. Ce n'est pas tous les jours qu'on en voit.

Les combattants chevronnés apprécient qu'ils acceptent de participer à un match comme celui-ci, mais chacun d'entre eux pourrait faire honte au Boucher ! Contemplez l'esprit d'équipe qu'ils ont développé sur le champ de bataille, et les nerfs d'acier qu'ils ont affinés en opérant dans le rouge !

Les trois chevaliers noirs ont la trentaine et la quarantaine. Ils manient respectivement une épée, une hache et une lance. Tous paraissent calmes et posés, et lancent à Jack l'Éventreur un regard d'acier.

« Qu'en penses-tu ? » demande l'épéiste.

« Je ne sais pas. Je n'arrive pas du tout à cerner sa force. Mais c'est déjà bizarre en soi », répond le mercenaire à la hache.

« Et moi qui pensais qu'on allait avoir une belle paye. Ne nous reproche pas d'être venus à trois contre un, mon gars », dit le lancier, et tous trois préparent leurs armes.

« Maintenant, que le deuxième match commence !! »

Au moment où le signal de départ est donné, les trois mercenaires se déploient pour ils encerclent Jack l'Éventreur. De là, ils essaient prudemment d'évaluer sa portée.

Pendant ce temps, Jack l'Éventreur ne bouge pas d'un pouce.

Lentement mais sûrement, les capitaines du Loup Blanc l'encerclent. Une fois autour, deux fois, puis trois fois...

Rien ne change et cela ne donne pas lieu à un combat particulièrement intéressant.

« Tout ce qu'ils font, c'est marcher en rond », dit l'un des Lames de la Nuit.

S'ensuit un chœur d'accords mécontents.

Les Loups Blancs peuvent certainement les entendre, mais malgré cela, ils restent sur leur chemin et continuent de tourner autour de Jack l'Éventreur.

Rien ne se passe.

C'est du moins ce qu'il paraît de l'extérieur, mais de légers changements commencent à se produire chez les Loups Blancs. La sueur coule de leur front en gouttes étrangement grosses, leur respiration devient progressivement lourde et leurs yeux s'injectent de sang sous l'effet de leur concentration intense.

Un étrange sentiment de tension s'abat sur l'arène et, finalement, les plaintes s'éteignent. Tout est silencieux.

Puis Jack l'Éventreur passe à l'action.

Il fait un seul pas en avant.

C'est juste une démarche normale et décontractée. Elle n'a rien de dangereux ni de menaçant.

Cependant, les Loups Blancs réagissent de la plus étrange des manières. En un clin d'œil, ils bondissent aux quatre coins de l'arène. Leur respiration est saccadée et leurs expressions tendues. Le cliquetis de leurs armes tremblantes en dit long sur leur état mental. Ils sont terrifiés comme jamais auparavant.

Tout ce qu'ils regardent, c'est un clown bizarre, et pourtant, à voir le regard dans les yeux de ces mercenaires chevronnés, on pourrait croire qu'ils regardent la fin du monde.

L'un des mercenaires baisse son épée. Le porteur de hache et le lancier font de même.

« Je m'en vais. Ça n'en vaut pas la peine... », dit l'épéiste, la voix tremblante.

« Tu es... out ? Tu veux dire que tu abandonnes le combat ?! C'est une rupture de contrat ! »

« Nous sommes des mercenaires », répond le lancier. « Nous sommes prêts à mourir sur le champ de bataille s'il le faut, mais je serais damné si je descendais dans une cave moisie. »

« Arrêtez vos conneries ! Vous avez oublié le montant de la pénalité pour rupture de contrat ?! Dès que la nouvelle se répandra que leurs capitaines ont fui un combat, la réputation des Loups Blancs sera entachée ! »

« Cent millions, deux cents millions, on paiera. Et vous pourrez les répartir.

« Toutes les rumeurs que vous voulez », dit le porteur de hache en riant.

« Qu-qu'est-ce qu'il y a de si drôle, espèce de misérable ?! »

« Le fait que vous pensiez que vous allez vivre assez longtemps pour voir demain. »

Sur ce, les trois mercenaires se détournent et quittent l'arène.

Jack l'Éventreur ne fait aucun geste pour les suivre. Il lâche juste un petit cri.  
rire sous son masque.

« Grr... Ces sales mercenaires incivilisés ! » rugit Earl White, le visage rouge.

« Eh bien, ils n'ont certainement pas été à la hauteur du battage médiatique. »

« Nous devons nous assurer que ces mercenaires idiots reçoivent ce qu'ils méritent.

« Constituons une équipe pour les traquer. »

« Avec des capitaines aussi lâches, Loup Blanc est fichu. Hmm ? Qu'y a-t-il, Earl Battler ? »

Le visage d'Earl Battler est pâle.

« Qu'est-ce qui ne va pas, Earl ? Tu as attrapé quelque chose ? »

« Nous devons peut-être envoyer tout ce que nous avons. »

« De quoi parles-tu, Earl Battler ? »

« ...Je n'ai rien compris au combat que nous venons de regarder », répond Earl Battler.

« C'est parce qu'ils ne faisaient que tourner en rond. Il n'y a rien là-bas.

pour comprendre.

« Le truc, c'est que je sais à quel point Loup Blanc et ses capitaines sont forts. Sans

« Sans aucun doute, ils constituent l'équipe de mercenaires la plus puissante du continent. »

Les autres Lames Noires rient d'un air moqueur. « Plutôt pathétique, si c'est notre meilleure

« Ce que le continent a à offrir. »

« Ils ont fui sans même tenter de combattre », poursuit Earl Battler. « Ils ont fui leur ennemi, conscients des dommages que cela causerait à la réputation des Loups Blancs.

Ils devaient avoir une raison.

« Quel genre de raison ? »

« Je pense que Jack l'Éventreur est peut-être un monstre plus grand que n'importe lequel d'entre eux.  
anticipé. »

« Ne soyez pas absurde. Je crois que vous essayez juste de nous faire peur pour rire. »

« Pourtant, nous devrions peut-être tenir compte de l'avertissement d'Earl Battler et nous assurer que notre prochain

« Le combattant est à la hauteur. Que penseriez-vous d'envoyer cette maîtresse épéiste velgaltaine ? »

« Ouais, j'aime bien. On change la composition. »

Lorsqu'ils racontent leur échange au majordome, il fronce les sourcils. « À ce propos, messieurs... Je crois que l'épéiste de Velgalta vient de partir.

« Quoi ? Elle est partie ?! »

« Elle l'a fait. Elle a dit : "J'ai un mauvais pressentiment, boing", et elle est partie. »

« Et tu l'as laissée partir ?! »

« J'en ai bien peur. Elle a remboursé l'intégralité de son dû et, eh bien, elle a disparu comme le vent, trop vite pour que quiconque puisse la suivre. »

« C'est scandaleux... Ces salauds croient qu'ils peuvent nous marcher dessus ! » La voix d'Earl White tremble de rage. « Oh, oubliez ça. Envoyez le démon des cités-États et la légende de la Cité sans loi ! »

« O-oui, monsieur. Tout de suite, monsieur ! »

Le majordome s'enfuit précipitamment.

« Je le jure, ça me fait bouillir le sang. »

« Allez, Earl, ça aurait pu être pire. Le lapin n'avait même pas l'air si fort en la première place.

« Elle était belle, et on ne voit pas souvent une épéiste-lapin.

C'est sans doute pour cela que sa réputation est devenue si enflée. Les chevaliers noirs dont la renommée surpasse leurs talents sont nombreux .

« Ouais, on se serait juste mis dans l'embarras si on avait envoyé un faible comme elle. Le démon de la cité-État et la légende de la Cité sans loi sont tout ce dont nous avons besoin.

« Je n'arrive pas à croire que nous envoyons nos meilleurs combattants alors que nous avons encore autant de Beaucoup en réserve. Et deux à la fois, rien de moins.

« Bon, c'est bien. Faire durer le sujet trop longtemps gâcherait le plaisir. Je

« Je suppose que tu es d'accord avec ça, Earl Battler ? »

"Ouais..."

Le comte hoche la tête, son visage toujours pâle.

Il ne faut pas longtemps avant que le démon de la cité-état et la légende de la Cité sans loi prennent leur place. taches dans l'arène.



Quand Jack l'Éventreur combat le démon de la cité-État et la légende de la Cité sans loi en même temps, il les ramène tous les deux sans transpirer.

Alexia halète en regardant le combat sanglant des clowns. « Alors voilà de quoi Jack l'Éventreur est capable... »

La bataille est à sens unique. Les adversaires de Jack l'Éventreur sont tous deux des combattants aguerris, mais le clown tourne en rond autour d'eux. Lorsque le démon de la cité-État et la légende de la Cité sans Loi se retournent pour fuir, il les réduit en lambeaux. Il ne reste d'eux que le sang qui tache l'arène.

« C'est comme s'il n'utilisait même pas toute sa force. »

C'est ce qui choque le plus Alexia. De l'avis général, le démon de la cité-État et la légende de la Cité sans Loi étaient de redoutables chevaliers noirs, et ils possédaient les compétences nécessaires pour justifier leur réputation. Le talent brut requis pour les massacrer ainsi dépassait l'entendement. Alexia n'avait qu'une seule personne capable de réaliser un tel exploit.

"Ombre..."

Le talent de Jack l'Éventreur pourrait bien égaler celui de Shadow. Difficile de croire, mais c'est la seule conclusion qu'elle peut tirer.

Mais ce qui attire le plus son attention, c'est la façon dont Jack l'Éventreur se comporte : cela lui rappelle vivement Shadow.

« Vu la façon dont il bouge... Non, ce n'est pas possible. »

La façon dont il se bat et la qualité de sa magie sont complètement différentes de L'ombre.

À ce stade, Alexia se souvient de la façon dont la Déesse de la Guerre a autrefois Il a déclaré que tous les combattants les plus forts se déplacent de manière fondamentalement similaire.

« Que devons-nous faire, Princesse Alexia ? » demande Christina à voix basse.

« Nous devrions tenir bon. »

« Mais n'est-ce pas notre meilleure opportunité maintenant que tout le monde est distrait par Jack l'Éventreur ? »

« Non, nous aurons plus de facilité à nous déplacer après. »

"Après?"

« Ouais. Une fois que tout sera fini. »

Sur ce, Alexia continue de fixer Jack l'Éventreur dans l'arène. Elle

Elle est tellement déterminée à saisir chacun de ses mouvements qu'elle oublie même de cligner des yeux.

Le prochain groupe d'adversaires est arrivé dans l'arène, et cette fois, ils sont au nombre d'une centaine.

« Quelle blague ! Ils brûlent leurs forces petit à petit. C'est tout droit sorti du scénario d'un État-nation moribond. »

« Jack l'Éventreur sera-t-il réellement capable de battre autant d'adversaires ? »

Chacun des chevaliers noirs qui se rapprochent de Jack l'Éventreur est un combattant d'élite.

Les Lames de la Nuit n'ont épargné aucune dépense pour les rassembler, et Alexia peut dire qu'ils sont plus talentueux que les membres de l'Ordre royal des Chevaliers.

« J'ai commencé à comprendre certaines choses ces derniers temps. Des choses comme ce que La force, c'est vraiment ça. Des choses comme l'écart énorme qui me sépare des plus forts.

« Et que pensez-vous de Jack l'Éventreur, Princesse Alexia ? »

« Je dirais... »

Elle s'enfonce dans le silence un instant pour trouver les mots justes.

« ...il est dans une catégorie à part », parvient-elle finalement à dire.

« Tu irais vraiment jusque-là ? »

Kanade déglutit bruyamment. Puis...

« Va-t'en, mon vassal », murmure Kanade. « Va-t'en, Jack l'Éventreur. Tue-les.

« Tuez ces idiots de Nightblades jusqu'à ce qu'ils soient finis. »

Un instant plus tard, plus d'une centaine de chevaliers noirs s'attaquent à Jack l'Éventreur.



« Que se passe-t-il ici ? » halète Earl White.

Le reste des Nightblades dans les sièges des spectateurs ont tous été frappés  
silence, incapable de prononcer un mot.

La perte du démon de la cité-état et de la légende de la Cité sans loi fut ce qui amena  
baisser leur humeur.

Le démon de la cité-état a ébréché le masque de Jack l'Éventreur.

La légende de Lawless City a découpé un morceau du costume de Jack l'Éventreur.

Mais c'est tout ce qu'ils ont réussi à accomplir. Jack  
L'Éventreur avait rapidement vu clair dans leurs mouvements et les avait massacrés.

Une question surgit parmi les spectateurs.

« Avons-nous eu quelqu'un de plus fort qu'eux ? »

Personne ne répond. Le démon de la cité-état et la légende de la Cité sans loi étaient les  
les combattants les plus puissants de la liste des Nightblades.

La terreur se répandit en un éclair. Leur confiance béate disparut de leurs visages, et ils  
abandonnèrent toute prétention et lancèrent tous leurs chevaliers noirs contre leur ennemi.

La bataille est toujours en cours, mais l'issue est proche.

Une fois tous les chevaliers noirs morts, Jack l'Éventreur se tient au centre de l'arène tachée de  
sang et fixe son regard sur les sièges des spectateurs.

« Désolé, mais je m'en vais ! Tout ce bazar est de ta faute, Earl White.

« Trouvez comment le nettoyer ! »

Dès que le premier Nightblade se lève de son siège, le barrage se brise et le  
d'autres suivent le mouvement.

Earl White s'accroche à ses compatriotes en fuite. « Attendez ! Je peux encore... »

C'est alors qu'une voix grave et digne retentit.

« Où allez-vous, messieurs ? Inutile de vous presser. »

Il y a maintenant une nouvelle figure dans les sièges des spectateurs, un homme royal dans la fleur de l'âge.

« M-Marquis Despoht ! Je ne vous ai pas vu entrer ! »

« Vous ne valez rien, alors j'ai pensé que je pourrais intercéder en votre faveur. »

Plusieurs Lames de la Nuit grimacent devant le ton condescendant de Despoht, mais aucun d'eux ne dit un mot.

« Vu la façon dont les choses se sont déroulées, y a-t-il quelque chose à faire ? »

« Hmph. Juste pour vous tous, je suis allée chercher une aide très spéciale de la secte. »

Sur ce, Despoht fait un geste vers l'arène. Il y a une personne en capuche.

Ils sont là. En fait, sont-ils vraiment une personne ?

« Un assistant du Culte ? Qu'est-ce que c'est que cette chose ? »

La silhouette que dessine le long capuchon est tordue. Quelle que soit la créature qui se trouve sous là, ils n'ont certainement pas l'air humains.

« Hé hé hé ! Grâce à leurs expériences sur les humains, le Culte a réussi à créer la forme de vie militarisée ultime. Allez, montrez-leur votre glorieuse forme ! »

Sur ordre de Despoht, la créature retire sa capuche et révèle son hideur.

« Qu-qu'est-ce que... ? »

En dessous, il y a une horrible masse de chair cousue. Difficile de dire de quel sexe il s'agit. Est-ce un homme ? Non, probablement une femme. Il y a une aura vaguement féminine, mais au fond, quel sens a le genre dans une telle masse de chair ? La créature est un monstre, conservant à peine sa forme humaine.

"Ils l'appellent l'expérience n° 227 Millia."

« Elle ? Alors c'est une femme ? »

« C'est l'un des anciens sujets de test de la secte Fenrir. Ils l'ont abandonnée après sa défaite face au Jardin des Ombres, mais les chercheurs de la secte Loki l'ont récupérée et restaurée. »

« Elle a perdu contre le Shadow Garden ? »

Une série de soupirs déçus s'élève des Lames de la Nuit.

« Ne vous inquiétez pas. Lorsque les chercheurs de la secte Loki ont pris le cobaye de la secte Fenrir, ils l'ont amélioré, utilisant des techniques qui n'étaient pas censées être utilisées ensemble pour en faire l'arme biologique ultime. Ils m'ont assuré qu'elle était plus de dix fois plus puissante qu'avant. »

Despoht s'avance vers la première rangée et parle fort pour remonter le moral.

« Maintenant, vas-y, Expérience n° 227 Millia ! Obéis à mes ordres et mets Jack Ripper dans le sol !! »

La bataille commence.

Millia, l'horrible sujet de test, bondit en avant comme une bête sauvage. Elle tourne autour derrière Jack l'Éventreur, se déplaçant si vite que son corps n'est plus qu'un flou.

Puis elle frappe avec son puissant bras droit.

« Waouh ?! »

Une vague torrentielle de magie déferle sur l'arène. La barrière est censée être incassable, mais il commence à craquer sous la tension.

« Quel pouvoir ! »

Les vagues de répliques magiques creusent de profonds morceaux dans le sol de l'arène.

« Où... ? Où est-il allé ? »

Après avoir donné un coup complet avec son bras, Millia est la seule restante dans l'arène. Jack l'Éventreur est introuvable et les Nightblades se rendent compte qu'il a été anéanti sans laisser de trace.

« Maintenant que c'est fini, j'ai l'impression que c'est passé trop vite », dit Earl White depuis le sièges de spectateurs désormais silencieux.

Des regards de soulagement se dessinent sur les visages des autres Nightblades alors qu'ils commencent à discuter de leurs pensées.

« Je suppose que c'est l'arme biologique ultime du Culte pour toi. J'avais peur qu'elle soit va briser la barrière.

« Ha-ha-ha. La barrière est impénétrable. J'avoue avoir eu quelques doutes pendant un instant. On ne plaisante pas avec le Culte. »

« Nous devrions envisager d'approfondir nos liens avec eux encore plus loin que nous ne le faisons. « Je l'ai déjà fait. »

« En effet », déclare Despoht. « Nous avons beaucoup perdu lors de ces récents incidents, mais « Le lien que nous avons forgé avec la secte Loki est une grande aubaine que nous avons gagnée. »

Il est accueilli par une salve d'applaudissements venue on ne sait où.

« Tout ce que je fais, je le fais pour les Lames de la Nuit. »

Despoht regarde autour de lui. Cependant, il ne voit personne applaudir. Tout le monde se regarde, tandis que les applaudissements retentissent dans la tribune des spectateurs.

Une personne tremble, son visage est blanc comme un drap.

C'est Earl Battler.

Il pointe un doigt tremblant vers l'un des sièges vides.

Despoht lui lance un regard interrogateur. « Qu'est-ce qui ne va pas, Earl Battler ? »

« O-là-bas... »

Il n'y a personne là-bas.

Ce n'est pas censé être le cas, du moins.

Mais à l'insu de tous, un clown sanglant a pris place.

« Jack l'Éventreur ?! C-comment vas-tu ici ?! »

Les Lames de la Nuit se dispersent comme des mouches alors qu'elles fuient devant lui.

« Qu'est-ce qui est arrivé à la barrière ?! Que se passe-t-il ?! »

Tant que la barrière tient, Jack l'Éventreur ne devrait avoir aucun moyen de atteindre les tribunes.

« Mais comment... ? »

Jack l'Éventreur arrête d'applaudir et se relève lentement.

Dans sa main, il tient le sept de pique.

Il le lance paresseusement.



C'est comme si le monde s'était arrêté, comme si Jack l'Éventreur était le seul

Un mouvement. Personne ne peut arrêter son mouvement languissant.

Shunk.

Il y a un petit bruit lorsque la carte à jouer se loge profondément dans l'un des  
Têtes de Lames de la Nuit.

« A-agh... »

La Lame de la Nuit s'effondre en avant et se contracte sur le sol.

Personne ne bouge. Un silence de mort règne dans les tribunes, les yeux fixés sur la tache de  
sang qui s'étend.

Leurs vies sont entre les mains de ce clown. Ils le sentent tous. Il les tuera s'ils  
Bouge. Il les tuera s'ils crient. Il les tuera s'ils ne font rien du tout.

La tension règne dans l'air alors que Jack l'Éventreur sort tranquillement, si tranquillement, un  
carte après carte.

Le huit de pique.

Le neuf de pique.

Le dix de pique.

Le valet de pique.

La reine de pique.

Le roi de pique.

Il y en a exactement six. C'est autant de cartes que de Lames de la Nuit, et Jack l'Éventreur les  
étale dans sa main avant de piocher le huit de pique.

Il le prépare lentement.

Les yeux du Lame Noire sélectionné s'écarquillent tandis qu'il secoue la tête. « E-EEK...  
Aide..."

Comme en réponse à son cri, la magie surgit de l'arène.

C'est Millia, l'Expérience n° 227. Elle comble l'écart en un éclair, puis abat son bras droit gonflé  
sur Jack l'Éventreur.

Un violent fracas retentit. Vlan, vlan, vlan, ça recommence, encore et encore.

Cependant, Jack l'Éventreur n'a pas bougé. La seule chose que Millia, l'Expérience n° 227, a heurtée, c'est le mur de lumière qui les sépare.

« L-la barrière... », balbutie quelqu'un.

La barrière est toujours en place et elle bloque l'expérience n° 227

La voie de Millia.

Comment alors Jack l'Éventreur est-il en dehors de cela ?

Personne ne comprend.

Alors que les boum, boum, boum continuent de secouer l'air, Jack l'Éventreur lance le huit de trèfle.

Un homme meurt.

Il lance le neuf.

Un autre homme meurt.

Il lance le dix.

Encore un mort.

Expérience n° 227 Millia continue de frapper la barrière. Vlan, vlan, vlan.

« C-c'est pourquoi j'ai dit que nous devons l'écraser... avec tout ce que nous avons... Le l'homme est un monstre dans—”

Avant qu'Earl Battler ait pu terminer son discours, le valet de pique s'enfonce dans son cœur. Il se serre la poitrine, l'air désespéré, avant de s'écrouler.  
sur.

« Je... je sais, la barrière... Si seulement on pouvait baisser la barrière... Quelqu'un, dépêchez-vous  
« Et baisse-le ! » crie Earl White.

Cependant, il n'y a plus personne pour répondre à son cri.

« Quelqu'un ! N'importe qui ! N'importe qui ! N'importe qui ! N'importe qui ! N'importe qui ! N'importe qui ! N'importe qui ! »

il hurle comme un homme devenu fou.

En fait, il n'y a aucun « j'aime » là-dedans. La lumière de la raison a complètement disparu.  
de ses yeux.

« N'importe qui ! N'importe qui ! N'importe qui ! N'importe qui... »

La reine de pique s'enfonce dans sa gorge et il crache en mourant.

Il ne reste plus que Despoht.

Despoht reste cloué à sa chaise. Trop pétrifié pour bouger, il est pétrifié.

Jack l'Éventreur lève le roi de pique et le fait tourner dans sa main,  
il joue avec comme s'il jouait avec Despoht lui-même.

« Mais qu'est-ce que tu fais ? Que fait un monstre comme toi dans un endroit pareil ? »

La fragilité de la voix de Despoht est totalement indigne du chef des Treize  
Lames de la nuit.

« Épargne-moi. Je ferais tout. Je peux te rembourser. »

Jack l'Éventreur retourne habilement le roi entre ses doigts.

« Si tu veux des excuses, je t'en donnerai autant que tu veux. S'il te plaît, tout ce que je demande,  
c'est ma vie... »

Despoht s'incline si bas que son front frotte contre le sol.

« Épargne-moi. Épargne-moi, tout simplement... »

Ce faisant, le roi de pique s'enfonce dans l'arrière de sa tête.

Les Treize Lames de la Nuit ont été complètement éliminées.

La façon dont Despoht meurt, on dirait qu'il s'excuse auprès de tout le monde.  
le monde entier.

Pendant ce temps, les coups infructueux de Millia résonnent creux contre la barrière.  
Vam, vam, vam.

Jack l'Éventreur balaie du regard les corps assis dans les sièges des spectateurs, puis  
se retourne vers Millia.

Millia continue de frapper.

Tandis qu'elle le fait, Jack l'Éventreur commence à marcher sans hâte vers la barrière.

Puis son bras l'effleure. Une magie bleu-violet se répand comme de la fumée, et un instant plus tard, Jack l'Éventreur est de nouveau à l'intérieur.

Millia ne perd pas de temps pour l'attaquer.

« GRORRRR !! » hurle-t-elle de joie.

Jack l'Éventreur est sans défense et, d'un geste du bras droit, elle le projette dans les airs. Il s'écrase contre le mur à une vitesse incroyable.

Mais un instant plus tard, il se relève et fixe son regard sur Millia.

« GROHHHHHHHHH !! »

Elle charge sur lui comme un animal sauvage.

Le Culte s'est surpassé. Sa carrure imposante, ses prouesses physiques et ses pouvoirs magiques fonctionnent en parfaite harmonie. C'est une force dévastatrice et surpuissante qui détruit l'arène et fait trembler la solide barrière.

Le corps de Jack l'Éventreur vole comme une boule de flipper, dévalant l'arène encore et encore.

Cependant, il ne descend pas.

Les coups de Millia atterrissent, mais il roule prudemment avec les impacts pour éviter de subir des coups mortels.

Son regard est fixé directement sur Millia.

« GRAHHHHHHHHH !! » rugit-elle.

Un fluide rouge-noir jaillit de partout tandis que sa chair se transforme. De fines vrilles, trop nombreuses pour être comptées, jaillissent de son dos, de sa poitrine et même de son visage. De forme et de couleur sinistres, elles s'étendent dans toutes les directions et emplissent l'arène à craquer.

Il y en a bien plus d'un millier autour de Jack l'Éventreur.

Tout à coup, ils l'empalent.

Il y a tellement de vrilles qui le traversent qu'en un éclair, ils le tiennent.

Complètement englouti. Il ne reste de lui qu'une masse de vrilles ondulantes.



C'est comme un tas de vers de boue, pense Christina.

Il y a trop de vrilles qui poignent Jack l'Éventreur pour qu'on puisse encore le voir. Quand elle voit la masse inquiétante et tremblante qui l'a remplacé, tout ce à quoi elle peut penser, ce sont des vers de boue.

« Il est mort... ? » demande Alexia à côté d'elle. Elle a l'air d'avoir du mal à y croire.

« Je ne sais pas. Je ne comprends pas comment il a pu tomber aussi facilement. »

« Ouais, il n'a même pas essayé de riposter. »

"Exactement..."

Jack l'Éventreur n'a jamais montré de signes d'attaque.

Les Treize Lames de la Nuit sont mortes, comme il le souhaitait. C'était presque décevant de voir avec quelle facilité les dirigeants de longue date des bas-fonds du royaume de Midgar ont disparu. Ils étaient si puissants, et pourtant ils ont cédé comme une bande de crétins.

Christina se rend compte qu'elle est sur le point d'afficher un sourire et se couvre rapidement la bouche.

Quoi qu'il en soit, les Treize Lames Noires étant mortes, Jack l'Éventreur a accompli son projet. Pour lui, ce combat contre Millia n'a rien à voir avec ses objectifs.

« Il pourrait bien être satisfait, maintenant qu'il a fait ce pour quoi il est venu... »

Quand Christina le dit à voix haute, on a l'impression que cela a du sens.

Alexia grimace. « Je n'arrive pas à imaginer comment quelqu'un pourrait survivre au milieu de toutes ces vrilles. »

Non seulement les vrilles sont solides, mais elles sont imprégnées d'une puissante magie, et Millia en produit de plus en plus à chaque instant. Les doutes d'Alexia sont parfaitement logiques.

Puis un rayon de lumière bleu-violet jaillit d'entre les vrilles.

Cela commence petit et faible, mais cela commence bientôt à s'échapper de plus en plus d'endroits et à teindre toute l'arène de son éclat.

« C-c'est de la magie ?! »

C'est vrai, et c'est incroyablement puissant.

La magie gonfle et fait exploser les vrilles.

« GYAHHHHHHHHH !! » hurle Millia. Elle arrache ses vrilles déchiquetées, hurlant de douleur.

Lentement mais sûrement, la lumière bleu-violet s'éteint.

À sa place se tient un homme vêtu d'un long manteau noir de jais.

« C'est pas possible... Ce n'est pas possible ! »

Les bottes de l'homme claquent contre le sol alors qu'il avance.

« Je m'appelle Shadow », dit-il, sa voix résonnant comme si elle venait du Profondeurs de l'abîme. « Je me cache dans l'obscurité et traque les ombres... »

Alexia le regarde, choquée. « Quoi... ? Que fait Shadow ici ? »

Christina est elle aussi perplexe. Cependant, elle croit qu'il y a un sens à tout cela. le fait qu'il se soit montré à elle.

Il doit avoir une raison.

Après tout, il a dit un jour qu'il avait un devoir à accomplir, même si cela impliquait de porter tous les péchés du monde. Christina est déterminée à témoigner du chemin sanglant qu'il emprunte.

« GUH...AHHHHHHH ! »

Christina et Alexia ne sont pas les seules à être confuses.

Lorsque Shadow fait son apparition soudaine, Millia se fige également.

« AHHHHHHHHHHHHHHHHHHH ! »

Elle passe de la confusion à la haine.

"SHAAAAAAAAADOOOOOOOOOOH !!"

Pour la première fois, sa voix semble presque humaine.

C'est presque comme si elle criait « Ombre ! »

"Shaaaaaaaaadooooooooooooooooooooow !!"

Sa peau craque alors qu'une autre série de vrilles jaillit de sa chair.

Millia saisit ces vrilles et son puissant bras droit et attaque Shadow. C'est une véritable tempête de coups. D'innombrables vrilles s'abattent sur lui, et le bras s'abat avec une force incroyable.

Face à son assaut incessant, Shadow entame sa danse. Flottant aussi légèrement qu'un pétale de fleur ballotté par le vent, il tranche les vrilles et esquive le bras de justesse.

Tandis qu'il virevolte avec élégance, il saisit chaque ouverture possible pour planter ses minuscules épines. Des arcs de magie bleu-violet sculptent le corps de Millia. Son sang jaillit et la magie adhère à ses blessures.

Au fil du temps, une partie de plus en plus importante du corps de Millia est recouverte de la couleur bleuâtre. marques violettes.

« Pourquoi... ? Pourquoi ne la bat-il pas ? » demande Alexia. « Le monstre est fort, mais Shadow maîtrise parfaitement la situation. On dirait qu'il la tourmente.

Christina est du même avis. Pourquoi ne la tue-t-il pas sur-le-champ ? Elle sait très bien qu'il est assez fort pour le faire.



« Il doit avoir une raison. »

"Que veux-tu dire?"

« Il a un devoir à remplir. Soyons simplement témoins de son parcours sanglant... »

"Quoi?"

Au moment où Alexia regarde Christina avec confusion, son attention est sollicitée  
autre part.

« OMBREWWWWWWWW !! »

Le cri de Millia fend l'air.

Cette fois, ils l'entendent clairement. Elle vient clairement d'appeler Shadow.

« Est-ce qu'elle... retrouve sa voix ? »

Millia commence à ressembler à une fille humaine.

Elle continue d'attaquer sans relâche, et à chaque ouverture qu'elle crée, de nouvelles lueurs  
bleu-violet scintillent dans l'air. L'énergie s'accroche à elle, et bientôt, elle est recouverte de la tête  
aux pieds.

« L-regarde ça ! »

Le corps de Millia a sensiblement rapetissé. Des morceaux de sa chair monstrueuse et engorgée  
ont été rasés, laissant apparaître des zones de chair pâle et juvénile.

Elle redevient un humain à partir d'un monstre.

« La magie bleu-violet la guérit... »

Christina vient de remarquer que dans les endroits où la magie est la plus dense, le corps de  
Millia guérit.

Maintenant, sa peau blanche et douce, sa chair de monstre hideuse et ses vrilles filiformes sont toutes  
mêlés ensemble.

Millia pousse un cri de tristesse. « Shadowwwwwww !! »

À ce moment-là, ils se rendent compte qu'elle sanglote.

La moitié de son visage est redevenue celle d'une jeune fille, et il y a des larmes de du sang coulant de son œil humain.

« OmbrewwwWWWWWWWWW ! »

Elle pleure.

En gémissant, elle prend son corps mi-humain, mi-monstre, et met en mouvement ses tentacules et son bras droit. Ses mouvements passent progressivement des gestes audacieux et imposants d'un monstre à ceux vifs et agiles d'un humain.

Des vrilles jaillissent de sa peau claire, si nombreuses qu'elles remplissent toute l'arène.

« O...dowwww...! »

Un cri d'angoisse.

Des filets de sang douloureux s'écoulent des endroits d'où les vrilles ont poussé.

Grâce à ces vrilles, Millia parvient enfin à lier les membres de Shadow. Elle abat son bras droit avec force.

Cependant, Shadow tranche les vrilles, puis coupe le bras entrant. ainsi que. L'appendice monstrueux sectionné vole dans les airs.

Au final, il ne redevient jamais humain.

Cela dit, Millia a toujours un bras gauche humain, et dans sa main, elle est tenant un poignard.

Où aurait-elle pu cacher ça ?

Pendant tout ce temps, elle n'a utilisé que son bras droit pour attaquer. Elle devait être cachant le poignard dans sa main gauche pendant tout ce temps.

Elle serre le poignard comme s'il lui était précieux.

« OMBREWWWWWWWWWWWWWWWWWWWWWWWWWW !!

Elle enfonce le poignard dans une tentative de percer le cœur de Shadow.

« Excellent travail », déclare Shadow.

Tandis qu'il parle, il engloutit Millia dans un torrent de magie bleu-violet.

Son poignard s'arrête juste avant son cœur.

« Ahhh... Ah... »

La lumière de la raison revient dans les yeux de Millia.

Les vrilles disparaissent.

La dague tombe au sol avec fracas. Elle est incrustée d'un joyau rouge et porte gravée sur son manche : « À Millia, ma fille bien-aimée » .

« P-Papa... », marmonne-t-elle, puis s'effondre.

On ne sait pas si c'est Shadow qui a arrêté sa lame, ou si c'était Millia elle-même.

Shadow attrape Millia alors qu'elle s'évanouit, puis agite son bras.

Quand il le fait, un groupe de femmes vêtues de combinaisons noires apparaît autour de lui. Lui. Où pouvaient-ils bien se cacher ? Personne ne les remarqua.

Ils s'agenouillent et attendent les ordres de leur maître.

« Occupe-toi du nettoyage. »

Shadow remet Millia à la personne qui semble être le chef du groupe, puis disparaît.

Après avoir confirmé que Shadow est parti, les femmes se dispersent et arrivent à travail.

Après avoir récupéré Millia, son bras droit et son couteau, la cheffe se retourne et observe la cachette des filles. Elle fait un geste du menton vers la sortie. Son expression est parfaitement claire : nous sommes prêts à vous laisser partir, mais vous devez partir.

Alexia est prise de sueurs froides. « J'imagine qu'on est fichus... »

« Ah-ah-ahhh ! » balbutie Kanade, terrifiée.

« Que faisons-nous ? » demande Christina.

« On devrait au moins faire comme si on partait », répond Alexia en soupirant.

Elle sort par le passage secret. « C'est bon. Je suis sûre qu'ils seront bientôt partis. »

Kanade se précipite après elle, mais Christina jette un dernier regard sur elle épaule. « C'est le choix que tu as fait, alors ? »

L'homme avait promis de suivre un chemin taché de sang, mais il a choisi de sauver ce monstre. Tout comme il a sauvé Christina elle-même du péril, elle est convaincue qu'il a sauvé d'innombrables personnes dans l'exercice de ses fonctions.

Pour elle, ce chemin taché de sang brille d'un éclat radieux.



Après avoir secoué la capitale jusqu'à son cœur et tué les Treize Lames de la Nuit, Jack L'Éventreur disparaît.

Les gens ont toutes sortes de théories sur son identité. On le présente comme un assassin velgaltan ou un chevalier noir légendaire revenu d'entre les morts sous la forme d'un esprit vengeur. Des rumeurs dénuées de tout fondement se répandent comme une traînée de poudre. Certains affirment même que Jack l'Éventreur est Shadow, mais l'Ordre des Chevaliers nie cette hypothèse.

Au final, l'identité de Jack l'Éventreur demeure un mystère. Cependant, l'histoire de sa mort, en une seule nuit, de sept des Treize Lames de la Nuit, après qu'elles eurent renforcé leurs défenses avec des dizaines de chevaliers, sombres ou non, acquiert rapidement un statut légendaire. La conclusion populaire est que, compte tenu de sa force surnaturelle, Jack l'Éventreur devait être une sorte de démon ou de fantôme.

Je parie que dans une centaine d'années environ, ils feront un film intitulé *The Shocking La vérité derrière Jack l'Éventreur !* ou quelque chose comme ça et le diffuser dans le monde entier.

Quoi qu'il en soit, ça n'aurait pas pu mieux se passer. J'ai accompli tout ce que je m'étais fixé, et Jack l'Éventreur restera dans l'histoire comme une légende.

« Il t'est arrivé quelque chose de bien ? » demande l'homme assis en face de moi.

Si je me souviens bien – ce qui est peut-être faux –, il s'agit de Gray, chef du département des enquêtes criminelles de l'Ordre des Chevaliers. En ce moment, je suis interrogé dans leur salle d'interrogatoire en tant que personne d'intérêt.

« Oh, je pensais justement qu'avec des gens aussi compétents que toi dans l'Ordre des Chevaliers, Jack l'Éventreur va se faire attraper en un rien de temps », répondis-je en mentant effrontément.

« Tu peux être sûr de ça, fiston. Tu as l'œil pour quelqu'un de ton âge. »

Gray hoche la tête à plusieurs reprises, satisfait. « Une dernière chose avant de terminer. Vous n'êtes pas entré dans la cité White, n'est-ce pas ? »

« Oh, bien sûr que non. Ce serait une intrusion. J'avais trop peur pour m'en approcher. »

« La princesse Alexia va me tuer, je le jure. Le fait qu'elle soit partie

« Le fait d'y entrer sans permission remet en question tout son témoignage. »

« Et, euh, que pensez-vous des rumeurs sur Jack l'Éventreur qui circulent secrètement ?  
être Shadow ?

« Oh, c'est du pipeau. Shadow a sévi dans la capitale, et les gens veulent juste salir l'Ordre des Chevaliers en disant qu'il a encore eu raison de nous. »

« M-mais la princesse Alexia dit qu'elle l'a vu... »

« Il faisait sombre, alors elle a probablement mal compris ce qu'elle a vu. Elle était la seule témoin, et elle arrive à cet âge où elle veut être le centre de l'attention. »

"Oh vraiment?"

« Ouais, vraiment. Je dirais que c'est à peu près tout pour nous. Merci d'être si coopérative. Je doute que nous ayons besoin de vous interroger à nouveau.

« Je suis heureux de l'entendre. »

"Prends soin de toi."

Je m'incline devant Gray et sors de la pièce sans fenêtre. Ses capacités de déduction sont nulles, mais ses talents de chevalier noir sont plutôt pas mal. J'ai l'impression qu'ils seraient bien plus utiles s'il allait se battre plutôt que de mener des enquêtes.

Je me demande si Kanade est la prochaine personne qu'ils vont interroger. Ils l'ont fait. appelle-la en même temps que moi.

Je marche dans le couloir et me dirige vers la salle d'attente.

Alors que je le fais, un homme que je croise attire mon attention.

« Hmm ? » Je m'arrête et le regarde.

« Oui ? » Il s'arrête et me regarde. C'est un homme grand, aux cheveux fins et étroits. yeux. Il me fait un léger sourire.

« Non, ce n'est rien. »

« Je vois. Tu es... ? Non, ce n'est rien. »

Il commence à dire quelque chose, mais s'arrête à mi-chemin. Après m'avoir adressé un autre sourire, il s'en va.

Je m'éloigne également, sentant sa présence derrière moi.

L'homme se dirige vers la salle d'interrogatoire de Gray.

« Il avait l'air plutôt fort », dis-je dans un souffle.



Un homme entre dans la salle d'interrogatoire et prend place en face de Gray.

Gray s'incline précipitamment. « Je... je ne savais pas que vous étiez là, monsieur ! »

« Tu as été lent », dit l'homme avec un soupir.

« Lentement, comment ? »

« Pour me remarquer. »

« Je... je suis vraiment désolé. Tu as fait profil bas, alors je ne t'ai pas remarqué avant que tu sois juste devant moi... »

« Le garçon m'a remarqué. »

« Quel garçon ? Tu parles de Cid Kagenou ? »

« Je ne connais pas son nom. C'était un garçon aux cheveux noirs. Je l'ai croisé dans la rue. couloir tout à l'heure.

« C'est un chevalier noir, mais ses notes sont moyennes. Serait-ce juste un coïncidence?"

« C'est peut-être ça. Les coïncidences peuvent arriver aux moments les plus étranges.

« Les endroits les plus étranges », répond l'homme avec un sourire.

Pour lui, ce n'était qu'une conversation futile, et il aurait probablement complètement oublié le garçon d'ici demain. C'était une petite bizarrerie, rien de plus.

« Je ne suis pas content d'avoir perdu les Treize Lames de la Nuit », poursuit l'homme.

« Mes excuses, monsieur. Nous avons fait ce que nous avons pu, mais nous disposons de si peu de forces que nous pouvons déployer librement ici, dans le royaume de Midgar. »

« C'est comme ça. À cause de cet idiot de Fenrir, notre influence à Midgar s'est effondrée. Le Jardin des Ombres a vu cette ouverture et en a pleinement profité. »

« ...Cela affectera-t-il le plan ? »

« Non, tout va bien sur ce plan-là. La Mâchoire de Chasse aux Ombres réussira . »

« Shadow a été plus fort que prévu. D'après ce que j'ai entendu, Expérience n° 227 Millia était complètement impuissante face à lui.

« C'est conforme à mes attentes. Tout va bien. » L'homme rit. « Avec la mort des Treize Lames Noires, nous avons encore moins de pions à utiliser à Midgar. Je vais peut-être devoir vous mettre en jeu directement, alors assurez-vous d'être prêt. »

« Comme vous le souhaitez, Maître Loki. »

« Ne me laisse pas tomber. »

L'homme disparaît, laissant Gray seul dans la pièce sans fenêtre.

# The Eminence in Shadow

I honestly can't remember what catalyzed this desire.

I know I've admired shadowbrokers for as long as I can remember.

Was it a certain anime? Or was it a manga—or a movie?

I guess it doesn't matter. I was all in for anything that featured a mastermind, or an eminence in shadow, as I like to call them. These characters were never the protagonists or final bosses but were relegated to a

behind-the-scenes where they flaunted their powers and meddled in the affairs of others. I've always looked up to the men in the shadows. I wanted to be one of them.

That was me but with master puppeteers.

I honestly can't remember what catalyzed this desire.

All I know is I've admired shadowbrokers for as long as I can remember.

Was it a certain anime? Or was it a manga—or a movie?

Et, I guess it doesn't matter. I was all in for anything that featured a mastermind, or an eminence in shadow, as I like to call them. These characters were never the protagonists or final bosses but were relegated to a role

behind the scenes where they flaunted their powers and meddled in the affairs of others. I've always looked up to the men in the shadows. I wanted to be one of them.

Think of children who worship their favorite superheroes.

That was me but with master puppeteers.

# Following in the Monster's Footsteps!

**The Eminence in Shadow**  
**Volume 6**

# Auxiliary Chapter

## Chapitre auxiliaire

# Sur les traces du monstre !

Pour Eliza, la semaine écoulée a été un véritable cauchemar. Non seulement les Treize Lames de la Nuit ont été massacrés un par un, mais son père a même rejoint les rangs des morts. De là, les biens de la famille Despoht ont été progressivement saisis, jusqu'à ce qu'elle soit finalement chassée de chez elle.

Maintenant, elle sent que les gens et l'argent s'éloignent d'elle chaque jour qui passe.

« C'est une véritable parodie ! » hurle-t-elle depuis son logement temporaire.

Elle jette sa tasse à moitié vide contre le mur, le visage déformé par l'indignation.

« Oh, bien sûr, maintenant vous ne voulez plus m'attirer les faveurs ! »

Pourquoi tout cela lui arrive-t-il ? À ce rythme, elle risque d'être reconnue coupable.

Lors de son procès, d'innombrables nobles ont déjà rompu les liens avec la famille Despoht.

« Je n'ai pas fini. Pas encore... »

Cependant, cela ne veut pas dire que ce soit le cas pour tous. Les familles Lames-Nuits sont toutes dans le même bateau, et les liens qui les unissent ne se rompent pas si facilement. Certes, elles sont toutes dans une situation désespérée, leurs chefs de famille étant morts et les enquêtes à leur porte. Pourtant, c'est précisément ce qui va les rendre solidaires.

« Il est grand temps que je rassemble tous les successeurs des Lames Noires. Je ne laisserai pas les choses finir ainsi. Je refuse ! »

Tout va bien se passer. Elle a encore de quoi faire chanter l'Ordre des Chevaliers et le juge. Si la prochaine génération de Lames Noires s'unit et fait pression, elle peut renverser la situation en un clin d'œil. Eliza en est certaine.

« J'invoque les Lames Noires et je tiens une réunion ! Rassemblez-les à "Une fois !!" crie-t-elle à son subordonné, qui se trouve dans la pièce d'à côté.

Mais peu importe combien de temps elle attend, personne ne vient.

« Allô ?! Il y a quelqu'un ? »

Elle ouvre la porte de la pièce voisine avec un air perplexe sur son visage.

À l'intérieur, la pièce est vide. La fenêtre est grande ouverte et l'air froid de la nuit s'écoule librement.

« Peut-être qu'ils sont allés aux toilettes ou quelque chose comme ça... Je vais devoir les punir. pour plus tard, n'est-ce pas ?

Un sourire cruel se répand sur son visage.

Puis elle entend un bruit de pas étrangement spongieux venant de derrière elle.

« Eh bien, voilà. Où diable es-tu descendu... ? »

Quand Eliza se retourne, elle se fige.

Là se tient un clown trempé de sang.

« T-tu es... J-Jack... l'Éventreur... »

Elle recule sous le choc.

Les pieds du clown sanglant grincent alors qu'il se rapproche d'elle.

« Eeek... Reste en arrière ! »

Elle ramasse tout ce qui lui tombe sous la main et le jette presque au hasard. Cependant, rien ne suffit à arrêter l'avancée du clown sanguinaire, et bientôt, Eliza se retrouve plaquée contre le mur.

« Écoute, je suis désolée... Qu'est-ce qu'il te faudra pour me pardonner ? » Elle adresse au clown un sourire crispé, essayant de l'exagérer. « Dis-moi, qu'est-ce que tu veux ? Je ferai tout ce que tu veux... »

Elle fait les yeux doux et sa voix est carrément mielleuse.

laisse nonchalamment glisser un peu son déshabillé pour révéler sa peau claire.

Jack l'Éventreur la regarde fixement.

Voyant la réaction du clown, Eliza laisse glisser son déshabillé un peu plus loin.

« Hi-hi... »

Elle tourne son regard vers sa propre poitrine nue.

Il y a un couteau planté dedans.

« Quoi ? »

Des gouttes de sang rouges roulent sur sa peau blanche comme un lys.

"AaaaaahhhHHHHHH !! Comment oses- tu ?! "

Eliza frappe Jack l'Éventreur de toutes ses forces, puis tombe au sol et s'agrippe à sa blessure à la poitrine.

« Comment oses-tu ? Comment oses-tu... »

Eliza crache du sang et lance un regard noir à Jack l'Éventreur.

Puis elle halète.

« C-c'est toi... Pourquoi ? »

Le masque de Jack l'Éventreur est tombé. Le coup d'Eliza l'a délogé, et il est tombé sur étage à proximité.

« Pourquoi c'est toi...?! »

Le visage de Jack l'Éventreur est celui d'un étudiant qu'Eliza connaît trop bien.

« Réponds-moi, Christina !! »

Là, devant elle, se tient Christina Hope.

Christina regarde Eliza avec de la glace dans les yeux.

L'expression d'Eliza est choquée. « Kaff... Je... je n'arrive pas à croire que tu sois Jack le Ripper depuis le début...

Le sang qui coule de sa poitrine s'accumule sur le sol, engloutissant le masque.

« Je ne l'étais pas », dit Christina en se penchant pour ramasser le masque.

« Comment ça, tu ne l'étais pas ? »

« Je ne fais que suivre ses traces. »

« Ses... pas... ? »

« C'est vrai. Il a choisi de comparaître devant moi, et maintenant je comprends enfin pourquoi. »

"Quoi?"

« Il voulait m'enseigner son devoir. Me montrer son chemin sanglant. »

"De quoi parles-tu...?"

Ce pays est en train de pourrir. Les lames des justes s'émeussent. Si nous voulons vaincre le mal, nous avons besoin d'un mal encore plus grand à nos côtés. Il me demandait si j'avais la conviction de devenir tel.

Avec un sourire tordu, Christina remet le masque de clown sur son visage.

« C'est exactement ce que j'attendais. »

Elle attrape le couteau planté dans la poitrine d'Eliza.

« N-ne... »

Ce sont les derniers instants d'Eliza.

Christina tourne le couteau, puis le libère. Le sang jaillit de partout.

« Gack... Kaff... »

Le corps d'Eliza devient froid et Christina la regarde et sort une carte à jouer.

Elle prend la carte et l'enfonce dans la blessure à la poitrine d'Eliza.

« Je m'appelle Jack l'Éventreur. Avec une lame maléfique, je vaincs les méchants. »

Sur la face de la carte, il y a un joker.



# The Eminence in Shadow

I honestly can't remember what catalyzed this desire.

I know I've admired shadowbrokers for as long as I can remember.

Was it a certain anime? Or was it a manga—or a movie?

I guess it doesn't matter. I was all in for anything that featured a mastermind, or an eminence in shadow, as I like to call them. These characters were never the protagonists or final bosses but were relegated to a

2

behind the scenes where they flaunted their powers and meddled in the affairs of others. I've always looked up to the men in the shadows. I wanted to be one of them.

Think of children who worship their favorite superheroes.

I honestly can't remember what catalyzed this desire.

All I know is I've admired shadowbrokers for as long as I can remember.

Was it a certain anime? Or was it a manga—or a movie?

Et, I guess it doesn't matter. I was all in for anything that featured a mastermind, or an eminence in shadow, as I like to call them. These characters were never the protagonists or final bosses but were relegated to a role

behind the scenes where they flaunted their powers and meddled in the affairs of others. I've always looked up to the men in the shadows.

I wanted to be one of them.

Think of children who worship their favorite superheroes.

That was me but with master puppeteers.

# The Grassland Vow

**The Eminence in Shadow**

**Volume 6**

# Side Story

[Histoire parallèle](#)

## Le vœu de la prairie

Delta est de très bonne humeur. Elle a pu chasser plein de bandits avec Shadow aujourd'hui.

La force fait le droit.

C'est la loi de la jungle.

La chasse n'est pas seulement un moyen de se nourrir ; c'est aussi une occasion de prouver sa force.

« Comment s'est passée ma chasse aujourd'hui, patron ?! »

« Hein ? Enfin, je suppose que c'était plutôt bien », répond Shadow en faisant le tour dans son long manteau noir, ramassant les bourses des bandits.

« Hourra ! Le patron m'a salué ! »

Pour Delta, chasser avec Shadow est la plus belle expérience qui soit. Être reconnu par ses supérieurs est à la fois une grande source de fierté pour les thérianthropes et un moyen important de consolider sa position au sein de la meute. Ces qualités sont au cœur des valeurs d'un thérianthrope.

Shadow désigne le cadavre d'un thérianthrope. « Au fait, qu'est-ce que tu veux faire ? avec le corps ?

"Qui c'est?"

« Ton frère. Tu l'as déjà oublié ? »

Delta penche la tête et repense à ce qui s'est passé. Effectivement, elle se souvient vaguement d'une conversation désagréable avec un faible.

« On devrait au moins l'enterrer, ou quelque chose comme ça ? Je ne sais pas comment les thérianthropes gèrent ce genre de choses. »

« Ne t'inquiète pas ! »

« Je veux dire, si tu le dis », dit Shadows, puis il recommence à fouiller dans les porte-monnaie.

« Hmm. »

Pour une raison inconnue, la vue du cadavre du thérianthrope ravive chez Delta un souvenir douloureux. C'est un souvenir lointain, du temps où elle passait encore.

Sara.

« Quoi de neuf ? » lui demande Shadow.

"Ce n'est rien!!"

Et elle était de très bonne humeur aussi.

Delta saute sur le dos de Shadow et commence à le marquer avec son odeur.

« Hé, descends ! »

« Je ne veux pas ! »

« Et puis, arrête ! Je ne veux pas sentir le chien ! »

« Je ne pue pas ! »

Quand elle se couvre de l'odeur de Shadow, les vieux souvenirs grandissent lentement plus faible. Du moins, c'est ce qu'ils semblent être.



Sara était à l'intérieur d'une hutte sombre et exiguë.

« Sara... Es-tu réveillée ? »

En entendant sa mère l'appeler, Sara bondit. « Je suis là ! »

Sa mère était au fond de la hutte, terrassée par la maladie. « Kaff ...

« Tu vas me puiser de l'eau ? » demanda-t-elle entre deux toux douloureuses.

« Compris ! Je vais en chercher ! »

Sara s'est précipitée hors de la hutte et s'est dirigée vers sa mère pour aller chercher de l'eau.

Dehors, la prairie s'étendait jusqu'à l'horizon, et le soleil matinal brillait d'un éclat éblouissant. Quand Sara arriva au point d'eau, ses jambes étaient à terre.

étaient humides à cause de la rosée du matin.

L'eau y était claire et scintillante.

Sara s'accroupit pour le ramasser, puis réalisa quelque chose. « Zut ! J'avais oublié !  
le seau !

Elle s'est précipitée pour le récupérer.

Quand elle l'a fait, quelqu'un lui a arraché les jambes.

« Aïe ! »

Elle est tombée sur le sol.

« Si ce n'est pas Sara l'abruti. Pourquoi es-tu tombée comme ça ?! »

« Ha-ha-ha, tu as encore oublié ton seau ? »

Là se tenaient deux garçons un peu plus âgés qu'elle.

Les oreilles de Sara se baissèrent. « Grands frères Ral et Ren... »

« Tu es vraiment nul. Sérieusement, tu n'arrives même pas à faire les corvées correctement ? »

« Si vous ne pouvez pas faire ça, et que vous ne pouvez même pas chasser, alors je ne comprends pas l'intérêt  
ta vie l'a même fait.

« Il faut bien que quelqu'un s'occupe de maman ! C'est pour ça que je ne peux pas aller chasser ! »

« Ne nous réponds pas !! »

Le poing de Ral s'écrasa sur la joue de Sara.

Même s'il était jeune, c'était quand même un coup de poing d'un thérianthrope. Sara fut envoyée  
rebondissant à travers la plaine.

« Aïe... Aïe... »

Un filet de sang coulait du coin de sa bouche.

Alors qu'elle se relevait lentement, des regards de surprise traversèrent ceux de ses deux frères.  
visages.

« C'est bizarre. J'ai vraiment mis tout mon poids dans ce coup. »

« Peut-être que ça n'a pas atterri correctement ? »

Le couple s'est dirigé vers Sara.

« Très bien, Sara, tu dois m'écouter. S'occuper de cette femme est une perte de temps. Elle ne peut plus chasser et elle n'a eu que trois enfants. C'est une vraie déception. »

« C'est un fardeau pour la meute. C'est pour ça que papa l'a abandonnée. »

« Comment... comment as-tu pu dire quelque chose d'aussi horrible ?! » s'écria Sara, tremblante alors Elle serra les dents malgré la douleur. « C'est notre seule maman ! »

« Tu es vraiment un crétin, hein ? »

Tout ce qu'elle a reçu en retour, c'est de la froideur.

« Les faibles ne valent rien. C'est une des règles de la meute, tu te souviens ? »

« Juste parce qu'ils sont faibles... ? C'est une des règles ? »

« Tu as vraiment oublié ? Sérieusement ? Je n'arrive pas à croire qu'elle soit vraiment notre sœur. »

« Mais c'est notre mère ! »

« Elle n'est plus notre mère. »

"Hein?"

« Quoi, on a oublié de le dire ? On a été adoptés par le troisième plus fort famille dans la meute par respect pour nos compétences.

« Oui, c'est vrai. Maintenant, nous sommes le grand Ral de la famille Pit et le puissant Ren de la famille Pit.

« Quoi ? Mais c'est notre mère... »

« Pourquoi devrions-nous nous soucier de cette vieille femme faible ? »

« Si vous nous appelez vos frères la prochaine fois que vous nous croisez, nous vous tuerons. Assurez-vous de bien comprendre cela .

Les deux ricanèrent en partant.

Sara resta là, choquée, pendant un bon moment.

« C'est vrai... Le seau... »

Après avoir essuyé ses larmes, elle retourna péniblement à la hutte.



Sara ouvrit la porte de la cabane en souriant. « Hé, maman ! J'ai oublié le seau ! »

Sa mère l'attendait avec un sourire chaleureux. « Oh là là.

Qu'allons-nous faire de toi ?

« Hi-hi ! »

« Eh bien, c'est juste là, chérie. »

"J'ai compris!"

Sara est allée chercher le seau d'eau à l'arrière de la cabane.

« Sara... Qu'est-il arrivé à ton visage ? »

"Hein?"

Le visage de Sara était encore rouge et gonflé à cause du coup reçu.

"Je, euh... j'ai trébuché ! Oopsie !"

Elle sourit pour tenter de faire comme si de rien n'était, mais sa mère prit une longue et dure regarde sa blessure.

« Est-ce que Ral et Ren ont fait ça ? »

« Urk... Non ! »

« Ils l'ont fait, n'est-ce pas ? Ces deux-là, je le jure... »

« Non, non ! Ils ne l'ont pas fait ! »

« Tu es si gentille, Sara. Viens par ici. »

Sara s'est dirigée vers le lit de sa mère avec une queue affaissée, et sa mère lui a tapoté la tête.

« Oh... Tu es si intelligente, maman. Tu devines toujours mes mensonges. »

« C'est parce que tu n'es pas un très bon menteur. »

« Je suis tellement bête. Tout le monde m'appelle Sara l'idiote. Comment puis-je devenir intelligente ? comme toi, maman ?

« Hmm, c'est une question délicate. Tu ressembles plus à ton père. »

« J'aimerais ressembler à toi, maman. »

« Tu ne dois pas dire ça », lui a dit sa mère d'un ton sévère. « Ne laisse jamais personne  
Je t'entends dire ça.

"...D'accord."

« C'est bien. » Sa mère lui tapota doucement la tête. « Tu sais, ça pourrait aider si tu parlais plus poliment. »

"Que veux-tu dire?"

« Si vous parlez plus courtoisement, vous paraîtrez plus intelligent. Enfin, c'est possible. »

« Je deviendrai plus intelligent ?! »

« Tu finiras peut-être par paraître plus intelligent. »

« Compris ! Comment je fais ?! »

« Comme je l'ai dit, il faut juste être courtois. Tu sais, comme te souvenir de tes  
S'il vous plaît et merci .

« Tu veux dire, s'il te plaît, comme ça, merci ? »

« Euh, pas tout à fait... »

« Tu veux dire comme ça, s'il te plaît ? »

« B-bien sûr. Je suppose que ça fera l'affaire. »

« Et ça me fera paraître plus intelligent, s'il te plaît ?! »

« Eh bien... Plus qu'avant, du moins... Honnêtement, je n'en suis même pas sûr. »

« À partir de maintenant, je vais parler poliment comme toi, maman ! Merci ! »

« Viens par ici, Sara. » La mère de Sara lui entourait la tête d'une grosse étreinte.

« Tu es une belle fille. Tu es ma magnifique petite fille. »

"Maman...?"

« Et je ne veux pas que tu souffres à cause de moi. »

« Je ne souffre pas, s'il vous plaît ! »

Sa mère secoua la tête et caressa la joue rouge et enflammée de Sara.

Les doigts de ma mère étaient terriblement fins.

« Sara, je veux que tu m'écoutes calmement. Que dirais-tu d'être adoptée ? »

« A-adopté ? »

« J'ai déjà discuté avec la famille Dober. Tu es une fille, donc la famille Pit ne t'accueillera pas comme Ral et Ren, mais la famille Dober reste une famille respectable. »

« Hein ? Tu veux dire que c'est toi qui as envoyé Ral et Ren ? »

« Je l'ai fait en secret. Ça les blesserait s'ils apprenaient que c'était moi.  
qui a rendu cela possible.

« Mais pourquoi... ? »

« Les familles Pit et Dober me devaient une faveur. Ta mère était

« C'était impressionnant à l'époque », dit sa mère avec un sourire fier.

« Ce n'est pas ce que je voulais dire, merci ! On est... on est censés être une famille ! »

Nous sommes censés rester ensemble !!!

« Sara... »

« Ral et Ren sont horribles aussi, s'il vous plaît ! Ils ont dit des choses méchantes sur toi ! »

Ils ne reviendront pas à la maison, même si tu es malade et blessée !!!" cria Sara à travers ses sanglots.

« Sara, tu dois m'écouter. On n'a pas le choix. »

« Nous le faisons, s'il vous plaît ! »

« La meute a des règles. Je ne peux plus aller chasser, et vous trois,  
encore des enfants. Si vous alliez à la chasse, vous finiriez par gêner.

« Mais qu'en est-il de papa ? »

« C'est le chef de toute la meute, et il a des tas d'autres familles à sa charge. Si je pouvais encore avoir des enfants, je suis sûre qu'il s'occuperait de moi. Mais j'ai dépassé ce stade... Du coup, il ne reste plus personne dans cette maisonnée qui puisse chasser. Pour l'instant, nous survivons grâce à la charité des autres familles, mais rien ne garantit que cela durera éternellement. »

« Mais... mais je suis ta fille, s'il te plaît. »

« Quoi qu'il arrive, tu seras toujours ma fille. Donne-toi juste...

une certaine réflexion.

« Je ne veux pas... »

« Sara... »

Sara serra fort sa mère dans ses bras.

« Je suis ta fille, maman. Ral et Ren sont horribles. »

« Merci de dire ça, Sara. Mais s'il te plaît, ne les critique pas toutes les deux. »

"Pourquoi pas?"

« Parce que ce sont aussi mes beaux petits garçons. »

« Plus belle que moi ? »

Sa mère rigola. « Non, tu es la plus belle de toutes. »

« Hourra, merci ! »

« Ral et Ren sont encore jeunes et ils sont dans une position inconfortable dans le peloton.

Pour eux, avoir une mère aussi faible que moi est une marque de honte.

« Et c'est pour ça qu'ils ont dit ces choses méchantes à ton sujet ? »

« Ils font de leur mieux. Et en plus, ils sont déjà plus forts.

que moi.

« Et être fort est tout ce qui compte, s'il vous plaît ? »

« C'est comme ça que ça marche dans notre meute. »

« Oh, wow... »

« Alors, s'il te plaît, Sara. Ne dis pas de mal de Ral et Ren. Rien ne peut me faire

Je suis plus heureux que de vous voir tous heureux et bien vous entendre.

« Ça va... Compris, merci. »

« C'est vrai. Tu es une gentille fille, Sara. »

Sur ce, sa mère prit un doigt desséché et essuya une larme du visage de Sara.

« Maman... qu'est-ce que je fais, s'il te plaît ? »

"Que veux-tu dire?"

« Comment puis-je nous faire vivre tous ensemble comme avant ? »

« Oh, chérie... »

« Comment puis-je les empêcher de se moquer de moi ? Comment puis-je faire en sorte que tu

« Tu n'as plus besoin d'être triste ? »

« Sara... je suis désolé. »

« Pourquoi vous excusez-vous, s'il vous plaît ? »

« Je... je n'en suis pas sûr, moi. Mais je veux que toi, Ral et Ren, vous grandissiez pour que vous...

« Je peux chasser mes proies tout seul. »

« Je dois juste apprendre à chasser mes proies ? »

« C'est vrai. Ça, et il faut devenir vraiment, vraiment fort. »

« Il faut être fort, merci. Et ça fera revenir Ral et Ren ? »

La voix de sa mère se fit plus basse. « Eh bien... ce serait vraiment sympa... »

« Et ta maladie ira mieux ? »

« Tu sais... c'est possible. »

Sa mère lui adressa un sourire triste.

« Compris ! Je vais devenir fort et j'apprendrai à chasser ! »

« Ne te précipite pas. Il faut d'abord grandir – kaff, koff... »

« M-Maman ?! »

« Je-je vais bien ! »

Sa mère se mit à tousser et Sara lui tapota le dos de toutes ses forces.

En voyant à quel point les côtes de sa mère étaient visibles, le cœur de Sara fit un bond.

« Je dois me dépêcher... », dit-elle.

« Sara ? »

« Ce n'est rien ! Ça va ? »

« Je vais bien maintenant. Merci. »

« Dieu merci, s'il vous plaît ! Je dois y aller, alors. »

Sara se retourna et s'enfuit.

« Sara, attends ! » lui cria sa mère avant qu'elle ne puisse quitter la cabane.

« Qu-qu'est-ce que c'est ? »

« Où vas-tu exactement ? »

Les oreilles de Sara tombèrent et elle regarda le sol. « Je vais dessiner des  
De l'eau, s'il vous plaît."

« Eh bien, tu as oublié ton seau. »

« Oups, quelle idiote ! » Sara s'empressa d'attraper le seau. « Bref, je vais...  
va chercher cette eau maintenant.

« Soyez prudents là-bas. »

Avec un regard inquiet, la mère de Sara la regarda partir.



La nuit est venue.

Après avoir attendu que sa mère s'endorme, Sara s'est discrètement faufilée hors de la hutte.

La prairie était censée s'étendre jusqu'à l'horizon, mais elle était désormais entièrement  
recouverte d'un noir d'encre. Malgré cela, le regard de Sara pouvait porter au loin.

« Ils sont là-bas, merci. »

Son nez renifla.

« Et là aussi. »

Ses oreilles tressaillirent.

« Et là aussi. Il y en a plein. »

Sara avait les yeux les plus perçants, le nez le plus pointu et les oreilles les plus pointues de toute sa

famille.

« Je dois juste apprendre à chasser. »

Cependant, elle était trop jeune pour qu'on l'emmène chasser avec eux. Le fait qu'elle soit une fille n'arrangeait rien, car les filles n'étaient généralement invitées à chasser que bien après les garçons.

Le problème était qu'elle ne pouvait pas se permettre d'attendre.

Sara fit un pas dans la prairie sombre.

Ses jambes tremblaient. La peur qu'elle ressentait lorsque ses frères la frappaient n'était rien comparée à cela. Ral et Ren s'étaient déjà entraînés à la chasse, mais Sara n'en était pas encore là. Elle n'y connaissait rien à la chasse.

« Je vais devenir fort... »

Elle traversait la plaine à grands pas, ses jambes tremblant sans cesse.

Au bout d'un moment, elle s'arrêta et observa les alentours avec ses yeux, son nez et ses oreilles. Puis elle recommença. Avancer, puis chercher. Elle répéta ce processus jusqu'à être loin du campement de la meute. Un groupe de bêtes magiques passa juste à côté d'elle, mais elle retint son souffle et attendit qu'elles passent.

« Je suis le meilleur à cache-cache. »

Aucun des autres enfants de la meute ne l'avait jamais trouvée, et même les adultes avaient du mal à la retrouver. Ces mêmes compétences fonctionnaient contre les créatures magiques.

Ses jambes ont cessé de trembler.

Il n'y avait personne dans cette prairie pour la trouver. S'en rendre compte lui donna confiance.

« Les endroits où il y en a beaucoup ne sont pas bons. »

Elle utilisait ses yeux, son nez et ses oreilles pour sélectionner sa proie.

Elle concentra son regard pour fixer l'obscurité au loin. Elle renifla pour capter les plus faibles odeurs portées par le vent. Elle tendit son nez.

des oreilles pour écouter leurs pas et même le son de leur respiration.

Tout cela lui semblait logique. Elle ne savait pas pourquoi, mais c'était le cas.

« Celui-là, s'il vous plaît. »

Il y avait un énorme léopard caché dans l'herbe.

Les léopards étaient parmi les créatures les plus puissantes des plaines, et les traquer était généralement trop dangereux pour en valoir la peine. Cependant, Sara voyait bien qu'ils étaient faibles. Qu'ils étaient faibles.

Elle s'en approcha lentement, sous le vent. Plus elle s'approchait, plus l'odeur putride de la mort se faisait forte. Elle avait raison.

Le léopard sentait exactement comme sa mère.

À ce moment-là, Sara perdit complètement sa concentration. Lorsqu'elle comprit la pensée qui venait de lui traverser l'esprit la stupéfia.

« N-non, c'est faux ! »

Ce n'était pas le cas.

La mort de sa mère et celle du léopard se chevauchaient dans sa tête, et elle les considérait toutes les deux comme faibles.

« Non !! » cria-t-elle, oubliant complètement où elle était et ce qu'elle faisait.

« Grrrrr... »

Avant qu'elle ne s'en rende compte, l'énorme léopard était juste devant elle.

« Ah... »

Ses crocs acérés et sa gueule béante s'abattirent sur Sara.

« Ahhhh... »

La prise de conscience s'est imposée à elle.

Quel faible.



C'était juste avant l'aube lorsqu'elle reprit ses esprits, et elle se tenait toujours dans la plaine. Les teintes du soleil matinal se dessinaient dans le ciel lointain, et le léopard gisait mort à ses pieds.

« Snff... »

Sara a pleuré.

Son corps était couvert de sang et elle laissa échapper un sanglot silencieux.

Elle n'avait pas une seule blessure.

Rien de ce sang n'était le sien.

« Waouh... »

Elle a compris.

C'était si clair pour elle maintenant.

Là, dans la prairie, être faible était le plus grand péché qui soit.



Sara ramena discrètement le léopard mort à la maison. Après l'avoir rangé devant la hutte, là où personne ne le trouverait, elle se glissa discrètement dans le lit de sa mère.

Sa mère dormait encore.

Sara aimait la chaleur de sa mère.

Elle a décidé de garder secret le fait qu'elle était celle qui avait tué le léopard.

Les règles de la meute interdisaient à une personne aussi jeune que Sara d'aller chasser, et elle ne voulait pas que sa mère s'inquiète pour elle. Cependant, ce n'était pas sa véritable raison.

C'est parce qu'elle comprenait maintenant.

Elle savait qu'être faible était un péché dans la prairie.

Les faibles ont été volés. Les faibles ont été tourmentés. Les faibles sont morts.

« Maman n'est pas faible... »

Elle avait peur de devenir plus forte que sa mère.

Tant qu'elle restait faible, elle avait l'impression qu'elle pouvait continuer à s'envelopper dans la chaleur de sa mère pour toujours.

Il ne lui a pas fallu longtemps pour s'endormir elle-même.



Sara s'est réveillée au son de sa mère, toute énervée.

« Mon Dieu... Il est tellement grand que je ne pourrai même pas l'habiller... »

Sara se frotta les yeux et se dirigea vers moi. « Qu'est-ce qui se passe, maman ? »

« Quand je me suis réveillé, j'ai trouvé cet énorme léopard devant la hutte. »

« Oh là là, waouh ! C'est tellement énorme, merci. »

Elle a fait de son mieux pour vendre sa surprise comme si elle était authentique. Elle était presque sûre d'avoir réussi.

« Je me demande de qui ça peut venir. Tu sais quelque chose à ce sujet, Sara ? »

« N-non, s'il vous plaît ! »

« Que faire, que faire... ? Kaff. »

Sa mère s'appuyait contre un poteau et elle s'est effondrée.  
dans une quinte de toux.

"Êtes-vous d'accord?!"

« Je vais bien. »

« Tu devrais t'allonger, maman. Ne t'inquiète pas. Je vais habiller le léopard, s'il te plaît ! »  
tu peux manger beaucoup de viande et ta maladie disparaîtra !!"

Sara prit l'épaule de sa mère et l'aida à retourner au lit.

« J'apprécie, Sara... Mais es-tu sûre de savoir comment faire ? »

« Je, euh... je ferai de mon mieux ! Tu peux y aller doucement ! »

Sur ce, Sara prit le léopard et un couteau et se dirigea vers le point d'eau.



Malgré tous ses beaux discours, Sara n'avait jamais habillé un animal auparavant. Elle avait vu sa mère le faire, mais sa mémoire était malheureusement défaillante et elle se souvenait à peine des étapes.

« Euh... Hmm. »

Elle a commencé par refroidir la carcasse près du point d'eau.

Elle savait que l'étape suivante consistait à drainer son sang et à retirer ses organes, mais sa main se figea alors qu'elle tenait son couteau.

« Je dois commencer par le haut... ou était-ce le bas, s'il vous plaît ? »

Elle ne se souvenait plus comment enfoncer le couteau. Jusqu'où pouvait-elle l'enfoncer sans abîmer les entrailles ? Perforer les intestins ou la vessie risquait d'abîmer la viande.

Puis elle a détecté quelque chose qui s'approchait d'elle par derrière.

Ses sens étaient aiguisés à un certain point depuis qu'elle avait tué le léopard la nuit précédente, et elle déplaça immédiatement son corps sur le côté.

Juste après, une pierre de la taille d'un poing vola juste à l'endroit où elle se tenait.

« Tch, ça a raté ! »

« Quelle est la grande idée, Ral ?! »

« Oh, tais-toi, j'étais juste un peu à côté de la plaque ! Hé, Sara ! Qu'est-ce que tu fais ? »

« Tu restes là comme un idiot ? »

Un couple de thérianthropes s'est approché d'elle.

« Les grands frères Ral et Ren... »

Les oreilles de Sara tombèrent.

« Waouh, regardez la taille de ce léopard ! »

« Putain, j'en ai jamais vu d'aussi gros ! Qui l'a chassé ? »

Sans même demander la permission, ils ont tous deux commencé à fouiller et à

en le poussant.

« Hé... Maman et moi avons chassé ça, merci ! » dit Sara.

« Pardon, quoi ? Tu viens de dire que toi et ce foutu espace l'avez fait tomber ? »

« Ne sois pas stupide ! Même dans la famille Pit, seul le chef de famille est assez fort.

tuer des léopards comme ceux-là !

« Alors, euh... quelqu'un l'a laissé devant notre hutte... », répondit Sara.

« Pardon, quoi ? Ils ont dû le déposer par erreur. »

« Pourquoi quelqu'un vous donnerait-il un léopard ? »

« C'est vrai, cependant ! » insista-t-elle.

« Eh bien, ce n'est pas comme si cela avait vraiment de l'importance. »

Les deux hommes ignorèrent Sara et soulevèrent le léopard.

« Vous, bande de perdants, ne méritez pas une proie aussi précieuse ! On va la confisquer tous les deux ! »

« Pourquoi le gaspiller sur une bande de perdants alors que la famille Pit pourrait le partager entre eux ?

nous-mêmes ?! Ce sont les règles de la meute !

« Mais c'est tellement méchant, s'il te plaît ! » s'écria Sara.

« Quoi, ça te pose un problème ? On fait partie de la famille Pit. »

« Avez-vous besoin qu'on vous apprenne ce qui se passe si vous essayez de défier une famille plus forte ? »

Lorsque Sara a essayé de récupérer le léopard, Ral et Ren l'ont regardée avec colère.

« Snff... Alors si tu es fort, tu peux faire ce que tu veux, s'il te plaît ? »

Ses oreilles s'affaissaient et elle glissait sa queue entre ses jambes alors qu'elle cédait chemin vers les deux voleurs de léopards.

« Hé, pourquoi tu parles comme ça ? »

« Ouais, pourquoi tu continues à dire « s'il te plaît » ? T'es con ? »

Sara serra fort les poings. « C'est... c'est parce que maman a dit que ça me ferait...

« Ça a l'air plus intelligent, merci. »

« Ha-ha-ha, dit-elle, dire « s'il te plaît » te ferait paraître plus intelligent ?! C'est pas possible ! »

« Ça ressemble exactement au genre d'idée idiote qu'elle aurait eue ! Comme mère, telle fille !

« Ne te moque pas de maman, merci... », dit Sara dans un grognement sourd au fond de la sa gorge.

Sa voix était trop basse pour que les deux autres l'entendent. Pourtant, c'était une chance pour eux. S'ils l'avaient entendue, elle aurait probablement atteint le point de non-retour.

« Tu dis quelque chose, Sara ? »

« Ne nous lance pas ce regard, petite merde. »

Les deux hommes ont frappé Sara et l'ont envoyée voler.

Sara ne riposta pas. Elle dégringola simplement à travers les plaines.

« Ugh, quel enfant effrayant. »

« Nous faisons désormais partie de la famille Pit. J'espère que personne ne nous mettra dans le même panier. petit idiot.

Ils s'éloignèrent tous les deux en grognant.

Sara regarda le ciel bleu au-dessus d'elle.

L'endroit où ils l'ont frappée ne lui a pas fait mal. Ils auraient pu la frapper à cent parfois, et elle était presque sûre qu'elle s'en serait très bien sortie.

Ce qui lui faisait mal, en revanche, c'était son cœur.

« Mais maman a dit... Je suis censée paraître plus intelligente, s'il te plaît... »

Elle serra les dents.

« Elle a dit que les familles doivent s'entendre... C'est donc ce que nous allons faire. »

Elle serra les poings un peu trop fort et essaya de se convaincre.

Ils avaient volé le léopard.

Mais ce n'était pas grave. Elle pouvait toujours repartir à la chasse.

« C'est bon, merci. Je suis bon à la chasse. »

Avec son sourire habituel, elle retourna à la cabane où se trouvait sa mère.  
l'attendant.



À partir de ce jour, Sara a commencé à se faufiler et à chasser dans les plaines de  
de temps en temps.

Elle s'assurait de ne s'attaquer qu'aux petites proies pour ne pas attirer l'attention et pour que sa mère  
puisse les habiller. Ses frères en volèrent quelques-unes.

Ce qu'elle tuait, mais elle s'en fichait. Elle en était arrivée au point où elle pouvait chasser quand elle le  
voulait.

Sa mère lui apprit à préparer ses proies. Sara fut maladroite au début, mais elle travailla dur pour  
apprendre les étapes. Elle n'avait guère le choix. Rapidement, sa mère perdit la force de préparer même  
le plus petit gibier.

Au fil du temps, sa mère a commencé à sentir de plus en plus fortement la mort.  
Sara pouvait dire au plus profond d'elle-même que sa mère n'avait plus beaucoup de temps à vivre.

"Maman..."

Alors que sa mère était allongée sur le sol, Sara saisit son bras atrophié.

« Sara... Tu es une fille si gentille... », grogna sa mère.

« Maman, je déteste ça, s'il te plaît. On est censés être ensemble pour toujours. »

« Sara... Tu es la fille la plus gentille qui soit. Je suis si fière de t'avoir donné naissance. »

« Snff... Snff... »

Des larmes coulaient sur les joues de Sara alors qu'elle enfouissait son visage dans la poitrine de sa mère.

« Tu es une fille si gentille, si gentille. »

« Tu as mangé toute cette viande, mais ça n'a pas fait disparaître ta maladie. »

« C'est bien. J'ai eu une vie bien remplie. Merci pour tout, Sara. »

Sa mère passa sa main dans les cheveux de Sara.

Sara resta immobile, baignée dans la chaleur de sa mère. Pendant un moment, elles restèrent simplement ainsi, ensemble.

La respiration de sa mère devint progressivement plus superficielle.

Finalement, avec un dernier soupir douloureux, sa mère parla.

« La viande que tu m'as apportée était délicieuse, Sara... Merci. »

Sur ce, elle rendit son dernier souffle.

Sara a passé le reste de la nuit à sangloter dans les bras de sa mère, puis l'a enterrée dans les plaines quand le matin est venu.

Elle n'a dit à personne d'autre où elle se trouvait.

C'était une tombe juste pour sa mère, et juste pour elle.



« Hé, Sara, pourquoi es-tu couverte de boue ? »

« Ha-ha-ha, elle pleure ! »

Sur le chemin du retour après avoir enterré sa mère, Ral et Ren lui ont bloqué le chemin.

Sara baissa la tête. « Maman est morte, merci. »

Ses frères riaient de joie.

« Oh, c'est bien, elle a finalement rendu l'âme ! »

« Mort aux faibles ! C'est la loi de la savane ! »

« Ne te moque pas de maman. »

Tout s'est passé en un instant.

"Hein...?"

Le coup de griffe de Sara traversa directement la poitrine de Ren.

« Hurk... Pourquoi... ? »

Alors que Ren crachait du sang, Sara le regarda avec un regard de pur dédain.

« Maman ne sourira plus jamais. Elle ne sera plus jamais triste. Maintenant, je n'ai plus besoin de me retenir. »

Elle a piétiné Ren.

Le craquement et le craquement des os brisés et des viscères déchirés ont suivi.

« Qu... qu-qu-qu-qu-qu'est-ce que tu fous ?! Qu'est-ce que tu as fait ça à Ren ? pour?!"

« C'est sa faute s'il est faible, s'il vous plaît. »

« Qu-quoi ?! P-Papa ne te laissera jamais t'en tirer comme ça ! »

Ral recula d'un pas, son visage tremblant de peur.

« On vole les faibles. On tourmente les faibles. On meurt les faibles. Ce sont eux. les règles.

Sara avait chassé d'innombrables proies et connaissait les règles de la prairie. cœur.

« Mais si on est fort, on peut tout faire. C'est aussi une règle. »

Avec cela, elle déchira sans effort la gorge de Ral.

« T-toi petit... Gluh... »

« Je vais devenir plus fort que quiconque dans la savane. Alors seulement, une seule fois je le fais..."

Le sang jaillit vers elle et elle sourit.

Tandis qu'elle le faisait, de petites ecchymoses noires apparurent sur son cou.



# The Eminence in Shadow

I honestly can't remember what catalyzed this desire.

I know I've admired shadowbrokers for as long as I can remember.

Was it a certain anime? Or was it a manga—or a movie?

I guess it doesn't matter. I was all in for anything that featured a mastermind, or an eminence in shadow, as I like to call them. These characters were never the protagonists or final bosses but were relegated to a

behind-the-scenes where they flaunted their powers and meddled in the affairs of others. I've always looked up to the men in the shadows. I wanted to be one of them.

That was me but with master puppeteers.

I honestly can't remember what catalyzed this desire.

All I know is I've admired shadowbrokers for as long as I can remember.

Was it a certain anime? Or was it a manga—or a movie?

Et, I guess it doesn't matter. I was all in for anything that featured a mastermind, or an eminence in shadow, as I like to call them. These characters were never the protagonists or final bosses but were relegated to a role

behind the scenes where they flaunted their powers and meddled in the affairs of others. I've always looked up to the men in the shadows. I wanted to be one of them.

Think of children who worship their favorite superheroes.

That was me but with master puppeteers.

# Welcome to the Shadow Garden!

**The Eminence in Shadow**  
**Volume 6**

# Chapter 5

## Chapitre 5

### Bienvenue au Jardin des Ombres !

Akane Nishino se réveille dans une pièce complètement blanche et regarde autour d'elle.

« Quel est cet endroit... ? »

La bonne nouvelle est qu'elle n'est pas attachée.

Quand elle sort du lit, le sol est froid contre ses pieds nus. Quelqu'un l'a habillée de quelque chose ressemblant à une fine blouse d'hôpital blanche.

« Tout cela semble si familier, mais ce n'est pas le cas. »

Le sol semble être en marbre, mais ce n'est pas tout à fait le cas. Il en va de même pour la robe. Bien que sa coupe lui donne une impression de déjà-vu, elle n'est pas faite de fibres synthétiques, mais plutôt d'un matériau proche de la soie.

« Est-ce qu'on m'a emmené à l'étranger ? Je n'ai jamais vu une telle écriture. »

Akane regarde les morceaux de texte disséminés ici et là dans la pièce, mais ils ne correspondent à aucune langue dont elle a déjà entendu parler.

Elle doit comprendre ce qui se passe, et vite.

« J'imagine qu'il s'agit d'un centre de recherche. Ça veut dire que j'ai probablement été enlevé par un groupe qui veut utiliser mon pouvoir à son profit... mais alors, pourquoi ne m'ont-ils pas attaché ? »

S'ils savent à quel point elle est forte, ils devraient la garder attachée, surtout maintenant qu'elle a retrouvé ses souvenirs et le pouvoir du Chevalier Originel à leurs côtés.

Quels que soient ses ravisseurs, leur plan semble pour le moins bâclé.

« On dirait qu'ils m'ont sous-estimé. »

Akane se dirige vers la porte.

Elle sent la présence de deux personnes à l'extérieur. Ses ravisseurs ont au moins eu le bon sens de poster des gardes devant sa chambre. Le nouveau pouvoir d'Akane lui permet de les anéantir les yeux fermés, mais rien ne garantit qu'il s'agisse réellement de personnes malveillantes. Les chances sont faibles, mais il est possible que ce groupe l'ait sauvée par pure bonté d'âme.

"Hmm..."

Alors qu'elle se tient là, réfléchissant aux choses, elle sent les présences s'éloigner.

"Parfait."

Akane lance un appel soudain. Elle frappe la porte de toutes ses forces, décidée qu'elle puisse faire face aux conséquences plus tard.

Un bruit sourd retentit.

« A-awww ! »

Akane tombe à genoux et serre sa main. La porte qu'elle vient de défoncer ça n'a pas l'air pire après l'usure.

« M-mais comment ?! J'ai mis de la magie dans ce punch et tout ! »

Certains de ses cheveux noirs viennent de devenir dorés.

« De quoi est faite cette porte ? »

Quand Akane lève les yeux, elle remarque quelque chose.

Toutes les inscriptions sur les murs et la porte brillent faiblement.

« Cette lumière... Est-ce que c'est... de la magie ? »

Maintenant qu'elle fait attention, elle peut certainement sentir la magie venir de il.

« Ont-ils vraiment réussi à garder la magie utilisable après qu'elle ait quitté l'humain ? corps ? Mais Akira a toujours dit que c'était impossible.

Des chercheurs du monde entier ont consacré des heures à étudier les applications pratiques de la magie. L'idée d'extraire la magie du corps humain et de l'utiliser comme nouvelle source d'énergie est évidente, mais tous ceux qui ont déjà essayé ont échoué.

« Ce n'est pas possible... »

Si ces gens ont trouvé un moyen d'y parvenir, le fait qu'ils n'aient pas pris la peine de la maîtriser prend tout son sens. Avec la technologie dont dispose ce groupe, ils n'en avaient pas besoin.

« Mais ne tirons pas de conclusions hâtives pour l'instant. »

Peut-être que ce coup raté n'était qu'un accident bizarre.

Akane remplit à nouveau son poing de magie et s'assure de frapper à fond cette fois.

Puis la porte s'ouvre brusquement.

"Oh non."

Elle ne peut arrêter son poing à temps. Il fonce droit sur la fille aux cheveux argentés de l'autre côté du cadre.

D'un claquement sec, sa main s'arrête.

"Hein?"

Akane cligne des yeux sous le choc.

Sans même transpirer, la fille aux cheveux argentés a attrapé le coup de pleine force d'Akane. Elle frappe d'une seule main. Akane n'en croit pas ses yeux.

« La porte n'était pas verrouillée. Elle aurait pu s'ouvrir à tout moment, si j'avais simplement demandé. »

Akane reconnaît cette fille qui parle dans un japonais approximatif. « Attends, tu es Natsume. Que fais-tu ici ?

Natsume est la petite sœur de Minoru. Elle est censée être de retour dans le laboratoire d'Akira.

« Tout va bien », dit Natsume.

Akane n'est pas sûre de ce qui est censé être bien, mais la fille aux cheveux argentés déclare qu'il en est ainsi.

"Euh..."

« Tu es assis maintenant. »

Akane obéit et s'assied sur la chaise de la salle. Maintenant qu'elle est Elle rencontre quelqu'un qu'elle connaît, elle décide au moins de l'écouter.

« Je ne savais pas que tu pouvais parler, Natsume. Qui es-tu exactement ? Quel est cet endroit ? »

La fille aux cheveux argentés penche la tête et se plonge dans ses pensées. « C'est exact. Moi non plus. Je suis Natsume. Beta, moi je suis Beta.

Akane soupçonne qu'elle n'arrive pas à convaincre l'autre fille. « Euh, alors Tu dis que ton nom n'est pas vraiment Natsume, mais en fait Beta ?

« Je veille sur toi. Ne t'inquiète pas. »

"Je vois..."

Akane se retrouve plus inquiète que jamais.

« Je suis Beta de Shadow Garden. Je t'ai ramené avec moi. »

« Laisse-moi bien comprendre. Tu es Bêta, tu fais partie d'un groupe appelé l'Ombre. Jardin, et tu m'as kidnappé.

« C'est correct ! »

La criminelle admet son crime avec un grand sourire sur son visage.

« Je suppose que vous êtes un espion qui a utilisé le faux nom de « Natsume » pour infiltrer Messie, alors.

« Je ne suis pas un espion, mais un chercheur. J'étudiais des formes de vie extraterrestres. »

« Des formes de vie d'un autre monde ? »

Akane lance à Beta un regard de confusion totale.

« Des formes de vie d'un autre monde », dit Beta en désignant Akane.

« Attends, tu dis que je suis une forme de vie d'un autre monde ? »

« C'est correct ! »

Akane n'a aucune idée de ce dont parle Beta.

« Je te le montre. »

Sur ce, Beta prend la main d'Akane et l'emmène.



« Qu-qu'est-ce qui se passe ici ? »

Akane reste bouche bée tandis que Beta la guide à travers l'installation.

Il y a un étrange déséquilibre entre sa magitech, qui est à des lieues de distance tout ce que le Japon possède, et sa technologie scientifique, qui est carrément archaïque.

Il y a aussi le problème des femmes présentes. Elles parlent toutes une langue qu'Akane n'a jamais entendue auparavant, et la grande majorité d'entre elles ont des oreilles remarquablement distinctes. Selon Beta, il ne s'agit pas de séquelles de l'éveil, mais plutôt de traits inhérents aux races appelées elfes et thérianthropes.

Mais ce qui surprend le plus Akane, c'est la puissance démesurée de chacun. Tandis que Beta lui fait visiter le lieu, Akane frémit en voyant leur force.

Beta croise les bras avec fierté. « Tu veux essayer ? »

À la grande surprise d'Akane, Beta semble occuper une position de prestige dans l'établissement. Tous ceux qu'ils croisent traitent Beta avec courtoisie et respect.

« Tu veux dire, est-ce que je veux essayer de me battre contre quelqu'un ? »

Akane demande simplement des éclaircissements, mais Beta le prend comme une affirmation. Il y a certainement des choses qui se perdent dans la traduction.

« Faites venir la plus faible des salopes de Sunnuv ! » crie Beta avec un grand sourire narquois.

Il semblerait que ce soit une phrase apprise au Japon et qu'elle ait gardée pour une occasion spéciale. Le problème, c'est que personne ne la comprend. Après tout, elle parle japonais.

« Elle dit qu'elle veut désespérément se battre contre quelqu'un, alors affrontons-la contre la personne la plus faible que nous ayons. On ne voudrait pas qu'elle soit blessée », dit Beta, un peu gênée. Cependant, elle parle une langue d'un autre monde, alors Akane n'a aucune idée de ce qu'elle dit.

Peu de temps après, un elfe noir borgne apparaît avec une jeune fille à ses côtés.

La fille a environ treize ans. Elle est mignonne, avec des cheveux blancs comme la neige fraîche. Il y a quelque chose de presque réconfortant dans la façon dont elle essaie de rendre ses grands yeux adorables intimidants.

« Tu seras son adversaire, numéro 711. J'espère que tu comprends ce qui va se passer. si vous osez déshonorer le nom du Jardin des Ombres.

Lorsque l'elfe noir parle à la fille, le visage déjà nerveux de la fille se raidit encore plus. Elle lance un regard noir à Akane.

« Euh, ravi de vous rencontrer. »

Ne pas se battre ne semble pas être une option, alors Akane propose à la fille un poignée de main en signe d'esprit sportif.

« Je ne perdrai pas contre des gens comme toi. Je ne peux pas me permettre d'échouer, pas maintenant. »

Le regard de la fille s'intensifie et elle repousse la main d'Akane.

« Oh, je suis désolé. »

Apparemment, serrer la main est un faux pas dans ce monde. Akane garde cette information en tête.

Ils prennent chacun une épée d'entraînement et se dirigent vers le centre de la zone d'entraînement.



Beta et Lambda se postent à côté de la zone d'entraînement et attendent pour que le match commence.

« Puis-je vous demander qui, selon vous, va gagner ? » demande Lambda, l'elfe à la peau sombre. Elle est chargée de former les nouvelles recrues du Jardin des Ombres.

Beta plisse ses yeux bleus et lance à Lambda un rire ambigu. « J'ai bien peur de ne pas en savoir assez sur le numéro 711 pour me prononcer. »

« Elle est ici depuis quinze jours. Elle est toujours notre membre le plus faible, mais « En termes de talent brut, elle pourrait bien être la meilleure que nous ayons. »

« C'est un éloge rare, venant de vous. »

« Cette fille est un prodige. Cela dit, elle a un côté rebelle... »

« C'est encore une enfant. Une fois que tu l'auras éduquée, je suis sûre que ce ne sera plus un problème. »

« Bien sûr, madame. »

« À ton avis, qui va gagner, Lambda ? »

« Mes connaissances sur la fille aux cheveux noirs sont tout aussi lacunaires, mais... sa magie a quelque chose de différent. Je suppose que c'est elle que tu as ramenée avec toi ? »

« C'est vrai. Son nom est Akane Nishino... même si je suis certain que Maître Shadow l'appelait Akane Nishimura.

« Alors, il s'agit sûrement d'Akane Nishimura. Si notre seigneur le dit, c'est forcément vrai. »

« Tu as raison. Elle doit s'appeler Akane Nishimura. »

« Eh bien, la magie d'Akane Nishimura est fascinante... mais je crois que le numéro 711 le fera sois le vainqueur.

Beta acquiesce immédiatement. « Je suis d'accord. »

Au milieu, Akane et Numéro 711 s'affrontent avec leurs épées Prêts. Dès que Lambda donnera le signal, la bataille commencera.

Soudain, la porte de la zone d'entraînement s'ouvre brusquement, révélant une petite elfe vêtue d'une blouse de laboratoire en lambeaux. Elle frotte ses yeux endormis en s'approchant de Beta et Lambda.

« Que veux-tu, Eta ? » demande Beta avec une pointe de méfiance dans la voix.

La petite elfe est Eta, la septième membre des Sept Ombres. Son rôle principal fait des recherches sur la Sagesse de l'Ombre.

« Je suis venue... pour voir comment allait le sujet », dit Eta d'une voix endormie. Elle a une coiffure épouvantable ; ses longs cheveux noirs partent dans tous les sens.

« Tu parles d'Akane Nishimura ? As-tu eu la permission d'Alpha ? »

Eta détourne le regard. « ...Bien sûr. »

« Je vais confirmer ça avec Alpha une fois qu'on aura fini ici. Je ne veux pas que tu... en posant un doigt sur elle jusqu'à ce que je le fasse.

« Tu n'as pas besoin de faire ça. Tu perdrais juste ton temps. »

« Pas un seul doigt, tu m'entends ? » dit Beta, se répétant pour insister.

« Hmph », boude Eta. « Il faut qu'on étudie sa magie irrégulière au plus vite. »

« Puis-je commencer le combat ? » leur demande Lambda. Beta et Eta hochent la tête. « Alors vous pouvez... commencer!"

Au signal de Lambda, Akane et Numéro 711 balancent leurs épées.



« Whoa... Elle est bonne. »

Akane frissonne en bloquant le coup initial du numéro 711. C'est un coup beaucoup plus dur et un coup plus pointu qu'Akane n'aurait jamais pu imaginer étant donné la carrure de son adversaire, et cela lui envoie des picotements dans le bras.

« Je ne vais pas perdre. J'en ai marre de perdre ! »

Plutôt que de reculer, le numéro 711 déverse plus de magie et utilise la pure force pour envoyer Akane voler.

« Aïe ! »

Akane a longtemps occupé le sommet de la hiérarchie japonaise, c'est donc une expérience nouvelle pour elle. Jamais elle n'aurait imaginé perdre un concours de magie brute.

Elle parvient de justesse à atterrir sur ses pieds, puis prépare à nouveau son épée.

Elle sous-estimait complètement son adversaire. Qui l'aurait cru ?  
que quelqu'un d'aussi jeune puisse avoir une telle force ?

À ce rythme-là, elle va vraiment perdre.

« C'est mauvais... »

Les cheveux noirs d'Akane commencent lentement à devenir dorés.

Ce n'est pas un combat qu'elle doit absolument gagner. En fait, ce n'est peut-être même pas un combat qu'elle devait mener. Cependant, Akane sent qu'elle doit démontrer sa force ici.

Elle doit prouver sa valeur.

Akane soupçonne cette petite fille d'être l'une des plus fortes de l'organisation. Mais elle n'est probablement pas la plus forte. Les trois personnes qui observent le combat depuis le mur semblent avoir un rang supérieur au sien, et elles ont probablement d'autres poids lourds à leur disposition. Cela signifie qu'il sera extrêmement difficile pour Akane de s'en sortir par sa seule force. De plus, elle doit rester avec eux pour trouver un moyen de rentrer au Japon. Sa meilleure option est donc de profiter de cette occasion pour prouver sa valeur et renforcer sa position au sein du groupe. Elle trouvera tôt ou tard une chance de s'échapper.

Après avoir pris sa décision, Akane libère sa magie.

Ses cheveux noirs prennent une belle nuance d'or.

« Désolé, mais je vais y aller à fond. »

Akane tient son épée prête tandis qu'elle avance patiemment vers son ennemi.

« Hmph. »

Le numéro 711 est sur ses gardes et observe la situation avec une expression maussade.

L'espace entre eux continue de se rétrécir.

Au moment où Akane se met à portée, elle passe à l'action et frappe avec sa magie dorée à une vitesse terrifiante.

« Quoi ? »

Les yeux de Numéro 711 s'écarquillent sous l'intensité brutale de l'attaque. Par réflexe, elle lève son épée pour la bloquer. Son épée grince et son bras s'engourdit.

Réalisant qu'elle va perdre l'échange, le numéro 711 fait un bond en arrière pour atténuer le coup. Cependant, elle ne parvient pas à dévier complètement la force.

« Rgh... »

Son visage se crispe tandis qu'une douleur fulgurante lui traverse le bras droit. Ça a dû être terriblement douloureux.

Mais ensuite, le numéro 711 atténue rapidement son expression et reprend son position. Son regard calme est fixé directement sur Akane.

À ce stade, elle a finalement retrouvé son calme. La pression Lambda et

Les Beta qui lui sont imposées sont loin de son esprit, et elle accorde à Akane toute son attention.

"Ouf..."

Elle laisse échapper un léger soupir pour stabiliser sa magie, et son aura devient aussi claire que l'eau qui coule. Elle étudie la lame depuis un moment, mais cela ne fait que quelques semaines qu'elle a appris à utiliser la magie.

Voilà la véritable force du numéro 711. C'est pourquoi Lambda la qualifie de prodige.

« Je ne vais pas perdre », dit le numéro 711, autant pour elle-même que pour tout le reste.

« Qui est-elle ? » demande Akane en tremblant.

Cette petite fille se comporte comme un maître chevronné.

Cela aurait dû être le moment idéal pour Akane de lancer une attaque supplémentaire. Numéro 711 fut blessée lors du premier échange, et Akane le savait. Si Akane l'avait immédiatement poursuivie, le combat aurait très bien pu s'arrêter là.

Et pourtant, Akane n'a pas pu le faire.

Les yeux du numéro 711 semblent voir à travers tout. Les gens avec des yeux comme qui sont dangereux.

« Je ne peux pas me permettre de perdre non plus. »

Akane ne comprend pas les paroles de Numéro 711, mais elle sent qu'il porte un poids dans leur combat. Cependant, Akane est dans le même bateau. Elle est déterminée à le revoir.

« Hrahhhhhhhhhh ! »

« Hé ! »

Leurs cris de guerre se chevauchent tandis que leurs épées se rencontrent.

Une fois, ils s'affrontent, puis deux fois, puis trois fois...

Au début, l'épée d'Akane repousse celle de Numéro 711. À ce rythme, l'issue du combat dépendra de celui qui aura le plus de mana.

Ils s'affrontent une sixième fois, puis une septième, puis une huitième...

Mais à mesure que le combat se poursuit, les frappes du numéro 711 deviennent plus précises. Non, c'est pas tout à fait ça, elle dévie habilement la magie d'Akane.

La lame du numéro 711 commence à effleurer le corps d'Akane de plus en plus fréquemment.

« Kageno, donne-moi de la force ! »

Alors que le nombre d'affrontements dépasse la vingtaine, Akane se rapproche dangereusement.

Elle sait que si les choses continuent comme ça, elle va perdre.

« Ah ! »

Mais c'est précisément ce qu'attend le numéro 711.

Elle a appâté Akane pendant tout ce temps. Elle l'a attirée pour qu'elle prenne ce supplément.  
étape.

Le problème, c'est que c'est le numéro 711 qui va perdre à ce rythme.

Le numéro 711 choisit le moment idéal pour brandir son épée.

À peine le fit-elle qu'un craquement retentit dans son bras droit. Ses os avaient choisi ce moment précis pour se briser.

« Ah... »

L'épée du numéro 711 ralentit par la plus mince des marges.

Son coup coïncide avec celui d'Akane.

« Kageno... »

"Père..."

Avec cela, le combat est décidé.



« Je n'arrive pas à croire que nous ayons eu un double KO... »

« Il semblerait que nous ayons tous les deux tort. »

Beta et Lambda regardent les deux combattants effondrés au centre du  
zone d'entraînement.

« C'est exactement ce que tu as dit », ajoute Beta. « Le numéro 711 est un prodige. Je dois m'amarrer. ses points pour son impatience au début du combat, cependant.

« En tant que professeur, c'est moi qui suis responsable de cet échec. Je veillerai à ce qu'elle apprenne à le surmonter. »

En termes de force brute, Numéro 711 était la plus forte des deux. La magie d'Akane Nishimura devait être vraiment inhabituelle pour lui permettre de mener le combat à un tel match nul. Ce n'est pas seulement qu'elle en possède une grande quantité. C'est presque une variante, ou quelque chose comme ça.

« Tu crois que c'est parce qu'elle vient d'un autre monde ? Ou y a-t-il quelque chose de spécial chez elle ? »

« Je ne sais pas. Quoi qu'il en soit, j'ai une montagne de questions à lui poser une fois qu'elle s'installe, et nous devons examiner... Hé !

Beta s'arrête au milieu d'une phrase pour attraper Eta par le col.

« Magie irrégulière... Très intrigante. »

C'est parce qu'Eta essaie de se précipiter vers l'Akane comme un petit cafard.

« Bon sang, Eta ! Tu n'as pas le droit de t'approcher d'elle avant d'avoir reçu l'ordre d'Alpha. autorisation!"

« Mais si je dois attendre aussi longtemps, elle risque de mourir. »

« Je te le promets, elle ne le fera pas ! »

« Le temps, c'est de l'argent. J'ai l'obligation d'éviter les coûts d'opportunité causés par « décisions stupides. »

« Peu importe ce que vous dites, je ne vous donne pas le feu vert. »

« Hmph... Je pense que je vais faire de toi mon prochain sujet de test. »

« Beurk ! Si tu fais ça, je te dénoncerai à Alpha ! »

« Hmm... Mon budget serait réduit... Mais si je cède aux menaces, mes recherches sur la Sagesse de l'Ombre vont stagner... », marmonne Eta pour elle-même en sombrant dans ses pensées.

Beta se tourne vers Lambda. « Pendant que nous avons un moment, pourriez-vous prendre les deux « Les emmener à l'infirmerie ? À leur réveil, je leur expliquerai mes plans. »

« Et comment voulez-vous que je procède à l'avenir ? »

« Je laisse Akane Nishimura entre tes mains jusqu'à ce qu'elle soit installée. Une fois installée, je compte la laisser se rendre utile. »

« Comme vous voulez, madame. »

Lambda donne un ordre à ses subordonnés, et Akane et Numéro 711 obtiennent emmené à l'infirmierie.



« Euh... Où suis-je ? »

Quand Akane se réveille, elle se retrouve allongée sur un lit blanc et moelleux. On dirait comme si elle était dans une sorte d'infirmierie.

« Ai-je... perdu ? Non, j'ai senti mon épée atterrir... »

Dans les derniers instants du combat, l'adversaire d'Akane lut son attaque surprise avec une précision irréprochable. Akane aurait dû perdre. Cependant, quelque chose étouffa la frappe, et les deux attaques touchèrent presque au même moment. C'est la dernière chose dont Akane se souvient.

Elle s'assied et regarde autour d'elle. Ce faisant, elle aperçoit le blanc-une fille aux cheveux longs qui dort dans le lit à côté du sien.

« Je suppose que nous nous sommes tous les deux mis KO. »

En voyant que la fille n'est pas visiblement blessée, Akane pousse un soupir de soulagement.

Elle a l'air si adorable, endormie comme ça. Si innocente.

Cependant, les compétences de cette petite fille sont bien supérieures à celles d'Akane. Maintenant qu'elle a combattu elle, Akane sait douloureusement bien que s'ils se battent à nouveau, Akane est certaine de perdre.

La fille aux cheveux blancs fronce les sourcils. « Papa... Maman... », marmonne-t-elle.

« Ça va ? Tu fais un cauchemar ? »

Akane s'approche d'elle et lui caresse la tête.

« Hn, hnn... »

« Voilà, voilà. Tout va bien. »

La jeune fille est si jeune, et pourtant elle n'a d'autre choix que de se battre. Cet autre monde est peut-être aussi brutal que le Japon.

Alors qu'Akane lui caresse doucement la tête, l'expression de la fille s'adoucit progressivement. Puis elle ouvre lentement les yeux et regarde Akane.

« Hé, c'est parti. Ça va ? »

"Maman...?"

Encore à moitié endormie, la fille aux cheveux blancs adresse à Akane un sourire chaleureux.

« Hé, maman... Où est papa... ? »

Avec un sourire angélique, elle tend la main vers Akane avant de reprendre ses esprits.

« T-TOI ?! »

Elle bondit et s'éloigne d'Akane.

« Calme-toi ! »

« Reste en arrière ! J'arrive pas à y croire ! »

« Tu ne devrais pas sauter comme ça. C'est dangereux. »

« Je n'arrive pas à croire que j'ai perdu... contre des gens comme toi ? J'ai... j'ai perdu ? »

La fille regarde autour d'elle tandis que la situation lui apparaît.

« Je te promets que tout ira bien. »

« J'ai perdu... Mais je ne peux pas me permettre de perdre... »

Les larmes commencent à lui monter aux yeux.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? Il t'est arrivé quelque chose de triste ? »



Quand Akane lui tend la main, la fille la repousse.

Apparemment, tout ce qui touche aux mains est un faux pas dans ce monde. Akane garde cette information en tête.

« N-ne me touche pas... Snff... J'ai promis que je ne pleurerais plus... »

La fille aux cheveux blancs essuie les larmes qui coulent sur ses joues et saute du lit.

« Snff... Snff... »

Elle s'enfuit alors, étouffant ses sanglots tout le temps.

« Est-ce qu'elle va bien ? » se demande Akane, l'observant avec inquiétude.

Cependant, sans pouvoir parler la langue de la fille, Akane ne peut pas faire grand-chose pour elle.

« Tu es debout maintenant. »

Puis l'elfe aux cheveux argentés Beta entre.

« Euh, l'autre fille s'est enfuie en pleurant... », dit Akane.

« Tout va bien. »

Akane ne comprend pas très bien ce qui est censé être bien, mais Beta lui assure que c'est le cas. Akane réalise rapidement que poursuivre cette conversation risque d'être vain.

« Alors, que va-t-il m'arriver ? » demande-t-elle. « Quel est l'objectif de votre groupe ? Vais-je pouvoir retourner au Japon ? »

« Je comprends. Je comprends très bien. »

Beta serre les mains d'Akane et lui offre le sourire le plus esquissé imaginable.

« Eh bien, c'est bien. »

« Moi, à tes côtés. Un jour, je te ramènerai au Japon. »

« Je peux rentrer à la maison, alors ? »

« Tu peux probablement rentrer chez toi. Mais si tu ne nous aides pas, pas de retour. »

« Attends, tu me menaces ? »

« Non, pas comme ça. C'est un problème technique extrêmement complexe. »

« Oh, je vois. »

« Alors, s'il vous plaît, aidez-nous. »

« Je veux dire, si c'est en mon pouvoir, bien sûr. »

Akane ne fait pas confiance à ces gens, même si elle sait que se plaindre ne la mènera nulle part. En l'état actuel des choses, en apprendre davantage sur cette organisation est son seul moyen de rentrer au Japon, et ce sera plus facile s'ils la perçoivent comme coopérative plutôt que comme rebelle.

« Merci beaucoup. Akane est une personne bien. Je suis de ton côté. »

« Euh, merci. »

« Pour l'instant, tu deviens membre de ce groupe. Ce groupe s'appelle Shadow Garden. »

« Tu dis que je vais devenir membre du Jardin des Ombres. Quoi ?

« Quel genre de groupe est-ce ? »

« Nous nous cachons dans l'obscurité et traquons les ombres. »

« Eh bien, ça a l'air cool. »

La description ne dit rien à Akane sur ce que fait réellement le groupe, mais cela semble certainement fantastique.

À bien y penser, c'est exactement le genre de truc cool qu'il aimait.

Un sourire nostalgique se dessine sur son visage.

« Maintenant, tu deviens numéro 712. Je suis numéro 712. Je ne suis plus Akane Nishimura. »

« Bon, je vais commencer par un numéro... Attends, hein ? Akane

« M. Nishimura ? »

Entendre ce nom interrompt complètement le fil des pensées d'Akane.

« Vous êtes Akane Nishimura. C'est faux ? »

« Akane Nishimura... Pourquoi m'as-tu appelé comme ça ? »

Il n'y a qu'une seule personne qui a déjà fait référence à Akane de cette façon.

« Akane Nishimura a tort ? »

« Non, non, c'est vrai. Je voulais juste savoir pourquoi tu connaissais mon nom, c'est tout. »

« Ah, c'est logique. J'ai demandé à quelqu'un. »

« Oh, et ils te l'ont dit ? »

Si ce n'est qu'une coïncidence, tant mieux. Mais si ce n'est pas le cas...

Akane sent son rythme cardiaque s'accélérer.

Elle doit se calmer. Elle ne peut pas leur laisser savoir qu'elle sait.

« C'est vrai. Qu'en penses-tu ? » demande Beta.

« Oh, je suis juste surprise qu'il y ait quelqu'un ici qui me connaisse. Est-ce quelqu'un du Japon ? »

demande Akane, prenant bien soin de ne pas éveiller les soupçons en donnant l'impression qu'elle discute simplement.

« Hé hé, c'est un secret. Mais tout le monde dans cette base connaissait l'identité d'Akane. nom. Cela ne devrait pas être surprenant.

Beta a raison. Tout le monde à Messiah connaissait le nom d'Akane Nishino . Mais seulement une personne l'appelait Akane Nishimura.

S'il est là, alors elle doit changer radicalement ses priorités.

« Oh, bien sûr », dit-elle. « C'est tout à fait logique. »

Akane se gratte la joue, gênée, et Beta sourit avant de la dévisager. « À partir de maintenant, tu es le numéro 712. Will vit avec Shadow Garden. »

« Numéro 712. Compris. »

« Je vous montre où vous logez, au numéro 712. Suivez-moi. »

Sur ce, Beta prend Akane par la main et la conduit hors de l'infirmierie.



Le couloir extérieur est en pierre, avec une magnifique maçonnerie, un grand arc

Plafond et éclairage indirect doux. C'est exactement le genre de couloir qu'on s'attend à voir dans un monde fantastique, songe Akane, mais si c'est le cas, que se passait-il alors dans cette pièce où elle s'est réveillée ? Pour une raison inconnue, cela lui rappelait le Japon d'aujourd'hui, comme si la technologie japonaise avait été recréée dans ce monde fantastique.

« Quelque chose a attiré votre attention, Numéro 712 ? » demande Beta en entrant.  
devant.

« Non, je pensais à quel point tout est différent ici. Je suppose que c'est vraiment le cas.  
un autre monde.

« Eh bien, tant mieux. Cette dernière pièce était l'infirmierie. Si tu te blesses, je t'emmènerai.  
Voilà. Voici la boîte.

« Tu veux dire la salle de bain ? »

« C'est la canette. »

« D'accord, bien sûr, la canette. »

Beta semble étrangement surpris par la tournure de la phrase.

Quand Akane jette un œil à l'intérieur, elle découvre une pièce privée avec de grandes tuiles au sol.  
Il y a un grand miroir, un lavabo et, étonnamment, des toilettes à chasse d'eau.

« Vous avez des toilettes à chasse d'eau ici ? » demande Akane.

« C'est la technologie la plus récente », déclare fièrement Beta.

Les soupçons d'Akane s'accroissent. Ces toilettes ne dépareraient pas du tout.  
n'importe quelle salle de bain au Japon.

« Qui l'a construit ? »

« C'est Eta qui l'a construit. »

« Eta ? »

« Le petit elfe à la robe blanche. Il regardait se battre avec moi. »

« Ah, elle. »

Akane se souvient avoir vu un elfe portant une blouse de laboratoire entrer juste avant  
le combat a commencé.

« Mais la connaissance originelle ne vient pas d'Eta. Elle vient de quelqu'un d'autre. »

"OMS?"

Beta lui adresse un sourire significatif. « C'est un secret. »

Voilà encore ce « quelqu'un ».

Il est clair que quelqu'un a apporté la technologie japonaise au monde. Cependant, Akane n'est toujours pas certaine que c'est la personne à laquelle elle pense.

« Ici, c'est la cafétéria. »

Ensuite, Beta l'emmène dans un grand atrium ouvert. Le repas est terminé et l'espace est désert, mais il est suffisamment grand pour accueillir confortablement quelques centaines de personnes.  
une fois.

"Ouah..."

Akane est impressionnée par l'immense espace et les décorations sur ses murs et son plafond.

« Tu as faim ? »

« Un peu, oui... »

« Je vais chercher quelque chose. »

Beta montre un siège à Akane, puis part chercher de la nourriture.

La table et les chaises d'Akane sont d'une qualité exceptionnelle. La table est une simple plaque brillante de plus de neuf mètres de long, et les chaises, finement gravées, sont agréables à regarder.

Attendez, ce design n'est-il pas le même que celui de ce célèbre architecte d'intérieur... ?

« Les similitudes sont frappantes. »

Les célèbres chaises qu'Akane connaît bien n'ont pas cette gravure, mais la forme correspond parfaitement.

Forte de ces nouvelles connaissances, elle jette un regard sceptique sur le reste de la décoration de la pièce. Serait-ce dû à l'éclairage ? Aux assiettes ?

Partout où elle regarde, elle cherche son ombre.

« Je dois arrêter. »

Elle ne recueille que les informations qui corroborent son hypothèse. Elle se force à se calmer. Il n'y a qu'un nombre limité de façons de construire des meubles pour des êtres humains, et il y a de fortes chances que les similitudes ne soient que le fruit du hasard.

« Que cherches-tu ? »

« Oh, tout cela est tellement nouveau que je n'ai pas pu m'en empêcher. »

Quand Akane se retourne, elle découvre que Beta est de retour, assise en face d'elle. Un elfe et un thérianthrope, apparemment ses subordonnés, déposent de la nourriture devant eux.

« Qu-qu'est-ce qui se passe ? » balbutie Akane.

« Qu'est-ce que la matière ? »

Tout dans le repas qu'on vient de lui servir est indéniablement de la nourriture japonaise.

« Pourquoi avez-vous de la nourriture japonaise ici ? »

« Je mange la même nourriture au Japon. »

« Oh-oh, bien sûr. »

C'est vrai. Beta a vécu un temps au Japon sous le nom de Natsume. Il est donc tout à fait logique qu'elle tente de recréer la cuisine qu'elle y a découverte. Mais en même temps...

« Il y a du miso... Et même de la sauce soja... »

Est-ce qu'elle veut dire qu'elle a réussi à reproduire les assaisonnements japonais si rapidement ? Akane suppose qu'il y a une chance que Beta les ait simplement ramenés du Japon avec elle.

« C'est délicieux. »

La soupe miso a le goût d'un dashi de bonite raffiné.

« Je suis content que ça te plaise. »

Beta manie habilement ses baguettes en mangeant. Akane vide rapidement son assiette pour ne pas éveiller les soupçons.

« Le repas était savoureux. »

Alors qu'ils finissent de manger et sirotent un café après le repas, une fille d'apparence familière apparaît derrière Beta.

« J'ai obtenu la permission d'Alpha. »

D'après Akane, la fille s'appelle Eta. Elle a les yeux endormis et un labrador blanc. manteau, et elle s'approche de Beta et commence à parler dans la langue de ce monde.

« Tu l'as vraiment fait, maintenant ? »

Beta lance un regard dubitatif à Eta, et Eta lui tend un document.

« Eh bien, c'est bien une lettre d'autorisation d'Alpha. Elle stipule que vous recevrez pleine autorité sur les questions relatives à Akane Nishimura.

Les oreilles d'Akane tressaillent lorsqu'elle entend le nom d'Akane Nishimura.

« Et voilà. »

Eta se glisse sous la table et se déplace rapidement pour récupérer Akane.

« Attends ! C'est bien ce que dit la lettre, mais il y a deux des choses que je trouve suspectes à ce sujet.

Beta attrape Eta par le col, et le regard d'Eta se déplace autour d'elle. « P-plutôt quoi ? »

« Même si Alpha avait donné son accord pour une telle chose, elle ne vous donnerait jamais une autorité unilatérale. Je suis absolument certain qu'elle désignerait quelqu'un pour vous superviser. »

« Euh... Cela montre simplement à quel point j'ai construit une relation de confiance avec elle grâce à mon actes et actions.

Et puis il y a un autre problème : l'écriture manque de fluidité. C'est presque comme si quelqu'un avait copié minutieusement quelque chose qu'Alpha avait écrit.

« Je... je n'ai aucune idée de ce dont tu parles... »

Eta se met à transpirer à froid.

« Eta, nous savons tous les deux que tu as falsifié ça. »

Beta lance un regard noir à Eta, et Eta lui adresse un sourire crispé.

« J'espère que tu es prêt à affronter les conséquences. Je vais directement voir Alpha,

et-"

« Oh, oublie ça », dit Eta, interrompant froidement Beta. « Il est temps que j'utilise la force. »

La prochaine chose qu'Akane sait, c'est que son champ de vision fait un angle de 180 degrés.

« Quoi ? AHHHHHHHHHHH ?! »

Une substance visqueuse noire la ligote et la suspend la tête en bas. Elle se débat de toutes ses forces, mais la substance visqueuse est tenace et ne bouge même pas.

Akane essaie d'invoquer sa magie, mais elle a l'impression qu'elle est aspirée.

loin.

« Qu'est-ce que tu crois faire, Eta ?! »

Beta et ses subordonnés sont liés exactement de la même manière.

« Recourir à la force. Essayer de raisonner avec des profanes est une perte de temps », a déclaré Eta. dit-elle sans détour alors qu'elle commence à s'enfuir avec le corps inversé d'Akane.

« Reviens ici tout de suite ! »

Beta arrache la boue, puis manifeste une épée noire de jais et se précipite vers Eta.

« Hmph. »

Eta plisse un peu les yeux et manipule son slime pour lui donner la forme d'un bouclier massif.

L'épée de Beta et le bouclier d'Eta s'affrontent.

Un craquement sourd et bas résonne .

« Qu-qu'est-ce qui se passe avec ce bouclier ?! » crie Beta.

L'épée de Beta n'a pas réussi à lui infliger la moindre égratignure. Au contraire, le bouclier aspire l'épée.

Beta arrache précipitamment sa lame et recule.

« C'est ma nouvelle technologie. Elle réagit à la magie en l'absorbant », explique Eta.

« Pourquoi est-ce la première fois que j'entends parler de ça ?! Tu es censé signaler tout des inventions utiles immédiatement ! »

Lorsqu'une épée et un bouclier sont tous deux renforcés par la magie, c'est l'épée qui l'emporte. C'est une simple question de surface. Pour une épée, il suffit de renforcer le tranchant, tandis que pour un bouclier, il faut renforcer toute sa surface.

Renforcer un bouclier nécessite deux fois plus de mana que renforcer une épée au même degré. C'est pourquoi si peu de chevaliers noirs portent un bouclier.

« Euh... Je ne l'ai pas encore soumis aux tests de sécurité, alors j'ai pensé que j'écrirais mon rapport par la suite. »

« Tu n'avais jamais prévu de faire ces tests, n'est-ce pas ?! »

Tout au long de leur conversation, Beta continue de lancer des coups incroyablement élégants sur Eta. Akane est renversée. Elle a du mal à suivre les mouvements de Beta. mouvements.

« C-elle est incroyable... »

Akane comprend maintenant pourquoi les gens de cette organisation tiennent une personne aussi louche que Beta en si haute estime. Même les actions de Numéro 711 semblent carrément infantiles comparées aux siennes.

« Arrête de me gêner. »

Son adversaire, Eta, possède elle aussi un talent inimaginable. Elle manipule sa substance visqueuse avec aisance, la transformant en boucliers, épées et lances pour intercepter ses coups. Ses mouvements ne sont pas exactement ceux d'une artiste martiale, mais ceux de quelqu'un qui a perfectionné sa technique d'une manière totalement différente.

Son contrôle précis de la magie et sa capacité à maintenir plusieurs pensées en parallèle sont d'un niveau supérieur.

Les deux combattants semblent à égalité... mais c'est difficile à dire, car aucun d'eux n'utilise encore toute sa force. Ils sont sur le fil du rasoir pour éviter de se blesser mutuellement. De plus, Akane a le pressentiment qu'ils ont tous deux des atouts qu'ils cachent.

« Ça suffit ! »

« Hrh... »

L'attaque de Beta envoie Eta voler.

Tandis qu'Eta positionne son bouclier pour se protéger, elle manipule habilement sa substance visqueuse en plein vol pour se rattraper. Cependant, elle grimace. Les subordonnés de Beta viennent d'intervenir, armes à la main, pour l'encercler.

« Vraiment, maintenant ? » dit Eta.

« Il est temps pour toi d'affronter la musique », annonce Beta triomphalement.

« Pardonnez-nous notre impertinence, Eta, madame, mais nous allons vous retenir maintenant. »

Nu, Lambda, Chi, Omega et plusieurs des Nombres y sont tous rassemblés.

C'est suffisant pour assombrir même l'expression d'Eta. « Hmph. »

Beta s'approche d'elle et exerce une pression supplémentaire. « Si vous déposez vos armes, vous rendez et nous présentez des excuses sincères, je suis prêt à alléger votre peine. »

« J'ai entendu un grand vacarme. Que se passe-t-il ici ? »

Puis une belle fille aux cheveux de la couleur d'un lac immobile apparaît.

C'est Epsilon le Fidèle, cinquième membre des Sept Ombres.

« Deux des Sept Ombres et une bande de renforts », marmonne Eta. « Ceci

ça pourrait être mauvais.

Plusieurs personnes froncent les sourcils d'avoir été qualifiées de simples « renforts », et il est difficile de les blâmer. Tous, sans exception, sont des monstres de puissance. Ils ont tous adopté des postures de combat, armes prêtes et mana prêt, ce qui permet de deviner leur force. À la grande surprise d'Akane, chacun d'entre eux est bien plus fort qu'elle. Ce sont des gens fiers de leurs compétences et confiants en leur entraînement. Il n'est pas étonnant qu'ils soient offensés d'être réduits à un simple rôle secondaire.

Malgré leur mécontentement, aucun d'entre eux ne prend la parole. protester. Ils savent tous qu'au bout du compte, c'est vrai.

« Trop bien, Epsilon. Viens nous aider à remettre cette idiote à sa place. »

« D'accord. Mais tu m'en dois une, Beta. »

Ils parviennent rapidement à une entente. Epsilon en est parfaitement conscient.

que quoi qu'il se passe, c'est presque certainement la faute d'Eta.

Beta et Epsilon pincent Eta sur les côtés, et le renfort supplémentaire couvre leurs flancs.

« D'accord, d'accord. J'ai compris. » Eta lève les mains en signe de défaite.

« Tu te rends ? » demande Beta. Personne ici n'est assez stupide pour baisser la garde. Eta n'a toujours pas rendu ses armes, et ils la connaissent trop bien pour croire qu'elle se rendrait si facilement.

Les mots suivants d'Eta sont presque impensables, venant de quelqu'un qui est complètement encerclé et qui lève les mains. « À tous ceux qui tentent de me persécuter, un avertissement. Reposez-vous maintenant, ou vous le regretterez. »

« Tu crois sérieusement que je vais me rendre ? » demande Epsilon à Eta en s'approchant. elle avec une extrême prudence.

« Ouais. Personne ne recule ? »

Eta regarde autour d'elle pour vérifier. Tout le monde est en état d'alerte, mais personne n'abandonne.

« Je vois. On dirait que les négociations ont échoué », dit Eta.

« Les négociations ont échoué, c'est vrai », acquiesce Beta. « Toutes les forces, sécurisez Eta par tous les moyens. signifie nécessaire !

Tout le monde entre en action en même temps.

Un instant plus tard, tout fond.

"Quoi-?!"

La magie des filles devient incontrôlable et leurs vêtements et leurs armes commencent à se dissoudre.

« Mais qu'est-ce qui se passe ?! »

Beta parvient de justesse à garder son équipement intact, mais la sauvegarde supplémentaire est laissés à moitié nus et à peine en état de continuer à se battre.

« C'est le champ qui perturbe la magie (sauf la mienne) que j'ai créé en utilisant Shadow

« La sagesse brouille les vagues », explique Eta.

« C'est exactement le genre de chose que vous êtes censé signaler une fois que vous l'avez inventé ! »  
Bêta hurle.

« Les conditions d'installation sont strictes, il ne peut donc être utilisé que dans des circonstances limitées  
—”

« Oh, oublie ça ! C'est à nous deux de nous occuper d'elle, Epsilon ! » crie Beta à son fidèle coéquipier.

Cependant, Epsilon est introuvable. Il ne reste d'elle qu'une  
note griffonnée posée sur la table.

« Je viens de me rappeler que j'ai une mission importante à accomplir, alors je dois y aller.  
dehors. —Epsilon”

« E-EPSILOOOOOOOOOON !! » hurle Beta.

« Tu es grand ouvert. »

L'explosion de Beta la rend vulnérable, et quand Eta saisit cette opportunité pour  
frapper, Beta s'évanouit et s'effondre brusquement.

Sur ce, Eta emmène Akane.



« Hnng... Où suis-je ? »

Quand Akane ouvre les yeux, elle se retrouve dans un sous-sol lugubre. Une masse de vase noire la  
cloue à un lit, et elle est entourée d'outils d'expériences et d'autres bricoles non identifiables.

Akane laisse échapper un léger soupir. On dirait qu'elle se fait souvent kidnapper ces derniers temps.

Elle se tortille pour tenter de se libérer, mais ses liens tiennent bon. C'est incroyable comme  
Cette substance visqueuse noire est résistante.

« Il y a quelqu'un ? » demande-t-elle.

Elle ne voit pas grand chose entre la faible lumière et les montagnes de

divers, mais elle peut sentir la présence de quelqu'un qui se déplace.

"..Hmm?"

La présence se tourne vers elle, et un visage surgit de la montagne de détritrus.

C'est Eta, la fille en blouse blanche.

« Tu t'appelles Eta, c'est ça ? Qu'est-ce que tu comptes me faire ? »

« Tu es réveillé. Ta tolérance est étonnamment impressionnante. J'aurais peut-être dû...

« J'ai utilisé un sédatif plus fort », dit Eta dans cette langue d'un autre monde.

Akane ne comprend pas un mot de ce qu'elle dit, mais un seul regard dans les yeux d'Eta lui fait frissonner. Ce ne sont pas les yeux de quelqu'un qui regarde un autre être sensible. Ce sont les yeux froids et inhumains de quelqu'un qui regarde un sujet de test. Non, de quelqu'un qui regarde de simples données.

Cette fille ne perçoit pas Akane comme un être humain.

Eta s'approche du lit et regarde Akane. Son regard est tout aussi sans émotion comme toujours.

« Respiration régulière, rythme cardiaque légèrement élevé, légère tension », dit-elle en tapotant Akane pour vérifier ses constantes. « Tout fonctionne normalement. Aucun changement de programme n'est nécessaire. »

Son ton est détaché, comme si tout ce qu'elle faisait était routinier.

« Qu'est-ce que tu dis ? Que va-t-il m'arriver ? »

Malgré les tentatives d'Akane pour lui parler, Eta se contente de lui rendre son regard, robotiquement. « La présence ou l'absence de conscience n'a aucun impact sur le plan. Cependant, ses cordes vocales pourraient être un obstacle. Elles sont gênantes. Devrais-je envisager une ablation chirurgicale ? Non, je devrais peut-être simplement appliquer un sédatif... Mais je la disséquerais de toute façon, donc je suppose qu'il serait judicieux de lui retirer les cordes vocales pour une étude plus approfondie. Non, il faut d'abord confirmer sa capacité à tenir des conversations extra-terrestres.

Elle semble juste se parler à elle-même pour pouvoir mettre de l'ordre dans ses pensées. on dirait qu'elle parle à Akane, mais Eta ne lui prête pas la moindre attention.

« Encore une fois, que dis-tu ? »

Quand Akane pose la question, Eta la regarde correctement pour la première fois.

« A, A, A, BCDEF G », dit-elle calmement. « Ma prononciation est-elle bonne ? »

« T-tu peux parler ? »

« Toutes les langues parlées par les êtres intelligents obéissent à certaines règles. Il l'a dit lui-même, et voilà, c'est vrai. »

Akane est étonnée de la fluidité du japonais d'Eta. Sa prononciation et la maîtrise de la langue est bien meilleure que celle de Beta.

« Qu'est-ce que tu essaies d'accomplir ? Qu'est-ce que tu comptes me faire ? »

« Expériences. Pour satisfaire ma curiosité intellectuelle. »

« Quel genre d'expériences ? »

« D'abord, la conversation. J'apprendrai tes schémas de pensée et la logique de ta communication. Ensuite, je ferai des tests sur ton corps, sur ta magie, et j'extraurai des connaissances de ton cerveau. »

« Que veux-tu dire exactement par « extraire » ? »

« Les informations de votre monde sont précieuses. Mais si j'essaie de les extraire par la conversation, elles seront mêlées de mensonges et d'absurdités. C'est une perte de temps. Mais si j'utilise ceci, c'est à portée de clic . »

Eta désigne un énorme tas de ferraille. C'est un appareil ressemblant à un cercueil, tout en tuyaux et en cordes. De temps à autre, il vibre et laisse échapper un grand nuage de vapeur. Rien qu'à le regarder, on voit à quel point il est douteux.

« Qu'est-ce que c'est que ce truc ? »

« Le Brain Slurper Mk. 23. C'est mon chef-d'œuvre, capable d'extraire la moindre parcelle de connaissance du cerveau. Après une longue série d'échecs, je l'ai enfin perfectionné... je crois. »

« Tu crois ? »

Je me suis inspiré de « La relation entre la magie et le cerveau : les propriétés destructrices et potentiellement curatives que l'interférence magique peut avoir sur l'esprit et leurs applications pratiques », un article rédigé par la professeure Sherry Barnett, de la ville universitaire de Laugus. C'est sa faute si cela

Ça ne marche pas, mais je suis sûr que ça ira. J'ai toujours pensé qu'il n'y avait que des vieux têtus à Laugus, mais il y a un petit nombre d'érudits qui font du bon travail là-bas. Elle en fait partie. D'ailleurs, elle donne une conférence à Laugus la semaine prochaine. Je me demande si je pourrai venir...

Les choses qui sortent de la bouche d'Eta sont irresponsables, égoïstes et n'inspire aucune confiance.

« De quoi parles-tu ? Que suis-je pour toi ? »

« Un sujet de test relativement précieux. Le plus précieux après celui qui suit. celui après celui après celui après lui. »

« Pardon, je suis quoi ? Et puis, c'est qui, ce « lui » ? »

« C'est lui. Une forme de vie bien plus précieuse que toi. C'est grâce à lui que j'ai pu apprendre les bases de votre langue. »

« Quelqu'un qui t'a aidé à apprendre le japonais... Ce n'est pas possible ! »

Un sentiment désagréable monte dans les entrailles d'Akane.

Et si la personne qui a enseigné le japonais à Eta était celle à laquelle Akane pensait ? Et s'il avait été capturé par ce monstre sans cœur et indifférent ?

« A-t-il éveillé votre intérêt ? Il m'a aidé à tester le Brain Slurper Mk. 19. » et a survécu, donc le Mk. 23 est probablement bien aussi. »

« Quoi... ? Tu as utilisé cette machine dérangée sur lui ?! Est-ce qu'il a consenti à ça ?! »

« Le consentement ? Ce n'était pas nécessaire. Je l'ai juste un peu piégé et je l'ai poussé à l'intérieur. » C'est bien, il est costaud.

« Alors tu l'as forcé ? Tu l'as forcé à être ton cobaye ?! »

Akane sait qu'elle doit se poser. Rien ne garantit que ce type soit celui qu'elle imagine.

Elle prend une profonde inspiration pour apaiser sa colère.

« Je ne le qualifierais pas de rat de laboratoire. J'ai juste testé mon poison tueur de dragons sur lui et essayé de disséquer son cerveau et de retirer ses circuits magiques. Ce n'était rien de grave », répond Eta d'un ton froid.

Akane grince des molaires. « Dis-moi », dit-elle, la voix tremblante de rage.

« Qui est exactement cette personne ? »

« Il est ce qu'il est. Hmm, décrire les gens est difficile. Oh, c'est la personne qui a écrit ceci.

Eta produit une note écrite en japonais et la montre à Akane.

La note en elle-même n'a rien de spécial, mais Akane reconnaît l'écriture.

« C'est impossible. Mais cette écriture... Oh, Kageno... »

Des larmes coulent de ses yeux.

Cette écriture est celle de Minoru Kageno. Elle en est certaine.

À ce moment-là, tout s'est finalement mis en place pour elle.

Minoru Kageno est ici, dans ce monde. L'accident de camion l'a propulsé à travers les dimensions, et cette fille, Eta, l'utilise comme cobaye et lui vole ses connaissances sur le Japon. Cela signifie que le corps retrouvé sur les lieux était un faux. En fait, il est possible que l'accident soit un canular réalisé grâce à une technologie issue d'un monde imaginaire.

Quand Akane pense à la façon dont il a été arraché à son foyer, à sa famille et à ses amis, entraîné dans un monde inconnu et forcé de supporter cet environnement épuisant, son corps frissonne de rage.

« Comment as-tu pu ? Comment oses-tu ! Il va bien ?! »

« Il va bien... pour l'instant. »

« Qu'est-ce que ça veut dire ? Qu'est-ce que tu comptes lui faire ? »

« Expériences et dissections. »

« C'est horrible ! Où est-il ?! »

« Qui peut le dire ? Ça devrait suffire pour une conversation. J'ai les données dont j'ai besoin. »

Eta ne semble pas intéressée à répondre aux questions d'Akane. Elle tourne le dos à Akane et commence à installer une sorte d'appareil.

« Réponds-moi ! Où... où est-il ?! »

Akane se débat frénétiquement contre ses contraintes, mais le slime ne bouge pas. Tout ce qu'il fait, c'est presser plus fort sur les os d'Akane.

« Les préparatifs sont terminés. »

Eta tient un collier. Pour une raison inconnue, il pue à crever et dégouline d'un liquide visqueux.

« Qu-qu'est-ce que c'est ?! »

« L'extracteur de cordes vocales Mk. 1. Il prenait la poussière dans un débarras parce que de la façon dont ses cas d'utilisation sont limités, mais je suis sûr que c'est toujours bien.

« Éloigne-le-moi ! »

Eta attache l'étrange collier au cou d'Akane. « Ne t'inquiète pas, ça ne fera pas mal.

Maintenant, trois, deux, un... »

Elle va actionner l'interrupteur du collier.

« Oh non, tu ne le feras pas. »

Un gong sourd résonne et la tête d'Eta tremble.

« M-mon crâne... », gémit-elle en s'accroupissant et en s'agrippant à son crâne.

« Fini ces bêtises. Aujourd'hui, j'y mets un terme. »

Une belle elfe blonde se tient devant elle. Dans sa main, elle tenant un marteau fait de slime.

C'est ce marteau qui vient de frapper Eta.

Eta lance un regard noir au nouveau venu. « Comment as-tu pu... ? Quand les cellules cérébrales sont endommagées, elles ne guérissent jamais. Mon précieux intellect... »

« Ne me lance pas ce regard. »

« Quiconque fait un coup pareil est cuit. Même toi, Alpha. »

"Oh?"

« Goûtez à la puissance de mon Champ qui perturbe la magie (sauf la mienne) ! »

Rien ne se passe.

« Quoi ? Mais comment ? »

« On me dit que votre Champ Qui Perturbe la Magie utilise des ondes de brouillage. »

« Ce n'est pas possible... »

« Je déteste te l'annoncer, mais je les ai coupés. »

Alpha enlève ses vêtements pour révéler la combinaison de slime argentée brillante en dessous.

« T-papier d'aluminium... »

« Comme vous le savez sûrement, il existe une légende de la Sagesse de l'Ombre qui dit que le papier d'aluminium a le pouvoir de bloquer les ondes radio.

« Tu veux dire que la légende est vraiment vraie ? »

« Voyez par vous-même. »

Alpha assène un nouveau coup de marteau sur la tête d'Eta. Eta est tellement choquée par la révélation précédente qu'elle ne peut même pas esquiver.

« Hé ! »

Avec un cri silencieux, Eta tombe inconsciente.

« Emmenez-la. Elle risque d'être suspendue de ses fonctions et de subir une réduction importante de ses fonds de recherche jusqu'à ce qu'elle ait réfléchi à son comportement. »

Même dans ce cas, elle fera les recherches que je lui confie et rien d'autre dans un avenir prévisible.

« Tout de suite, madame. »

Un groupe de filles sort de derrière Alpha et récupère le corps inconscient d'Eta.

Alpha se tourne vers Akane et défait ses liens. « Je suis désolé pour tout ça. »

Akane est trop impressionnée par l'elfe pour faire autre chose que bégayer : « Qu-qui es-tu ? »

« Je ne parle pas votre langue. Beta s'occupera du reste. »

Sur ce, elle s'en va.

Elle est incroyablement forte. Et magnifique. Akane sent au plus profond d'elle-même qu'elle vient de rencontrer le plus grand poids lourd de l'organisation.

« Est-ce que ça va ? »

Peu de temps après, la fille aux cheveux argentés apparaît et sauve Akane.



« Ceci sera votre chambre, numéro 712. »

Beta la conduit vers une porte sans ornement.

« Celui-là ? »

« C'est vrai. J'ai dû t'expliquer beaucoup de choses. As-tu tout compris ? »

« La plupart, je pense. »

« Alors voici un manuel de langue. Assurez-vous qu'il apprenne vite. »

Le livre que Beta lui tend s'intitule « Le langage de ce monde pour la vie d'un autre monde ».

Formulaires pour mannequins.

« Euh, est-ce que j'ai un professeur ou quelque chose comme ça ? »

« L'immersion est la seule solution. Je suis plus occupé que je ne le suis. Au revoir. »

Beta se détourne et s'éloigne d'un pas rapide.

« ...Eh bien, je suppose que c'est bien. »

Les choses ne vont certainement pas bien, mais Akane a eu une longue journée, et elle épuisé.

Elle laisse échapper un soupir et ouvre la porte.

« C'est plus beau que ce à quoi je m'attendais... »

Il y a trois lits dans la chambre, dont un dans lequel dort déjà une fille.

il.

La fille sent la présence d'Akane et se redresse. C'est la petite fille aux cheveux blancs qu'Akane a combattue plus tôt.

« C-c'est toi ! »

« C-c'est toi ! »

Akane et la fille crient presque à l'unisson.

« T-tu veux dire que tu es la nouvelle recrue dont ils m'ont parlé ? »

« On dirait qu'on va être colocataires, hein ? »

Akane se ressaisit rapidement et offre un sourire à la fille.

« Rgh... Comme si j'allais un jour rester dans la même pièce que toi ! Je dors dehors ! »

La fille saute de son lit, lance un regard noir à Akane et s'enfuit.

"Oh..."

Akane ne comprend pas ce que la fille vient de dire, mais ce n'était visiblement pas amical. Elle pousse un nouveau soupir en la regardant partir.

Elle a plus de problèmes qu'elle ne peut en compter. Elle est coincée dans un monde étranger, elle ne connaît pas la langue locale, tous les membres de cette organisation sont incroyablement forts, sa colocataire la déteste et elle n'a pas un seul véritable allié.

Elle a cependant une lueur d'espoir.

« Cette fois, je vais te sauver, Kageno ! »

La détermination monte dans son cœur et elle serre fort les poings.

# The Eminence in Shadow

I honestly can't remember what catalyzed this desire.

I know I've admired shadowbrokers for as long as I can remember.

Was it a certain anime? Or was it a manga—or a movie?

I guess it doesn't matter. I was all in for anything that featured a mastermind, or an eminence in shadow, as I like to call them. These characters were never the protagonists or final bosses but were relegated to a

behind-the-scenes where they flaunted their powers and meddled in the affairs of others. I've always looked up to the men in the shadows. I wanted to be one of them.

That was me but with master puppeteers.

I honestly can't remember what catalyzed this desire.

All I know is I've admired shadowbrokers for as long as I can remember.

Was it a certain anime? Or was it a manga—or a movie?

Et, I guess it doesn't matter. I was all in for anything that featured a mastermind, or an eminence in shadow, as I like to call them. These characters were never the protagonists or final bosses but were relegated to a role

behind the scenes where they flaunted their powers and meddled in the affairs of others. I've always looked up to the men in the shadows. I wanted to be one of them.

Think of children who worship their favorite superheroes.

That was me but with master puppeteers.

# That Nostalgic Smell

**The Eminence in Shadow**

**Volume 6**

# Epilogue

## Épilogue

### Cette odeur nostalgique

Ça sent les arbres.

Alors que la lumière tamisée par les feuilles entre par la fenêtre, Alpha lève les yeux des documents qu'elle est en train de classer. Elle se lève et se dirige vers le rebord de la fenêtre. Dehors, des arbres bordent la route, avec les immeubles de la capitale qui s'étendent au-delà.

L'automne touche à sa fin et le vent emporte avec lui le parfum des arbres.  
parés de leurs resplendissantes teintes d'automne.

À l'époque, cet arôme doux et boisé était leur compagnon constant.

Alpha ferme les yeux et se souvient du passé.

Elle repense à l'époque où ils vivaient tous ensemble, à cette période nostalgique.  
odeur.



À l'époque où le Jardin des Ombres n'était composé que de Shadow et Alpha, Alpha vivait dans la forêt, passant ses journées seule dans la cabane qu'il avait construite pour elle.

La cabane sentait toujours le bois. Il abattit des arbres et construisit la cabane de toutes pièces. C'est ainsi qu'Alpha découvrit la méthode de construction « deux par quatre ».

Au début, elle ne pouvait que le regarder, mais elle a fini par l'aider et a presque entièrement terminé les finitions toute seule. Ils l'ont construite ensemble, et pour elle, la cabane était pleine de souvenirs. C'était une construction simple, et franchement un peu délabrée, mais Alpha adorait cette cabane et son odeur de bois de tout son cœur.

Il ne pouvait lui rendre visite que la nuit, et chaque jour, Alpha attendait avec impatience la tombée de la nuit. Le jour, elle pratiquait la magie et le maniement de l'épée, et partait cueillir des plantes comestibles et chasser de petits animaux au piège. Le soir, il apportait du pain et de la viande, qu'elle cuisinait. Puis, pendant qu'ils partageaient un dîner pour deux, il la régala de toutes sortes d'histoires.

« Tu sais, la vapeur a le pouvoir de déplacer d'énormes morceaux de métal », dit-il un jour en mangeant le ragoût préparé par Alpha. Alpha observa longuement la vapeur qui s'élevait de son bol.

Elle avait du mal à imaginer que quelque chose d'aussi faible puisse abriter une telle force cachée.

Cependant, chaque parcelle de savoir qu'il lui avait partagé auparavant, aussi insolite soit-elle, s'était avérée vraie. Alpha avait été incrédule lorsqu'il avait affirmé que la Terre était sphérique et non plate, et qu'elle tournait autour du Soleil plutôt que l'inverse, mais au final, il avait raison. De ce fait, Alpha était certain que la vapeur devait posséder une puissance incroyable, cachée sous ses yeux.

« Comment fais-tu pour extraire ce pouvoir ? » demanda-t-elle à Shadow.

Tandis qu'Alpha engloutissait son ragoût, il sombra un instant dans le silence. Il prenait toujours il a pris grand soin de déterminer quelles choses il était censé partager ou non.

« Quand on chauffe l'eau, elle se transforme en vapeur. Cela crée une source massive de puissance. Voici un indice : cela a à voir avec, euh... les pistons et les turbines, je crois.

Son sourire était chargé de signification.

Il ne lui a jamais tout dit. Il lui donnait toujours des indices et la faisait comprendre. faire le reste elle-même.

« Ce n'est pas suffisant pour me dire quoi que ce soit », dit Alpha.

Celle-là était bien plus difficile que d'habitude. Elle comptait commencer ses recherches sur la vapeur demain, mais trouver la réponse lui prendrait trop de temps si c'était tout ce qu'elle avait à faire.

« Si vous prenez cette puissance de la vapeur et l'appliquez, vous pouvez déplacer de vastes wagons métalliques et

« Des navires en fer. »

Ce qu'il lui a donné ensuite n'était pas un indice, mais plutôt quelques exemples de cas d'utilisation.

Si la vapeur pouvait vraiment faire ça, ce serait énorme. Et s'il disait que c'était possible, alors c'était forcément vrai.

« En d'autres termes, vous dites que maîtriser la puissance de la vapeur vaut la peine d'y consacrer du temps. l'investissement qu'il faudra... »

Il ne fit que lui adresser un autre sourire énigmatique. Il voulait toujours qu'elle y parvienne. C'est ainsi qu'il lui transmettait sa sagesse et qu'il la formait à réfléchir et à résoudre les problèmes. Cela avait développé ses talents à pas de géant, et elle possédait des connaissances bien plus étendues que lorsqu'elle était inscrite au programme national d'éducation pour enfants surdoués.

La capacité à se battre était une compétence puissante. Cependant, la connaissance l'était encore plus. toujours aussi puissant.

Alpha s'est toujours considérée comme une enfant intelligente. Aucun autre enfant de sa ville natale ne pouvait la suivre. Pourtant, il était là, du même âge qu'elle, mais tellement plus sage. Peu importe son talent, il y avait toujours quelqu'un de meilleur.

Alpha le regarda et le regarda avec révérence.

« Hein ? Quoi de neuf ? » demanda-t-il.

« ...Ne t'inquiète pas. »

Après avoir mangé leur ragoût, Alpha lui a demandé de lui donner quelques conseils sur son l'escrime et la magie, puis l'a salué juste avant le lever du soleil.

Chaque jour, elle continuait à le saluer jusqu'à ce qu'il soit complètement hors de vue.

Pour elle, ces jours étaient un bonheur.



La fin de la saison marqua la fin de leur solitude. C'était lorsque Beta, une fille aux cheveux argentés avec un grain de beauté sous l'œil, a rejoint leurs rangs.

Bêta était timide et avait tellement peur de Shadow qu'elle se cachait toujours derrière Alpha. Alpha connaissait Bêta et vice-versa depuis leur séjour dans leur patrie. Ils n'étaient pas amis, et leurs interactions se limitaient à des échanges de plaisanteries lors d'événements sociaux, mais le fait de se retrouver dans les mêmes circonstances contribuait merveilleusement à briser la glace.

Peu de temps après, Gamma et Delta se sont joints, et les solitaires, la cabine vide est devenue plutôt animée.

Grâce aux compétences qu'il leur a enseignées, les filles ont agrandi la cabane pour en faire un véritable maison. C'était une maison heureuse, qui sentait toujours la forêt.

Puis, un jour, il termina les cours de Delta et Gamma plus tôt que prévu et rassembla tout le monde. Delta regarda Gamma avec fierté, et Gamma la fusilla du regard, les larmes aux yeux. C'était un spectacle courant là-bas.

« Je suis plus forte ! » cria Delta.

« Je-je suis plus vieux que toi, tu sais... Et je suis ici depuis plus longtemps... Snff... »

« Ouais, mais tu es toujours Gamma. »

« Hé, arrête... »

Delta poussa Gamma et sauta sur son dos. C'était aussi un spectacle banal.

Apparemment, s'asseoir sur les gens était la façon dont les chiens aimaient établir des hiérarchies.

« Très bien, très bien, rompez », dit Alpha en les séparant.

Delta obéit exactement aux instructions. Pour le meilleur et pour le pire, elle était fidèle à la hiérarchie. C'est pourquoi cela la dérangeait tant que Gamma ait plus d'autorité qu'elle malgré sa plus grande faiblesse. Et Gamma, de son côté, ne supportait pas le côté idiot de Delta. Elles se chamaillaient sans cesse.

« Il y a d'autres forces que celles physiques », a déclaré Shadow. « Ce sont celles qui connaissent qui finissent par gouverner le monde des hommes.

« Patron ? »

« Maître Ombre... »

Delta et Gamma le regardèrent : Delta était perplexe, et Gamma cherchait le salut dans ses paroles.

Le vent emportait avec lui l'odeur des arbres.

« Laissez-moi vous dire que la connaissance peut multiplier une simple pièce d'or à l'infini. Une technique qui permet de manipuler l'argent et de contrôler l'économie mondiale... »

À partir de là, il a continué à expliquer les concepts sensationnels de la banque et création de crédit.

« Waouh... »

Le cri d'étonnement qui s'échappa des lèvres d'Alpha était celui d'un petit enfant baigné d'émerveillement. Elle frissonna devant l'ampleur du concept et la sagesse avec laquelle il avait pensé à cela.

Derrière elle, Beta frissonnait de peur face à Shadow.

Delta frissonna dans son sommeil à cause de l'air froid de la nuit.

Et Gamma frissonna de passion.

Ses yeux étaient faibles et sombres, mais maintenant la force leur revenait.

« Maître Shadow, j'ai... j'ai trouvé le chemin que je dois parcourir. »

Tout ce qu'il a fait, c'est hocher la tête.

Ce jour-là marqua un tournant chez Gamma. Elle recherchait avidement son savoir, allant même jusqu'à sacrifier son sommeil pour étudier davantage. Alpha et Gamma commencèrent à discuter davantage, et avec l'implication de Bêta, tous trois ébauchèrent leur vision de ce que deviendrait l'organisation.

Finalement, Epsilon les a rejoints, tout comme Zeta, et enfin Eta.

Epsilon était sûre d'elle et déterminée, et elle avait les compétences pour la soutenir. confiance en soi.

« Je serai le meilleur en un rien de temps ! »

Elle a commencé par être très compétitive, mais il ne lui a pas fallu longtemps pour s'adoucir.

Elle s'est intégrée aux autres. Elle était encore en compétition avec Beta aujourd'hui, mais Alpha a décidé que ça ne posait pas de problème.

Zeta était une thérianthrope peu enjouée. Elle parlait peu et gardait ses distances avec les autres. Cependant, Alpha connaissait son histoire, alors elle prenait soin de la stimuler et de l'aider à tisser des liens avec le groupe. Ce fut un travail de longue haleine, mais Zeta commença peu à peu à s'ouvrir. Elle était toujours en froid avec Delta, mais apparemment, c'était la nature des thérianthropes.

Il y avait des moments où il leur suffisait d'un seul regard pour savoir qu'ils ne s'entendraient jamais.

Pendant ce temps, Eta était une excentrique depuis le premier jour. Elle faisait constamment des choses étranges et causait des problèmes, mais la qualité de ses inventions compensait largement. Elle avait peu de capacités fonctionnelles élémentaires, mais Epsilon prenait soin d'elle, Beta et Gamma finissaient par lui servir de cobayes, et Delta et Zeta jouaient à chat avec elle. Avant même de s'en rendre compte, elles étaient devenues une famille précieuse l'une pour l'autre.

Ils étaient heureux, là, dans cette maison, entourés de l'odeur des bois.



Depuis ce jour, Alpha court. Elle a vécu une vie trop trépidante pour s'arrêter. et sentir les arbres.

La lumière du soleil filtrant à travers les feuilles donne à la pièce une magnifique nuance de rouge.

« Il est temps, Alpha. »

Elle entend frapper à la porte et Gamma entre.

« Tu te souviens ? La façon dont nous parlions, entourés de l'odeur de

« Des arbres ? » lui demande Alpha.

« L'odeur des arbres ? » Gamma s'approche d'Alpha et observe les grands arbres du bord de la route. Lorsque le vent emporte leur parfum, Gamma inspire profondément et plisse les yeux avec tendresse. « Ça fait une éternité que je n'y ai pas pensé. »

« Le rêve dont nous parlions à l'époque est en train de devenir réalité. Mais nous ne le sommes pas.

« Je ne suis pas encore là. »

« Mais nous sommes en route. »

« Nous avons choisi une voie en laquelle nous croyons, et maintenant nous devons simplement continuer à courir. Nous ne pouvons faire preuve de pitié envers quiconque se met en travers de notre chemin. Allons-y.

« Juste derrière toi ! »

Le temps passé par Alpha seule avec lui a peut-être diminué, mais l'odeur de ces arbres restera à jamais en elle.



**The Eminence in Shadow**  
**Volume 6**

# Appendix

“What a joke we are... My father, too terrified to do anything but curry favor with the Nightblades, and me, powerless to do anything at all...”

# CHRISTINA HOPE

**Name: Christina Hope**

**Gender: Female**

**Age: 16**

= Christina Hope



Cid's classmate and the daughter of a marquis. An attractive girl with red hair, she's a distant relative of Suzuki Hope, who died during the terrorist attack. She's kind and earnest, but sometimes she takes herself so seriously she gets tunnel vision. Is secretly a great admirer of Shadow's strength and conviction.



“It’s fine.  
I just  
have to  
stay near  
Princess  
Alexia... If  
worse  
comes to  
worst, I  
can use  
her as a  
shield...”

KANADE

**Name:** Kanade

**Gender:** Female

**Age:** 16

A student from the same year as Cid but in a different class. Gets average grades and has dark hair and eyes. Acts meek but is petty; presents herself as plain but is decently cute. She’s quick to abase herself before those who outrank her and equally as quick to look down on those who don’t. That’s just who she is.

# Chi

“Thank  
you for  
waiting.  
Here’s  
your  
vodka  
martini.”

**Name: Chi**

**Gender: Female**

**Age: 23**



A beautiful blond woman who wears male clothing. She’s serious and stubborn by nature but is also surprisingly shy and hates how prone she is to blushing. She and Omega work together as members of the Shadow Garden’s Numbers.



= Omega

“I’m honored that you remember me. My name is Omega.”

**Name: Omega**

**Gender: Female**

**Age: 24**

A pretty half-elf with one gold eye and one silver eye. Acts like a cool and collected agent but hates how quick she is to laugh at stupid jokes. She and Chi work together as members of the Shadow Garden's Numbers.


OMEGA

*Alpha's*

Organizational  
Management Journal



The  
Eminence  
in Shadow  
Volume  
—  
6

|   |                                    |                        |                         |
|---|------------------------------------|------------------------|-------------------------|
| Written by:  | Organization: <b>Shadow Garden</b> | Book number: <b>06</b> | Page number: <b>247</b> |
|---|------------------------------------|------------------------|-------------------------|

## [ORGANIZATIONAL MANAGEMENT JOURNAL]

It's been forever since I last wrote in this journal.

I've been so busy recently that it completely slipped my mind. He told me once that consistently keeping a journal helps promote emotional well-being.

He said it, so I'm sure it must be true.

Starting today, I'm going to make a habit of it. Let's just hope I can keep it up this time...

The big reason I've been so busy is the situation in the Oriana Kingdom.


Eliminating Perv Asshat and Mordred put us on the path toward eliminating the Cult of Diablos's presence in the nation, and we should be finished mopping up the stragglers within the year. However, the roots of corruption run deep in Oriana. The Cult has been meddling here for many years, and it'll take time for us to reform all the crooked politicians and organizations.

We're working together with Number 666—or rather, Queen Rose Oriana—but despite the progress we're making, there's no end in sight.

At the moment, our biggest problem is figuring out how we're going to break the scorn toward dark knights that's so deep-seated in the nation's culture.

Epsilon is putting on a new play called *Pretty Dark Knight Sailor Sun* that she based off one of his ideas, and it's having a bigger impact on the arts-loving people of the nation than we expected. It's an action play about a group of new Shadow Garden recruits who turn their slime bodysuits into sailor uniforms with a lot of big, flashy fight scenes. Personally, I prefer Shadow Mask over the Sailor Guardians.

I hope the play serves as the spark that changes the Oriana people's outlook, but only time will

|   |                                       |                           |                            |
|---|---------------------------------------|---------------------------|----------------------------|
| Written by:  | Organization:<br><b>Shadow Garden</b> | Book number:<br><b>06</b> | Page number:<br><b>248</b> |
|---|---------------------------------------|---------------------------|----------------------------|

## [ORGANIZATIONAL MANAGEMENT JOURNAL]

tell. That outlook of theirs is the biggest obstacle our reforms face.

Gamma and Eta are spearheading a project to build a large-scale Shadow Garden base in the Oriana Kingdom, and everything there is proceeding apace. Thanks to Gamma's planning and Eta's research, it looks like we're actually going to finish faster than projected. We're learning a lot about using a high-output digging machine to build the massive underground facility, and we'll be able to apply that knowledge when setting up similar bases in the future.

We're planning on moving parts of our manufacturing base underground as well. That'll mean we don't have to be as worried about information leaks, and we'll even cut down on guard expenses while we're at it. That will free up more of our budget to provide support to the Oriana Kingdom.

Oh, that reminds me. I sent Delta out to look for Zeta, and when I did, I got my first report back from Zeta in ages. Getting chased around by Delta like that must have tuckered her out. It would be nice if she learned her lesson from this and started diligently sending in her reports like she's supposed to.

According to Zeta's report, the Velgalta Empire is making some suspicious moves. We might very well have a war on our hands once the snow melts. I can only hope that's enough time for the Oriana Kingdom to get their preparations in order— Oh, who might that be?

Memo:

[ORGANIZATIONAL MANAGEMENT JOURNAL]

I wasn't expecting anyone this late.

Whatever this is, it must be urgent.

Things have gotten completely out of hand.

An insurrection has broken out in the elven lands.

I've had the Numbers over there investigating for a while,  
but I never expected that it would come to this...

There's a high-ranking member of the Rounds there,  
and the Numbers won't be able to handle things on their own.  
I need to dispatch the Seven Shadows soon...and send word  
to him as well.

Of course, knowing him, he's probably gotten his hands  
on accurate information more quickly than any of us.

Actually, if he does decide to make a move, this will be  
the first time in ages the two of us have gotten a chance to  
fight side by side...

## Épilogue

Merci à tous d'avoir lu le tome 6 de L'Éminence dans l'Ombre.

Cela fait environ dix mois que le dernier livre est sorti, et je m'excuse de vous avoir fait attendre si longtemps. Beaucoup de choses se sont passées pendant ce temps.

D'une part, la première saison de l'adaptation animée a terminé sa diffusion.

L'équipe et toutes les personnes impliquées ont été excellentes et, à mon avis, le produit final est absolument fantastique. Merci beaucoup ! Si vous ne l'avez pas encore vu, n'hésitez pas à le découvrir !

De plus, la deuxième saison est diffusée au moment où j'écris ces lignes, et la série est toujours aussi excellente !

J'ai été très impliqué en tant que créateur original, et il y aura du contenu Eminence qui n'est disponible nulle part ailleurs que dans l'anime. J'espère que vous l'attendez tous avec impatience !

Il y a aussi l'adaptation en jeu mobile, Master of Garden, qui a reçu des critiques élogieuses dès son lancement ! La popularité du jeu a dépassé nos attentes initiales les plus folles, et je suis touché par la passion des fans.

Entre les Chroniques des Sept Ombres, qui retracent l'enfance des Sept Ombres, et les histoires exclusives au jeu écrites pour compléter le récit original, le jeu regorge de contenu ! J'ai supervisé attentivement tout le contenu narratif et j'ai même écrit moi-même certaines histoires secondaires. J'encourage donc tous ceux qui n'y ont pas encore joué à l'essayer !

Il existe également des projets d'adaptation manga des Sept Shadows Chronicles, c'est donc quelque chose d'excitant à attendre avec impatience également.

En plus de tout cela, la série principale a atteint plus de cinq millions de livres en

circulation!

Nous n'aurions jamais pu en arriver là sans votre soutien. Merci du fond du cœur à tous nos lecteurs.

Nous arrivons à la fin, j'ai donc encore quelques personnes que j'aimerais remercier.

Il y a mon éditeur, qui m'a accompagné tout au long du processus de publication. Il y a Touzai, dont les illustrations sont magnifiques. Il y a Araki de BALCOLONY., dont les magnifiques créations ornent ce livre. Il y a tous ceux qui travaillent sur l'anime et les jeux mobiles. Et enfin, il y a vous, lecteurs, qui m'avez apporté un soutien indéfectible. Je tiens à vous remercier encore une fois sincèrement.

Sur ce, je vous retrouve dans le tome 7 !

Daisuke Aizawa

Merci d'avoir acheté cet ebook, publié par Yen On.

Pour recevoir des nouvelles sur les derniers mangas, romans graphiques et romans légers de Yen Press, ainsi que des offres spéciales et du contenu exclusif, inscrivez-vous à la newsletter Yen Press.

S'inscrire

Ou visitez-nous sur [www.yenpress.com/booklink](http://www.yenpress.com/booklink)